

Revue de presse

Année 2025

Revue de presse en libre consultation sur le site internet et le blog du Groupe ACPPA

Pour suivre nos actualités, rendez-vous sur notre blog

Sommaire

Le Groupe Associatif ACPPA

Un guide des bonnes pratiques permet d'accompagner les EHPAD dans la loi alimentation 9

10 Janvier 2025 - Hospimédia

Cérémonie des voeux : "Mobilisons-nous en faveur de la santé mentale" 11

12 Janvier 2025 - Le Progrès

Des solutions pour vieillir chez soi : concilier logement et perte de mobilité 12

04 février 2025 - Le Progrès

Top 15 des groupes privés à but non lucratif 13

Mars 2025 - Planète grise

A Bron, l'EHPAD ouvre enfin à Terraillon avec plusieurs années de retard 14

16 mars 2025 - Le Progrès

Bron, l'EHPAD les Jasmins à ouvert dans le nouveau quartier du Terraillon 18

16 mars 2025 - Le Progrès

Le Face Cam'#3 - interview Pierre-Yves Guiavarch, Directeur Général Groupe Associatif ACPPA 20

Avril 2025 - Face Cam

Le prudent virage de l'IA 21

Avril 2025 -Magazine ASH

L'EHPAD la Rochette rejoint le Groupe associatif ACPPA 25

22 mai 2025 - Le Progrès

Inauguration La Table Ronde 26

17 juin 2025 - EPMS Provinois - Linkedin

17 juin 2025 - Julian LAYEC - Linkedin 27

17 juin 2025 - Préfecture de Seine-et-Marne - Linkedin

Deux structures ferment, une résidence seniors de 180 places ouvre ses portes 28

27 juin 2025 - Grand Âge

Ouverture d'un Pôle Gérontologique à Vaulx-en-Velin

27 Juin 2025 - Grand Âge 30

31

Inauguration de la résidence associative Paul-Henri Chapuy 35
27 Juin 2025 - Sénioractu
27 Juin 2025 - CAREIT - Linkedin
27 Juin 2025 - Agence Régionnale de Santé - Linkedin 38

Vaulx-en-Velin : inauguration de la résidence Paul-Henri Chapuy
27 Juin 2025 - Sénioractu 42

Canicule le Ministre de la Santé s'exprime 44
Juin 2025 - BFMTV

Inauguration les Jasmins à Bron 46
Septembre 2025 - Lyon Métropole Habitat

Sommet des INM (Interventions non médicamenteuses) : Le Groupe ACPPA et LNA Santé partagent leurs expériences 47
22 octobre 2025 - âgevillagepro 48

L'actualité santé en images
Automne 2025 - Ma Santé en Auvergne Rhône-Alpes

Nos établissements

2 600 fleurs réalisées pour la Saint-Vincent 51
16 janvier 2025 - L'Yonne Républicaine - Maurice Vilatte (89)

Résidence Montaigu : les centenaires Jeanine, Rose et Renée saluées 52
28 janvier 2025 - Le Progrès - Montaigu (69)

Des voeux chaleureux à la Résidence La Tour 53
27 janvier 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

Chaponost : Des solutions pour vieillir chez soi 54
01 Février 2025 - Le Progrès - La Dimerie

Le Rocher est entrée dans la danse avec les collégiens 55
Février 2025 - La Presse de Gray - Le Rocher

Les élèves du conservatoire de Lyon enchantent les résidents du Gareizin 56
Février 2025 - Le Progrès - Le Gareizin (69)

Les Blouses Roses recherchent des bénévoles pour rendre la vie plus belle aux malades, aux personnes âgées 57
Février 2025 - Le Dauphiné - Castellane

Une fin d'année solidaire au Grand pré 58
Février 2025 - Bulletin Municipale - le Grand Pré (13)

EHPAD les Jasmins, douceur et partage 59
Mars 2025 - LE Doc de Bron - Les Jasmins (69)

Sénas une ville qui prend soin de vous 60
Mars 2025 - Magazine Municipal - Le Grand Pré (13)

Les 100 ans de Paul Hanon et sa médaille d'or 61
25 avril 2025 - La Voix du Nord - Harmonie (59)

L'EHPAD Jean Borel va bientôt faire peau neuve 62
Avril 2025 - Le Progrès - Le Bois d'Oingt (69)

Collégiens et résidents d'EHPAD rassemblés au collège 65
27 Juin 2025 - La Presse de Gray - Le Rocher (70)

Une messe sera célébrée régulièrement à la résidence autonomie 66
03 mai - Le Dauphiné - La Tour (38)

Vélos connectés, le défi des résidents de l'EHPAD à Coulange-la-Vineuse 67
09 juin 2025 - ICI - Maurice Villatte (89)

Résidence Paul-Henri Chapuy : un nouvel établissement pour accompagner le grand âge à Vaulx-en-Velin 69
09 juin 2025 - Agence Régionnale de Santé en AURA - Paul - Henri Chapuy (69)

Vaulx-en-Velin : une résidence médico-sociale inovante pour accompagner le grand âge 71
Juin 2025 - Lyon Entreprise - Paul-Henri Chapuy (69)

Vaulx-en-Velin : le pôle gérontologique Paul-Henri Chapuy inauguré 73
03 juillet 2025 - TPBM - Paul-Henri Chapuy (69)

le dernier concert de la saison à l'union de la Vallée 74
03 juillet 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

La résidence Maurice Villatte ouvre son musée virtuel 75
Juillet 2025 - Le Petit Journal de Coullanges-la-Vineuse - Maurice Villatte (89)

Quand écolier et seniors s'entraident et échangent 76
Juillet 2025 - Le Progrès - Villa Les Petits Bonheurs (69)

Le Groupe ACPPA fête les 20 ans de la Résidence Montaigu 77
04 juillet - Le Progrès - Montaigu (69)

Plus de 3 300 km à pédaler ! 78
25 juillet 2025 - Le Quesnoy - Harmonie (59)

Le Vernon, une Résidence autonomie pas comme les autres 80
07 août 2025 - Le Dauphiné - Le Vernon (38)

Un beau moment d'échanges 83
08 août 2025 - Le Quesnoy - Harmonie (59)

Bron : une activité numérique pour la détente des séniors 84
15 août 2025 -Le Progrès - Les Agapanthes (69)

Les résidents de l'EHPAD Jan Borel s'exposent en photos 85
15 août 2025 - Le Patriote - Jean Borel (69)

Les résidents de l'EHPAD Jan Borel s'exposent en photos 86
15 août 2025 - Le Progrès - Jean Borel (69)

Un siècle fêté au Rocher 87
02 Octobre 2025 - Presse de Gray - Le Rocher (70)

Renée Dilger, centenaire 88
07 octobre 2025 - Le Progrès - Montaigu (69)

Un mois d'octobre animé à la Résidence autonomie 89
23 octobre 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

Semaine Bleue à Bron 90
11 octobre 2025 - Lyon Métropole Habitat - Les Agapanthes (69)

Clap de fin 2025 pour le projet "La ferme à l'EHPAD 91
18 octobre 2025 - La Montagne - La Charité (03)

Le basket santé fête ses 5 ans 92
30 octobre 2025 - Le Grand-Pré (13)

L'EHPAD le Grand Pré un modèle d'innovation 94
Novembre 2025 - La Provence - Le Grand Pré (13)

Des activités distrayantes et stimulantes à la maison de retraite Maurice Villatte 95
Novembre 2025 - L'Yonne Républicaine - Maurice Villatte (89)

L'EHPAD Les Jasmins reçoit la crèche de l'Emerveille 96
Novembre 2025 - Le Progrès - Les Jasmins (69)

Prendre soins des séniors 97
Novembre 2025 - Magazine de la Métropole Lyonnaise - Les Jasmins (69)

Des jeunes sans diplôme ont découvert le fonctionnement d'un EHPAD 98
Novembre 2025 - La Voix du Nord - Guynemer (62)

Retraités, CE2 et danseuse professionnelle : ensemble pour apporter la culture à tous 99
Novembre 2025 - Le Progrès - La Vérandine (69)

Les résidents de Castellane préparent Noël 100
25 novembre 2025 - Le Progrès - Castellane (69)

Marthe Brunel a célébrée ses 100 ans 101
2 décembre 2025 - Le Patriote - Les Magnolias (69)

Un Goûter Presque Parfait pour l'EHPAD les Magnolias 102
04 décembre 2025 - Le Patriote - Montaigu (69)

L'EHPAD La Dimerie organise son marché de Noël 105
10 décembre 2025 - Le Progrès - La Dimerie (69)

Grippe qui doit se faire vacciner ? 106
15 décembre - BFM Lyon - Les Amandines (69)

Ces jeunes s'engagent pour que les séniors ne soient pas seuls 107
27 décembre - Le Progrès - Jean Borel (69)

Miroir Miroir

“Je n’avais pas dansé depuis la mort de mon mari” : les EHPAD sur scène à la Biennale de la danse 109
21 juillet 2025 - Le Progrès - La Colline de la Soie (69)

Miroir Miroir, les EHPAD sur scène à la Biennale de la Danse 113
22 juillet 2025 - Le Progrès

Miroir Miroir : quand des résidents d’EHPAD lyonnais participent à la Biennale de la Danse 115
19 septembre 2025 - Lyon Capital

Courrier du Ministre de la Santé à Miroir Miroir 116
22 août 2025 - Groupe ACPPA

Miroir Miroir : quand la danse n’a plus d’âge ! 119
22 septembre 2025 - Ma santé

Miroir Miroir : si la danse était le secret de l’eternelle jeunesse... 121
23 septembre 2025 - Lyon Demain

Les capacités insoupçonnées du quatrième âge 122
23 septembre 2025 - BFM Lyon

EHPAD : quels sont les bienfaits de l’art-thérapie 123
24 septembre 2025 - Ma Santé

Quand les résidents deviennent des artistes 128
29 septembre 2025 - Maison de Retraite Sélection

Miroir Miroir quand la danse n’a plus d’âge 128
Automne 2025 - Ma Santé en Auvergne Rhône-Alpes

Regards croisés 130
Novembre 2025 - Linkedin

Entre générations : “Miroir Miroir” 131
15 décembre 2025 - BFM Lyon

Groupe ACPPA

Année 2025



Groupe ACPPA

Un guide de bonnes pratiques permet d'accompagner les Ehpad dans la loi alimentation

10 janvier 2025 - Hospimédia

Six chapitres composent le vade-mecum de l'association Cantines responsables. Destiné à accompagner les Ehpad dans la mise en place des exigences de la loi Egalim, il recense notamment les bonnes pratiques. Il s'inscrit dans la foulée de l'observatoire réalisé sur l'application de cette loi dans les Ehpad d'Île-de-France.



L'association Cantines responsables annonce avoir rédigé un vade-mecum destiné à aider les Ehpad dans la mise en œuvre de la loi Egalim*. Rédigé avec le soutien du Syndicat national de la restauration collective (SNRC) et de Sysco, son objectif est de les accompagner dans l'application des différentes dispositions du texte. Il recense donc les bonnes pratiques, recueillies par l'association auprès des groupes et établissements consultés. Le vade-mecum est divisé en chapitres correspondant à ces exigences avec à chaque fois : un rappel de l'aspect réglementaire et des enjeux ; une méthode et des clés pour la mise en œuvre ; les leviers sur lesquels agir ; les ressources pour approfondir le sujet ; une illustration par des retours d'expériences. Des fiches ressources et retours d'expériences sont également jointes.

" Ce travail de Cantines responsables doit permettre d'accompagner les établissements et leurs gestionnaires dans l'application des dispositions réglementaires et faire en sorte que les progrès réalisés puissent bénéficier le plus rapidement possible à leurs patients.
Mylène Testut-Neves, directrice régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France."

Au total, six chapitres composent le vade-mecum :

- les produits durables et de qualité ;
- l'information des résidents ;
- la diversification des protéines ;
- la lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- la suppression des ustensiles en plastique à usage unique ;
- la réalisation de la télédéclaration.

Focus sur la végétalisation des repas

À titre d'exemple, sur la diversification des protéines, il recense les difficultés comme le besoin élevé en protéines pour les personnes âgées, leur faible appétit alors que la quantité à ingérer pour les protéines végétales est supérieure ou encore le risque élevé de dénutrition si la quantité est en effet insuffisante. L'association donne des recommandations comme celle de maintenir un apport suffisant de protéines d'origine animale et de contrôler l'apport végétal. Il convient aussi de repenser l'équilibre alimentaire sur la journée et la semaine et de tenir compte des goûts et des habitudes des résidents. Car la loi Egalim prévoit que les restaurants collectifs de plus de 200 couverts par jour sont tenus de présenter un plan pluriannuel de diversification des protéines incluant des alternatives à base de protéines végétales dans les repas proposés. Sur la mise en œuvre, la végétalisation des assiettes peut être construite en plusieurs étapes rappelées dans le document. Les clés du succès s'appuient sur le dialogue interdisciplinaire. La végétalisation doit être mise en place en associant le chef et l'équipe de cuisine, le personnel médical ou encore la direction. Par ailleurs, les plats doivent être appréciés des résidents, la végétalisation ne devant pas conduire à une faible consommation des repas. Une formation des chefs peut aussi être mise en œuvre.

La partie sur la lutte contre le gaspillage alimentaire est la plus développée, notamment sur le volet méthode (pilotage du projet, sensibilisation, diagnostic, plan d'actions, suivi et valorisation).

Groupe ACPPA

Cérémonie des voeux : “Mobilisons-nous en faveur de la santé mentale”

12 janvier 2025 - Le Progrès

Sainte-Foy-lès-Lyon

Cérémonie des vœux : « Mobilisons-nous en faveur de la santé mentale »

La présentation des vœux de Cyrille Isaac Sibille, député de la 12e circonscription de la Métropole de Lyon, n'avait rien de traditionnelle. D'abord la santé mentale, décrétée Grande Cause Nationale 2025.



Sept associations qui œuvrent à la Grande cause nationale, la Santé Mentale, ont reçu la médaille de l'Assemblée Nationale des mains du député Cyrille Isaac Sibille. Photo Françoise Buffière

Devant un riche auditoire de toute la circonscription réuni à l'Ellipse et contrairement à la tradition, le député Cyrille Isaac Sibille ne s'est pas étendu sur les projets réalisés ni futurs. Seule une brève évocation sur sa mission quant à la liaison fluviale, Lyon-Marseille, le rééquilibrage entre l'Est et l'Ouest de sa circonscription et quelques allusions à la politique de l'État, « comment trouver un point d'équilibre, budget, retraites, intérêts du pays ».

Le député a surtout mis l'accent sur la Grande cause nationale décrétée pour 2025, la santé mentale. Le dessin de sa carte de vœux en était un signe fort. « Pour moi, la présentation des vœux est surtout l'occasion de faire connaître ce qui se fait sur le territoire et les personnes qui s'engagent. Mon rôle est d'être utile. La santé mentale touche plus de 160 000 personnes en France, sujet longtemps tabou. Ce n'est pas un sujet à part, elle impacte le quotidien. »

Remise de distinctions

« Je souhaitais remettre la médaille de l'Assemblée Nationale, pour remercier des structures salariés et bénévoles, qui travaillent à changer le regard sur ces personnes fragiles dans toutes les sphères de la société, enfants et adultes, et qui œuvrent au quotidien. Ces structures s'attachent à éviter les ruptures de parcours par la réinsertion, les soins psychiatriques, le soutien psychique, moral et logistique Il faut soigner les causes et les conséquences : 35 000 personnes sont sans hébergement, en rupture de soins, en perte de confiance, violentes parce que harcelées ou en burn-out. Il ne faut pas oublier la famille, les aidants incontournables. La santé mentale impacte l'activité professionnelle, 45 % des salariés en entreprise sont en détresse psychologique. »

Cyrille Isaac Sibille a insisté sur « la prévention, un outil pour un repérage précoce, la formation spécifique à la santé mentale, l'accompagnement des personnes concernées dans toutes les dimensions de leur vie quotidienne, l'emploi, le logement, l'école, la famille » et a rappelé les missions de l'ARS, des Hôpitaux psychiatriques et le manque de médecins.

Après la remise des médailles, et pour conclure, le député a salué deux femmes, Violette, 23 ans, qui file sur son bateau du Vendée Globes, « signe du courage de la jeunesse » et l'autre, pour Anne-Marie Comparini, « une grande Dame qui a trouvé un point d'équilibre pour gérer la Région hors des extrêmes de droite ou de gauche ».

● **De notre correspondante Françoise Buffière**

Les associations ou structures qui ont reçu la médaille de l'Assemblée Nationale : Premier Secours en Santé Mentale (Oullins), lycée Parc Chabrière (Oullins), La Chardonnière (Francheville), L'Acppa (Francheville), La Maison Halppy Care (Tassin), Peps Lab - spécialisée Entreprises (Sainte-Foy) et L'Adapt (Irigny).

Groupe ACPPA

Des solutions pour vieillir chez soi : concilier logement et perte de mobilité

04 février 2025 - Le Progrès

Sur le thème « Vieillir heureux chez soi… ou ailleurs », le conseil des aînés organise mardi 4 février, une journée d'échanges ouverte à tous les seniors avec des professionnels de santé et de l'immobilier sur toutes les questions liées à l'habitat.



Autour de Catherine Duranti (3 e debout à partir de la droite) des membres du conseil des aînés et des bénévoles qui ont travaillé sur ce projet de conférence. Photo Michel Nebout

Cette journée fait suite à une enquête menée par un groupe de travail sur les différentes formes d'habitat des seniors dans la région et au-delà. « Il nous semblait intéressant de partager les résultats avec les seniors de la commune, explique Catherine Duranti, présidente du Conseil des aînés. Avant de parler de solutions concrètes, cette journée invitera à réfléchir sur la nécessité d'anticiper. Comprendre l'impact sentimental sur le choix de quitter ou non son logement. Et montrer qu'avant d'atteindre la dépendance et l'entrée en Ehpad, il y a d'autres solutions. »

La nécessité d'anticiper

Le matin, une table ronde abordera ces sujets avec divers intervenants : le Dr Brigitte Comte, présidente de l'ACPPA (1), la directrice de Residhome, et une infirmière libérale qui témoignera de ce que ses patients ressentent face à ces questions. L'après-midi sera consacrée au rendu de l'enquête, suivi d'un échange avec des professionnels de l'immobilier sur les différentes offres d'habitat, comment aménager son logement lorsqu'on perd sa mobilité… Mais aussi, quand vendre sa maison, les possibilités de financement d'un nouveau logement. Le camion SOLIHA sera devant la médiathèque pour informer sur les solutions d'adaptation du logement pour des personnes à mobilité réduite.

Groupe ACPPA

TOP 15 des groupes privés à but non lucratif

Mars 2025 - Planète grise



Groupe ACPPA

À Bron, l’Ehpad ouvre enfin à Terraillon, avec plusieurs années de retard

16 mars 2025 - Le Progrès

Métropole de Lyon. À Bron, l’Ehpad ouvre enfin à Terraillon, avec plusieurs années de retard

80 seniors peuvent enfin intégrer l’Établissement d’hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la rue Guynemer. Cette opération marque une étape supplémentaire dans la transformation urbaine du quartier de Terraillon.



Le groupe ACPPA ouvre mi-mars 2025 l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Les Jasmins qui compte 80 lits, dans le quartier de Terraillon à Bron. Photo Laurie Abadie

01 / 06



Les seniors du quartier Terraillon ont un nouvel Ehpad. Sur cette image, le bâtiment se situe en arrière-plan à droite. Photo Laurie Abadie

02 / 06



L'accueil de l'Ehpad Les Jasmins à Bron. Photo Groupe Acppa

03 / 06



Le restaurant permet également d'accueillir des personnes non-résidentes. Photo Groupe Acppa

04 / 06



Les parties communes de la résidence. Photo Groupe Acppa

05 / 06



Un accès à une terrasse ombragée. Photo Groupe Acppa

06 / 06

Les premiers résidents de l'Ehpad de Terraillon arrivent cette semaine du 17 mars 2025. 80 personnes âgées dépendantes seront accueillies dans cet établissement d'hébergement flambant neuf. Une réalisation supplémentaire qui à vocation à apporter plus de mixité sociale et générationnelle dans ce quartier.

Un pôle adapté aux troubles cognitifs

Les ambitions primitives étaient d'annoncer une livraison pour 2021 au 28, rue Guynemer. Repoussé d'une année sur l'autre, le programme immobilier ouvre finalement ses portes quatre ans plus tard.

Le chantier est piloté par l'aménageur Lyon Métropole Habitat, et maintenant que le bâtiment est achevé, c'est le groupe associatif ACPPA qui en récupère la gestion. Nommée " Les Jasmins ", la résidence comprend 76 lits permanents et 4 lits temporaires, avec 35 places habilitées à l'ASH (aide sociale d'hébergement). Elle est notamment en mesure de prendre en charge, pendant la journée grâce à son Pasa (Pôle d'activité et de soins adaptés), quelques seniors atteints de troubles cognitifs comme la maladie d'Alzheimer.

À 50 mètres, se situent le parc Rosa-Parks et ses 7 300 m² d'espaces verts. À 200 mètres, se trouve le nouveau pôle médical pluridisciplinaire composé de trois infirmières, deux kinésithérapeutes, un ostéopathe et une orthoptiste. La structure cherche aussi à recruter des médecins généralistes.

La réhabilitation du quartier remonte à... 2008 !

Des réalisations qui interviennent dans le cadre du programme de renouvellement urbain. Lancée en 2008, avec la démolition de la tour de la résidence Caravelle remplacée par un square, la ZAC (Zone d'aménagement concertée) de Terraillon s'étend sur 6,5 hectares entre les rues Marcel-Bramet, Hélène-Boucher et Guillermin ainsi que l'avenue Pierre-Brossolette.

D'ici à la fin de l'année 2026, 434 logements auront été détruits pour laisser place à 508 nouveaux. En parallèle, plusieurs résidences auront également été rénovées. L'ensemble du projet est piloté par la SERL (Société d'équipement et d'aménagement du Rhône) et cofinancé par l'État, la Métropole de Lyon et la Ville de Bron.

Reste à finaliser, entre autres, l'aménagement d' une résidence sociale rue Jeanne-Barret, la livraison de logements locatifs rue des Étoiles, la démolition des barres d'immeubles rue Guillermin et la création d'une crèche.

Newsletter. L'essentiel de la semaine Chaque samedi
Inscrivez-vous à "L'essentiel de la semaine", et retrouvez notre sélection des articles qu'il ne fallait pas rater lors des sept derniers jours.

Voir mes newsletters[1] Ca y est ! Vous êtes inscrit Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client[1].

par Laurie Abadie

Groupe ACPPA

Bron, l'EHPAD les Jasmins à ouvert dans le nouveau quartier du Terraillon

16 mars 2025 - Le Progrès

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) « Les Jasmins », tout juste inauguré, nous ouvre ses portes.



Le bâtiment en H est construit sur 3 niveaux à l'angle Guynemer/Les Étoiles. Photo Monique Desgouttes Rouby

C'est le groupe associatif ACPPA (Accueil et confort pour personnes âgées) qui loue et administre cet équipement, propriété du bailleur social Lyon Métropole Habitat. Tant attendu depuis 2016, l'Ehpad Les Jasmins a eu le temps de peaufiner un projet aujourd'hui à la pointe des innovations matérielles et sanitaires, offrant un large éventail de prestations et tenant compte d'expériences récentes comme, notamment, la pandémie Covid. Cela se voit et se ressent dans l'architecture extérieure et intérieure du bâtiment qui vise le bien-être des résidents et des personnels, autant que la préservation de l'autonomie des personnes accueillies, le plus longtemps possible.

« Un quartier où il y a de la vie »

Dès l'accueil, on sait que l'ouverture sur un quartier qui pousse encore tout autour, est une volonté : pas de relégation à l'extérieur de la ville. Même chose pour l'entrée de la lumière et la présence de la nature : petits jardins, larges terrasses arborées et abritées sous des pergolas même à l'étage, arbres de toutes tailles, le printemps entre à flots par les portes et les fenêtres. Les chambres individuelles de 20 m sont équipées de grandes salles de bains, de mobilier adapté mais aussi du téléphone, d'un téléviseur, d'un accès wifi et d'équipements de sécurité. Partout de larges couloirs, aux couleurs poudrées et dans les pièces communes, petites et nombreuses, des paysages champêtres en guise de papiers peints. Admise aux Jasmins depuis 3 jours, Joséphine, 96 ans, prend ses aises sur un canapé, au soleil, entourée de ses fils : « après une

chute qui m'a causé une perte de mobilité, j'ai dû renoncer à ma maison. Un moment très douloureux à vivre, mais à quoi sert de pleurer ? Ici, tout me plaît : c'est familial, tout neuf, propre et lumineux. J'ai tout ce qu'il me faut et même des brasseurs d'air pour affronter les canicules. J'aime bien me trouver dans un quartier où il y a de la vie. »

La directrice Béatrice Maisonnial, ancienne responsable des Soleillades à Genas, gère les admissions pour les 80 places du lieu : « Ouvert le 17 mars, l'Ehpad des Jasmins a déjà reçu beaucoup de demandes, mais nous préférons une montée en charge lente afin d'accueillir le mieux possible nos résidents. Chaque visite avec une personne âgée et sa famille dure une heure et demie, et nous pouvons nous rendre à l'hôpital si un déplacement est impossible. Nous prenons le temps nécessaire pour voir si nous pouvons apporter les soins adaptés aux besoins de chacun. »

Bon à savoir : les repas sont 100 % maison et la lingerie est autonome.

28 rue Guynemer. Tél. : 04 72 81 49 00. Site : www.groupe-acppa.fr

Newsletter. L'essentiel de la semaine Chaque samedi
Inscrivez-vous à "L'essentiel de la semaine", et retrouvez notre sélection des articles qu'il ne fallait pas rater lors des sept derniers jours.

Voir mes newsletters[1] Ca y est ! Vous êtes inscrit Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client[1].

par Monique Desgouttes Rouby

Groupe ACPPA

Le Face Cam’ #3 - Interview de Pierre-Yves Guiavarch, Directeur Général Groupe Associatif ACPPA

Avril 2025 - Face Cam



Découvrir l’interview en scannant le QR code

Groupe ACPPA

Le prudent virage de l'IA

Mai 2025 - Magazine ASH



Illustration générée par ChatGPT via la recherche « Ehpad du futur utilisant l'intelligence artificielle ».

INNOVATION

ESMS : le (prudent) virage vers l'IA

Bien que de façon encore très expérimentale, l'intelligence artificielle fait son chemin dans les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux. Plutôt perçus comme une source d'amélioration des conditions de travail et du confort des résidents, ces nouveaux outils numériques imposent cependant la mise en place de protocoles en matière d'éthique et de cybersécurité.

Par Benjamin d'Alguerre

C'est une première pour l'ACPPA. Quelques semaines à peine après la clôture du 3e sommet international de l'IA à Paris, ce groupe associatif rhônalpin qui gère une cinquantaine de résidences autonomie, Ehpad et autres services de soins infirmiers à domicile en régions parisienne et lyonnaise, dans le Nord ou en Occitanie va lui aussi prendre le virage de l'intelligence artificielle. A partir du mois d'avril, quelque 90 chambres de sa nouvelle résidence Paul-Henri-Chapuy, sur les 180 que compte l'établissement, vont être équipées à titre expérimental d'« oreilles augmentées » produites par la start-up brestoise OSO-AI,

spécialisée dans l'Ambient Intelligence *(voir glossaire)*. Comprendre : des capteurs auditifs installés dans les espaces de vie des résidents capables d'« entendre » les sons produits dans les chambres (chutes, pleurs, plaintes, cris, déplacements anormaux...), de les identifier en fonction de leur niveau de détresse et, le cas échéant, de transmettre aussitôt une alerte sur le smartphone des soignants.

Gain de temps, moins de charge mentale

Cette solution pilotée par l'IA présenterait l'intérêt d'assurer un meilleur confort de vie aux résidents et aux équipes des établissements. Les premiers n'ayant plus à subir les contrôles intempestifs des aides-soignants et infirmiers, les seconds pouvant réaffecter ce temps gagné à leurs tâches quotidiennes. *« Si l'expérience est concluante, l'outil pourra être déployé dans davantage d'établissements. Il devrait permettre d'alléger la charge mentale des salariés »*, explique Pierre-Yves Guiavarch, directeur général d'APCCA.

Le groupe associatif lyonnais n'est d'ailleurs pas le seul à avoir misé sur l'outil proposé par la start-up bretonne. Le CHU de Brest s'en est emparé dès 2023. Tout comme le groupe privé DomusVi, qui a installé ces capteurs audio dans une quinzaine de ses résidences et Ehpad, toujours après accord des principaux intéressés. *« Les retours des équipes, des résidents et des familles sont tous unanimement positifs aujourd'hui »*, se félicite Diane Ledoux, chargée de la transformation numérique au sein du groupe. Signe du succès de la solution développée par OSO-AI : elle vient d'intégrer la liste des cinquante outils d'intelligence artificielle recensés et validés par ia.anap.fr, la plateforme de l'Anap (Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale).

PAROLES **DE PROS**

« La présence des oreilles augmentées rassure les familles, tout en n'étant pas perçue comme un élément trop intrusif dans l'intimité de nos résidents, à l'inverse parfois des caméras. C'est un élément de respect de la vie privée sur lequel nous sommes particulièrement vigilants. »



Pierre-Yves Guiavarch, directeur général d'APCCA

La promesse de 109 milliards d'euros d'investissement pour l'intelligence artificielle dans l'Hexagone par divers consortiums internationaux privés et publics a permis de braquer les projecteurs sur le retard supposé de la France en matière de déploiement de ces outils dans ses infrastructures nationales, notamment lorsqu'on observe la situation outre-Atlantique. Sur le seul terrain des établissements et services sanitaires, sociaux et médico-sociaux, *« les structures similaires aux Etats-Unis peuvent consacrer jusqu'à 10 % de leur chiffre d'affaires dans leur transformation numérique, contre une moyenne de 1,5 à 2 % en France »*, détaille Nihal Filali, associée responsable des activités numérique et innovation dans le secteur de la santé au cabinet de conseil EY Consulting. Même au sein de l'espace européen, l'écart entre pays latins et nordiques reste significatif, au détriment des premiers.

« IA de confiance »

Pour autant, la France réalise indubitablement sa « remontada » depuis 2018 et le lancement du « Ségur numérique » intégré à la réforme plus générale des établissements de soins. *« L'initiative a constitué un déclic et un formidable catalyseur. En subventionnant les ESMS à hauteur de 600 millions d'euros, elle a permis aux structures d'accélérer leur digitalisation en se dotant de dossiers usagers informatisés (DUI). Ils permettent un bond en avant pour gagner en qualité d'accompagnement et surtout pour commencer à accumuler les données nécessaires afin de passer à l'étape essentielle : pousser progressivement des outils fondés sur l'intelligence artificielle »*, poursuit Nihal Filali. Autre innovation facilitatrice dans cette transition vers l'ère de l'IA : la constitution, en 2019, du Health Data Hub, une plateforme abritant un certain nombre de données de santé françaises et européennes (dont celles de l'assurance maladie) facilitant leur traitement par les outils d'IA. *« La France compte moins d'acteurs de l'intelligence artificielle que la Chine ou les Etats-Unis, mais elle dispose des outils nécessaires pour déployer des IA de confiance. A l'Anap, nous appuyons les professionnels en encourageant les bonnes pratiques »*, observe Anaëlle Valdois, experte numérique et finances au sein de l'Agence.

> ***« Depuis 2015 au moins, la revente de données de santé est un business juteux sur le dark web. »***

Les pouvoirs publics le martèlent d'ailleurs : face à la concurrence numérique internationale, la France et l'Europe ont besoin de développer

leur propre écosystème de l'IA pour rester indépendantes des influences extérieures et garantir une certaine éthique dans l'utilisation de ces outils. Pas question, par exemple, de recourir à des solutions susceptibles de déboucher sur un fichage des pathologies des patients ou de recommander un traitement qui n'irait pas dans le sens des prescriptions médicales établies par un professionnel de santé. Conserver ce pré carré européen, c'est précisément l'objet de la loi sur l'intelligence artificielle (IA European Act) validée par les autorités de l'Union, dont les premières dispositions sont entrées partiellement en vigueur en 2024, en attendant une application complète en 2026. Ce nouveau texte communautaire fixe notamment un cahier des charges extrêmement restrictif sur l'utilisation au sein de l'Union de ces nouveaux outils numériques.

> ***« Notre métier, c'est prendre soin de l'humain, et on ne le fera pas sans les humains. »***

Cybersécurité européenne

La raison de cette réglementation est moins d'ordre cocardière que stratégique, éthique ou tout simplement… sécuritaire. Comme les datas industrielles ou commerciales, les données de santé sont devenues une cible pour les hackers. On s'en rappelle : en novembre 2024, plus de 750 000 dossiers médicaux avaient « fuité » des hôpitaux français à la suite de l'attaque réalisée sur le logiciel de gestion de données de santé Mediboard par un cyberpirate. *« Depuis 2015 au moins, la revente de données de santé est un business juteux sur le dark web »*, explique un consultant en sécurité informatique qui préfère rester anonyme. *« Les clients sont nombreux : on pense bien sûr aux chasseurs de brevets, mais ces informations intéressent aussi certains assureurs peu scrupuleux souhaitant obtenir un maximum de détails sur l'état de santé de leurs clients, des escrocs proposant des traitements soi-disant miraculeux contre certaines pathologies telles que le cancer ou la maladie d'Alzheimer à des familles désespérées, ou encore des trafiquants d'ordonnances… »*

Si les premières attaques informatiques survenues au mitan des années 2010 ont surtout visé le secteur hospitalier, les données provenant des ESMS peuvent également faire l'objet de la convoitise des pirates. Normal puisque, au-delà des outils « physiques » comme l'oreille augmentée, les tapis de sol « intelligents » munis de capteurs d'analyse de mouvements ou les robots d'assistance aux personnes dépendantes tels Nao ou Pepper (un temps testés dans le réseau DomusVi, mais écartés faute de résultats), les usages de l'IA dans le secteur de la dépendance concernent surtout des solutions génératives grand public, faciles d'accès et peu coûteuses du type ChatGPT, Copylot ou Perplexity. Cadres et soignants se les sont appropriées, le plus souvent de façon personnelle et spontanée, pour établir des plannings de présence – une activité qui pouvait jusqu'alors occuper presque 50 % de l'activité d'un cadre de santé –, synthétiser les propos tenus lors d'un entretien ou d'une réunion, générer des questionnaires de satisfaction, servir d'assistance juridique ou établir des comparatifs d'ordonnances.

Les outils d'IA, porte d'entrée pour les hackers

Problème : s'ils peuvent effectivement permettre aux soignants de se décharger de tâches administratives pour mieux se consacrer à l'accompagnement des patients, ces outils n'en restent pas moins de nouvelles portes d'entrée par lesquelles peuvent se faufiler les hackers à la recherche d'informations sensibles. Ce qui contraint les directions de groupes ou d'établissements à former leurs équipes sur l'usage raisonné de l'IA. *« De plus en plus de collaborateurs s'approprient ChatGPT dans leur pratique professionnelle quotidienne. Nous connaissons*



Glossaire

AMBIENT INTELLIGENCE se dit d'un système d'IA sensible et réactif capable de « capturer » et d'apprendre à analyser des données issues de son environnement (des sons, dans le cas de l'« oreille augmentée »), d'en tirer des informations et des conclusions.

IA GÉNÉRATIVE apparue en 2023 avec la mise en service de ChatGPT, il s'agit d'un système capable de générer du texte, des images, des vidéos, du code ou tout autre média (musique, impression 3D…) à partir des requêtes de l'utilisateur.

IA DE CONFIANCE se dit d'une intelligence artificielle qui répond aux critères éthiques définis par la loi européenne sur l'intelligence artificielle.

IA EUROPEAN ACT ce règlement du 13 juin 2024 a établi des règles harmonisées et veille notamment à ce que les modèles d'IA mis sur le marché soient conformes à la politique des droits fondamentaux de l'UE, au respect de l'Etat de droit et à la durabilité environnementale. Il interdit l'exploitation d'outils susceptibles de créer un système de notation sociale des individus en utilisant *« les éventuelles vulnérabilités dues à l'âge ou au handicap d'un individu pour altérer substantiellement son comportement et de manière à causer un préjudice physique ou psychologique »*. Le dernier volet de mesures est planifié pour 2026.

même le cas d'une animatrice qui l'utilise pour imaginer de nouvelles façons de créer du lien avec des personnes dont les pathologies freinent la relation », illustre Diane Ledoux, de DomusVi. Avant de rappeler : *« Ces usages doivent néanmoins être encadrés pour ne pas laisser fuiter de données. La diffusion d'informations médicales ou personnelles sur les patients et leurs familles est interdite. »*

Face au risque, on multiplie les séances d'information et de prévention sur les dangers de l'IA. Et pour en encadrer les usages potentiellement dangereux ou problématiques, on conçoit des chartes d'utilisation et on monte des comités d'éthique chargés de juger la qualité des outils ou la pertinence de leur déploiement en situation de travail.

Un risque pour l'emploi ?

Au sein du Groupe SOS, les services informatiques ont déjà bordé le terrain. *« Nous disposons d'une équipe RGPD* [règlement général sur la protection des données] *qui analyse chaque outil »*, explique ainsi Mikaël Bertoux, responsable du bureau de gestion de projet à la direction de l'organisation et des systèmes d'information (DOSI). *« Il est ainsi interdit de diffuser des informations sur le groupe ou des données personnelles dans des outils non autorisés par le service RGPD. On évite également de multiplier les solutions pour privilégier celles qui comprennent des IA intégrées. C'est le cas de Copylot, par exemple, qui fait partie de la suite Office, bénéficie de son système de protection et nous garantit que les données restent stockées sur les serveurs de Microsoft. »*

Sécurité avant tout, donc. Quitte à devoir brider parfois la créativité des collaborateurs.

Les salariés eux-mêmes commencent désormais à voir les outils d'intelligence artificielle avec un œil ambivalent. Perçus comme un gain de temps, ils sont aussi redoutés par certains syndicats pour leurs potentielles conséquences sur les postes. En 2019, le rapport parlementaire du député Cédric Villani sur l'IA prophétisait ainsi que 10 % des emplois actuels seraient à court terme menacés par ces nouvelles technologies numériques. La méfiance est donc de rigueur, dans les ESMS comme ailleurs. *« Il existe un sujet de réallocation du temps que pourrait libérer l'IA »*, reconnaît Nihal Filali. Grâce à l'intelligence artificielle, les équipes gagnent en efficacité et sont ainsi en mesure de se reconcentrer sur la dimension humaine de leur travail. *« Il s'agit néanmoins d'un changement profond, avec un travail de pédagogie et de formation que doivent mener les services de ressources humaines »*, tempère la responsable d'EY Consulting.

Au sein des directions, toutefois, on se veut rassurant : *« Notre métier, c'est prendre soin de l'humain, et on ne le fera pas sans les humains »*, annonce Diane Ledoux. Encore plus optimiste, Pierre-Yves Guiavarch voit dans cette perspective les métiers du sanitaire et du social débarrassés de leurs aspects les plus bureaucratiques et les plus démotivants. L'IA serait même une source d'attractivité retrouvée pour de futurs candidats. *« De toute façon,* explique-t-il, *les difficultés de recrutement dans nos établissements sont telles qu'on imagine mal se passer d'emplois humains. »* ■



MARCIALRUY ROMERO / ADOBESTOCK

Le boîtier « oreille augmentée des soignants » de la société OSO-AI permet de détecter la chute d'un résident en Ehpad.

PAROLES **DE PROS**

« L'optimisation des tâches réalisées par l'intelligence artificielle doit permettre de remobiliser les équipes auprès des patients et des résidents sur un accompagnement de terrain plus important et à valeur ajoutée. »



Nihal Filali, responsable numérique et innovation dans le secteur de la santé du cabinet EY Consulting

Groupe ACPPA

L’Ehpad la Rochette rejoint le Groupe associatif ACPPA

22 mai 2025 - Le Progrès



Le Dr Brigitte Comte, Présidente du Groupe Associatif ACPPA et Christian Pillot, président de l’Amar, ont signé le traité de fusion. L’ancien monastère de Cuire le Bas, cédé par les bénédictines en 1970 au Foyer Notre Dame des Sans-Abri et devenu, en 1975, une maison de retraite privée à but non lucratif, s’agrège à un groupe national.

Le 1er juin dernier, l’Ehpad La Rochette a rejoint le réseau des 43 établissements du Groupe Associatif ACPPA, un organisme gestionnaire à but non lucratif ayant pour vocation l’accompagnement et le maintien dans l’autonomie des personnes âgées. À l’échelon national, il met en oeuvre des solutions innovantes au domicile des seniors comme en établissement. Les administrateurs de l’association Maison d’accueil de Notre- Dame de la Rochette (Amar), notamment son président, Christian Pillot, ont souhaité confier la gestion de l’établissement à une structure partageant ses valeurs éthiques et solidaires : c’est l’aboutissement d’un projet en concertation de plus d’un an avec toutes les parties prenantes : personnels, résidents, familles, tutelles. Un mandat de gestion a d’abord été confié en septembre 2024, avant une décision définitive entérinée par les deux associations lors d’assemblées générales extraordinaires fin mai, et la signature officielle d’un traité de fusion.

« À la suite d’un appel à candidature et avec l’accord de l’Agence régionale de santé (ARS) et de la Métropole, le choix a été fait d’un transfert de gestion vers une structure expérimentée et reconnue, qui pilote aujourd’hui 20 établissements sur la Métropole lyonnaise », expliquent les nouveaux partenaires.

Sylvie Silvestre

Groupe ACPPA

Inauguration La Table Ronde

17 juin 2025 - Julian Layec - Linkedin



Le 17 juin 2025, nous avons eu l'honneur d'inaugurer, en présence de nombreux élus et partenaires, un projet médico-social ambitieux à Provins :
L'EHPAD « La Table Ronde » géré par Les Sinoplies – Groupe ACPPA
Les Foyers de vie et d'hébergement de l'EPMS du Provinois Jacques Chirac

Ce projet innovant, solidaire et profondément humain est porté par hashtag#LogiRys en partenariat avec TMH, qui a assuré la maîtrise d'ouvrage déléguée. Il a été conçu pour répondre aux besoins des personnes âgées et des personnes en situation de handicap.

Le site comprend :
- Un EHPAD de 73 places, dont une unité dédiée aux personnes handicapées vieillissantes (UPHV – 14 places)
- Un foyer de vie avec 30 chambres
- Un foyer d'hébergement comprenant 15 logements
- Un espace d'accueil de jour pour 10 places

Constructeur : Bouygues Bâtiment Ile-de-France hashtag#HabitatSocial
- Architecte & MOE : RIFF ArchitectureS
- Maître d'ouvrage : Groupe Polylogis
- Bureau de contrôle : BatiPlus Contrôle
- Coordinateur SSI : SECURICONSULT

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les compagnons et sous-traitants qui ont participé à la réussite de ce projet. Votre expertise et votre dévouement ont été essentiels pour donner vie à cette vision.

Je tiens également à exprimer ma gratitude envers mon équipe de travaux, qui a su relever tous les défis avec brio. Je suis ravi de voir nos clients bien installés dans leurs nouveaux locaux ! Ce fut une belle aventure et un magnifique ouvrage.

Groupe ACPPA

Inauguration La Table Ronde

17 juin 2025 - Préfecture Seine-et-Marne - Linkedin



Ce mardi 17 juin 2025, Pierre Ory, préfet de seine et marne, s'est rendu à l'inauguration des nouvelles résidences de la Table Ronde et des foyers de vie et d'hébergement de l'EPMS du Provinois Jacques Chirac, en présence de Jean-Bernard Iché, sous-préfet de hashtag#provins, du Département de Seine-et-Marne, de la Région Île-de-France, de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Île-de-France, de LogiRys, de l'EPMS du Provinois, KLESIA AGIRC ARRCO et du Groupe ACPPA.

Ce nouveau pôle médico-social innovant réunit :

Un EHPAD (La Table Ronde) avec :

- 73 places d'hébergement permanent dont 13 réservées aux personnes handicapées vieillissantes,
- 4 places d'hébergement temporaire.

Une coopération inédite avec deux structures dédiées aux personnes en situation de handicap :

- Une Plateforme pour enfants (EPMS Jacques Chirac),
- Une nouvelle offre pour adultes (EANM).

Ce regroupement sur un même site favorise la mutualisation des ressources et propose un cadre de vie pensé comme un « village » inclusif, avec :

Une place centrale reliant les espaces collectifs,
Une salle polyvalente pour les activités,
Un espace soins & bien-être, Des chambres aménagées comme de véritables appartements

Un beau projet au service de l'inclusion, de l'accompagnement et du bien vieillir ensemble.

Groupe ACPPA

Inauguration La Table Ronde

17 juin 2025 - EPMS Provinois - Linkedin



Une alliance au service du soin : inauguration d'un lieu de vie unique à Provins

C'est avec fierté que nous avons inauguré, en présence d'Olivier Lavenka, Maire de Provins, Vice-Président du Département de Seine-et-Marne, Président du CA de l'EPMS du Provinois, Dr Comte Brigitte et Pierre-Yves Guiavarch (Groupe ACPPA), Thierry Ducy (LogiRys), Jocelyne Marmande (Klésia Agirc Arrco), helene marie (ARS), Jean-François Parigi, Président du Conseil départemental de Seine-et-Marne, Eric Jeunemaître, Conseiller régional Île-de-France, et Pierre Ory, Préfet de Seine-et-Marne, un projet médico-social ambitieux :

L'EHPAD « La Table Ronde » (gestion Les Sinoplies – Groupe ACPPA)
Les Foyers de vie et d'hébergement de l'EPMS du Provinois Jacques Chirac

Un projet innovant, solidaire et profondément humain, porté par hashtag#LogiRys, en partenariat avec TMH qui a assuré la maitrise d'ouvrage déléguée de l'opération, et pensé pour répondre aux besoins des personnes âgées comme des personnes en situation de handicap.

Ce nouveau site regroupe :
- Un nouvel EHPAD de 73 places, dont une unité pour personnes handicapées vieillissantes (UPHV – 14 places)
- Un Foyer de vie de 30 chambres
- Un Foyer d'hébergement de 15 logements
- Un accueil de jour de 10 places

Le tout, connecté par une placette "du village", pensée comme un espace de rencontres et de vie partagée entre les résidents et les équipes des deux structures.

Ce projet illustre la force d'un partenariat innovant avec le monde associatif, au service de l'inclusion, du bien-vieillir et du vivre-ensemble.

Groupe ACPPA

Deux structures ferment, une résidence séniors de 180 places ouvre ses portes

22 mai 2025 - Le Progrès

Deux structures ferment, une résidence seniors de 180 places ouvre ses portes

Le 27 juin,un nouvel établissement médico-social pour personnes âgées a ouvert à Vaulx-en-Velin. La résidence Paul-Henri-Chapuy regroupe deux établissements du groupe ACPPA, les Althéas (Vaulx-en-Velin) et Madeleine-Caille (Lyon 8), «trop coûteux à rénover».

Le pôle gérontologique associatif propose 180 places réparties entre Ehpad, unité de soins longue durée, accueil de jour, pôle d'activités et de soins adaptés, et unités de vie protégées. Le groupe Acppa et le promoteur Careit à l'origine du projet, veulent accueillir les résidents "comme à la maison", dans des pavillons organisés autour d'une rue intérieure, bordés de 7 000 m^2 de terrain et terrasses et disposant de chambres personnalisables.

Un projet soutenu par les pouvoirs publics

Pensée à travers le prisme de l'inclusion, cette résidence dispose d'espaces conviviaux. Familles, personnel de soin ou mêmes bénévoles et entreprises sont les bienvenus dans ce lieu associatif. 14 places sont aussi réservées à l'accueil de personnes handicapées vieillissantes . Construits dans le respect de la sobriété énergétique, les bâtiments utilisent des batteries froides, des matériaux biosourcés et optimisent la lumière naturelle. Toutes ces infrastructures sont ouvertes aux budgets même les plus modestes. Habilitée à l'aide sociale, la résidence propose un prix d'entrée à 206,40 €/mois.

Cette résidence est née du regroupement de deux autres sites du groupe ACPPA : l'EHPAD Madeleine Caille (71 places à Lyon 8) et la résidence Les Althéas (90 à Vaulx-en-Velin). Tous deux vieillissant, leur rénovation aurait eu un coût trop élevé. Rue Franklin, Acppa a apporté 3M d'€ de fonds propres et a bénéficié du soutien de la ville, qui lui a cédé le terrain pour 1€ symbolique. La Métropole de Lyon et l'Agence régionale de santé ont aussi participé à hauteur de 3,36M et 5,76M d'€. ■



La résidence seniors Paul-Henri Chapuy a ouvert ses portes le 27 juin au 53 rue Franklin à Vaulx-en-Velin. Photo fournie par le Groupe ACPPA

par Iris Pavie

Groupe ACPPA

Ouverture d'un pôle gérontologique à Vaulx-en-Velin

27 juin 2025 - Grand Âge

Le Groupe ACPPA, qui gère un réseau de 43 Ehpad dont plus de la moitié en Auvergne-Rhône-Alpes, regroupe à Vaulx-en-Velin deux de ses résidences historiques pour constituer un pôle gérontologique ultra-moderne. Inaugurée ce vendredi 27 juin 2025, la résidence Paul-Henri Chapuy, qui accueille des séniors depuis le mois d'avril, incarne l'établissement de demain, truffé d'innovations, dessiné pour offrir les meilleures conditions d'accueil et de travail et, surtout, armé pour répondre aux problématiques auxquelles font face la plupart des établissements d'accueil de personnes âgées en perte d'autonomie.



Le secteur du grand-âge, marqué par le vieillissement de la population et la crise du système de soins, est confronté à de lourdes problématiques, notamment en matière d'accueil de personnes âgées dépendantes. Mais certains projets montrent que le modèle a encore de belles vertus, à l'image du pôle de gérontologie ultra-moderne qui vient d'éclore dans la métropole de Lyon, à Vaulx-en-Velin.

Derrière la directrice, Edith Capendu, le président de la Métropole de Lyon Bruno Bernard, le directeur général de l'ACPPA Pierre-Yves Guiavarch, le directeur départemental du Rhône de l'ARA ARA Philippe Guétat et le maire de Vaulx-en-Velin Hélène Geoffroy.

La résidence Paul-Henri Chapuy est le fruit du regroupement de deux établissements historiques du Groupe Acppa, l'un des principaux gestionnaires privés d'Ehpad de la région : l'Ehpad Madeline Caille, anciennement dans le 8eme arrondissement de Lyon, et celui des Althés, situé à Vaulx-en-Velin. "Plus qu'un bâtiment, c'est un projet de société que nous inaugurons", constatait le directeur général de l'ACPPA, Pierre-Yves Guiavarch, qui a souligné la réussite "d'un pari collectif, particulièrement audacieux tant son échelle est inhabituelle".

Le nouvel établissement a en effet été dimensionné pour accueillir 180 résidents, dans un cadre ultra-moderne, entièrement dessiné pour favoriser la qualité de vie des sénior et offrir un cadre de travail optimal au personnel. Une résidence du futur, en quelque sorte, qui tranche avec la vision habituelle que l'on peut avoir de ce type d'établissements.

"Dans un contexte de forte tension qui touche notre secteur, nous avons fait le choix d'investir, d'oser", a rappelé Pierre-Yves Guiavarch. Trois millions d'euros en fonds propres, auxquels s'ajoutent des subventions de 5,7 millions d'euros de l'ARS / CNSA et de 3,36 millions de la Métropole de Lyon. Cette ambition a trouvé un écho du côté de la ville de Vaulx-en-Velin, qui a tout fait pour conserver le pôle gérontologique sur son sol, comme l'a résumé le maire PS Hélène Geoffroy en détaillant les étapes d'un projet dont les premières bases avaient été jetées en 2014. La municipalité a notamment cédé le terrain du nouveau bâtiment pour un simple euro symbolique.

Un Ehpad à l'esprit "village"



L'un des restaurants de la résidence.

140 résidents ont déjà rejoint l'établissement, qui s'appuie sur les services de 103 professionnels. Chacun d'eux peut mesurer, depuis l'ouverture en avril, toutes les qualités de la construction : des espaces modernes et accueillants (restaurants, salon de coiffure, piano bar; boutique…), un cadre végétalisé et ouvert, un esprit village favorisé par une disposition pavillonnaire.
Les chambres, toutes individuelles, font 20 mètres carrés, et les lits ont des dimensions supérieures aux standards (100 cm, contre 80 à 90).



Plus concrètement, l'offre se répartit en plusieurs pôles : un Ehpad de 120 places, dont deux unités adaptées à la très haute dépendance, une unité de soins longue durée de 60 places, dont une unité dédiée aux troubles du comportement, un accueil de jour de 12 places pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et, enfin, un pôle d'activités et de soins adaptés de 14 places pour "favoriser la stimulation cognitive et la vie sociale".

Les nouvelles technologies au service des résidents
La résidence Paul-Henri Chapuy est aussi un véritable laboratoire à innovations, destinées à améliorer la sécurité des personnes âgées, à l'image des détecteurs de mouvement installés dans les chambres et connectés à des veilleuses pour prévenir le risque de chute.

Mais l'exemple le plus probant reste le recours à une technologie ultra-moderne, basée sur l'intelligence artificielle. Le dispositif "oreille augmenté", développé par la start-up OSO AI, permet de détecter tous les bruits anormaux, avec un système d'alerte relayé directement sur les téléphones des soignants.

“Dans les Ehpad, seuls 30% des résidents savent utiliser les systèmes d’alerte”, témoigne le Dr Brigitte Comte, présidente du Groupe ACPPA. “D’où l’importance de ce type de dispositifs innovants, qui va permettre à l’infirmière d’identifier directement la bonne chambre. Cela permet une meilleure réactivité pour assister le résident, cela libère du temps que l’infirmière peut réserver aux soins, et c’est également rassurant pour les familles”.

Toutes ces innovations, et plus largement l’ensemble de la réalisation, concourent clairement à cette notion de bien vieillir, qui se heurte trop souvent, malgré les attentes de séniors de plus en plus nombreux, aux réalités économiques et structurelles.

Groupe ACPPA

Une nouvelle résidence médico-sociale pour séniors inaugurée à Vaulx-en-Velin

27 juin 2025 - Lyon Capital

Le 27 juin dernier, le Groupe ACPPA a inauguré la Résidence associative Paul-Henri Chapuy à Vaulx-en-Velin (69). Ce pôle gérontologique de 180 places dédié à l'accompagnement des personnes âgées et de leurs aidants a été conçu pour offrir un cadre de vie chaleureux et adapté aux ainés ; ce site ouvert et durable se veut par ailleurs profondément ancré dans son territoire. Il s'inscrit en cohérence avec les politiques publiques du bien vieillir, en collaboration avec les collectivités et institutions locales.



Cette résidence propose une offre globale pensée pour allier soins, confort et lien social. Cela « fait de cette résidence un établissement innovant, tourné vers l'humain, inscrit dans son territoire et soucieux d'offrir une vraie qualité de vie à ses résidents et à leurs proches » assure le groupe dans son communiqué.

Côté résidents, la résidence accueille actuellement 140 personnes, dont 96 femmes et 44 hommes, chacun disposant d'une chambre individuelle de 20 m². La moyenne d'âge des résidents est de 85 ans, et compte parmi eux deux centenaires.

Une résidence associative à taille humaine, conçu comme unvillage

Un bâtiment organisé autour d'une « rue » intérieure et des petites unités de 12 à20 chambres favorisant à la fois ouverture, convivialité et sécurité.

Une architecture inspirée d'un village avec ses petits pavillons, ses maisons, sesplaces et ses jardins, offrant un cadre chaleureux et rassurant.
Un projet co-construit en étroite concertation avec les équipes, la municipalité etles acteurs du territoire, pour répondre au plus juste aux besoins locaux.

Une offre d'hébergement permanente diversifiée (180 places)

EHPAD : 120 places dont deux unités de vie protégées (14 chambres chacune),garantissant un accompagnement adapté à différents niveaux de dépendance.

Unité de Soins Longue Durée (USLD) : 60 places, incluant une Unité d'HébergementRenforcé (12 places) pour les personnes nécessitant une prise en soins de troublesde comportement.

Accueil de jour « Villa Les Pensées » : 12 places, dédiées aux personnes atteintes dela maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées vivant à domicile, pour bénéficierd'un accompagnement adapté et permettre aux familles de souffler.

Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (PASA) : 14 places, favorisant la stimulation cognitive et la vie sociale.

Un accompagnement personnalisé et accessible

Une résidence habilitée à l'aide sociale, garantissant l'accès à tous, y compris auxpersonnes à revenus modestes, pour une réponse équitable aux situationsfinancières variées.

Lien étroit avec l'offre d'accompagnement à domicile du Groupe (via RESIDOM),favorisant la continuité des soins sur le territoire.

Des espaces partagés et des partenariats

La résidence n'est pas seulement un lieu de soins, mais un véritable tiers-lieu favorisantla vie sociale et l'échange entre résidents, familles, professionnels et plusieurspartenaires locaux :

Locaux associatifs partagés (« Tiers Lieux »), accessibles aux associations sociales etculturelles du territoire, pour des actions collectives ou individuelles ouvertes àtous.

L’accueil de services civiques et de bénévoles enrichit le lien social auprès desrésidents.

Des partenariats avec les services séniors de la ville de Vaulx-en-Velin et une écoleprimaire très proche du site favorisent les échanges et l’inclusion du pôle dans la vie sociale au niveau local.

Des services au quotidien pensés pour le bien-être :

Restauration conviviale : un restaurant ouvert aux familles et habitants du quartier,offrant des moments de partage et de convivialité, avec un espace salon réservéaux proches.

Salon de coiffure : prestations de qualité réalisées par un professionnel, accessiblesaux résidents et à leurs familles.

Espace rééducation : animé par des kinésithérapeutes, psychomotriciennes etergothérapeutes pour un accompagnement pluridisciplinaire de qualité.

Boutique interne : vente à prix coûtant de produits de première nécessité et d’articles plaisir, contribuant au confort quotidien des résidents.

Le Piano Bar : espace convivial inspiré d’une place de village, ouvert chaque après-midi pour partager musique, boissons et douceurs dans une ambiancechaleureuse.

Au coeur du projet gérontologique de la résidence se trouve l'approche CARPE DIEM,une méthode d’accompagnement de la personne âgée particulièrement adaptée auxrésidents atteints de troubles cognitifs ou de la maladie d'Alzheimer.

Cette approche vise à améliorer la qualité de vie des résidents en mettant l'accent surleurs capacités restantes plutôt que sur leurs déficits et sur le respect du rythme.

Groupe ACPPA

Vaulx-en-Velin : inauguration de la Résidence Paul-Henri Chapuy

27 juin 2025 - Lyon Pôle Immo

Cette nouvelle résidence visant à accompagner le grand âge a été inaugurée vendredi en présence du directeur départemental du Rhône de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes, et de plusieurs élus. Une structure qui illustre la politique métropolitaine en faveur du «bien vieillir».

La nouvelle résidence Paul-Henri Chapuy, établissement médico-social innovant de 180 places entièrement accessible aux personnes modestes grâce à son habilitation à l'aide sociale, a été inaugurée vendredi matin à Vaulx-en-Velin.

Étaient présents pour l'occasion Philippe Guétat, directeur départemental du Rhône de l'agence régionale de santé (ARS) Auvergne- Rhône-Alpes, Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon, Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, ainsi que les représentants du groupe associatif ACPPA et de Careit.

La résidence Paul-Henri Chapuy est issue du regroupement de deux établissements existants, la résidence "Madeleine Caille" de Lyon 8 et la résidence "Les Althéas" de Vaulx-en-Velin. Elle a pu bénéficier du soutien et de l'accompagnement de la Métropole de Lyon, étant totalement habilitée à l'aide sociale. Ceci a pris la forme d'une aide à l'investissement de 3,36 millions d'euros, ainsi que d'un financement de 5,76 millions d'euros de l'ARS dans le cadre de son plan d'aide à l'investissement. Pour sa part, la Ville de Vaulx-en-Velin a cédé le terrain à l'ACPP pour 1€ symbolique.

L'ACPPA a, pour sa part, apporté 3 millions d'euros en fonds propres dans le cadre du plan de financement.

Ce projet, qui veut incarner une ambition partagée pour un accompagnement de qualité du grand âge, «s'inscrit pleinement dans la politique métropolitaine en faveur du bien vieillir, qui mobilise des moyens renforcés et une diversité d'actions en faveur des aînés », note la Métropole dans un communiqué.

La résidence propose 180 places, dont 120 en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et 60 en unité de soins de longue durée (USLD), complétées par un accueil de jour, un pôle d'activités et de soins adaptés (PASA) – dispositif destiné aux résidents atteints de troubles cognitifs modérés – et des unités de vie protégées.
La résidence Paul-Henri Chapuy a été pensée comme un lieu de vie pleinement intégré dans son environnement urbain, et conçue pour favoriser l'ouverture, la convivialité et le lien social. Elle comprend des espaces de vie accueillants, modulables et partagés, avec des lieux accessibles aux familles, aux bénévoles et aux habitants du quartier.

« Cette ouverture vers l'extérieur vise à renforcer l'ancrage territorial, la mixité et l'inclusion des personnes âgées dans la vie locale», note la Métropole qui précise que l'établissement repose également sur une architecture bioclimatique, pensée pour optimiser la lumière naturelle, le confort thermique et la performance énergétique. Chaque détail contribue à créer un environnement à la fois fonctionnel et apaisant, adapté aux besoins des résidents et des équipes», souligne la Métropole.

Elle précise en outre que le projet s'inscrit dans une approche humaine et personnalisée de l'accompagnement, inspirée de la méthode québécoise « Carpe Diem », qui valorise la bienveillance, l'écoute active et le respect du rythme de chacun, y compris pour les personnes vivant avec des troubles cognitifs. Enfin, la résidence est dotée de technologies innovantes au service du soin et du confort : système d'analyse sonore OSO AI pour prévenir les risques sans intrusion, lits à très basse hauteur pour éviter les chutes, et dispositifs domotiques adaptés. Ces outils renforcent l'autonomie tout en garantissant un haut niveau de sécurité et de confort. Une politique métropolitaine pour le «bien vieillir» La Métropole de Lyon indique avoir fait du bien vieillir une priorité, face au vieillissement de la population Elle a ainsi renforcé son engagement de 14% en 4 ans depuis 2020, soit une hausse de 54 millions d'euros supplémentaires pour les politiques du vieillissement et du handicap sur la période 2020-2024. La Métropole accompagne 27 projets qui bénéficient de 12 millions d'euros d'aides à l'investissement. Ces subventions permettent aux structures d'améliorer le cadre de vie des résidents mais aussi des salariés.

Une centaine de places supplémentaires pour les personnes âgées ont été ouvertes. La politique s'articule autour de quatre axes complémentaires : le soutien du maintien à domicile, la modernisation de l'offre d'hébergement, la prévention de la perte d'autonomie, et la valorisation des métiers du "prendre soin". Concernant le soutien du maintien à domicile, la Métropole renforce les services d'aide à travers la mise en place de contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM). Ces contrats assurent un financement stable aux structures, en échange d'engagements concrets sur la qualité des services rendus. Ce soutien permet de mieux accompagner les personnes âgées les plus dépendantes et de réduire significativement le reste à charge pour les bénéficiaires à faibles revenus, voir même le supprimer pour les plus modestes,dans le cadre d'un tarif solidaire expérimenté. Les effets sont déjà mesurables avec des services signataires de CPOM enregistrant une hausse d'activité plus dynamique de l'ordre de 3,6%, de meilleures conditions de travail pour les professionnels, et un accompagnement renforcé pour les bénéficiaires.

Sur la modernisation de l’offre d’hébergement, la Métropole soutient également la production d’offre de logements adaptés dans leneuf et dans l’existant avec 1,4 million d’euros d’aides à la pierre pour 2024 pour le développement d’une offre d’habitat dédiée aux personnes âgées et personnes handicapées (128 logements locatifs sociaux pour 8 projets). Au-delà des établissements traditionnels, la Métropole de Lyon expérimente par ailleurs de nouvelles formes d’habitat comme l’habitat inclusif (38 projets concernant 566 personnes d’ici 2029) ou partagé, en partenariat avec les communes et les bailleurs sociaux. Elle soutient également les projets de rénovation et d’extension des établissements existants, comme l’illustre la résidence Paul-Henri Chapuy.

Sur la prévention de la perte d'autonomie, un programme renforcé d'ateliers, d'actions de repérage des fragilités et de santé publique permet d'agir en amont pour préserver l'autonomie le plus longtemps possible. Les aménagements piétons augmentant la taille des trottoirs permettent aux aînés de se déplacer de façon plus apaisée. Le renforcement du réseau de transport collectif avec le doublement du plan d'investissements (6,4 Milliards d'€ entre 2024 et 2033) offre une opportunité pour ceux qui ne peuvent plus prendre la voiture de continuer de se déplacer dans toute la Métropole. La collectivité propose également des tarifs préférentiels dans ses équipements culturels (Lugdunum gratuit pour les plus de 65 ans par exemple) et une offre sportive adaptée grâce au «Réseau Métropolitain Sport Santé Handicap» pour faciliter l'accès au sport.

Enfin, sur la valorisation des métiers du "prendre soin", la Métropole a créé une plateforme dédiée pour accompagner le recrutement et la formation dans ce secteur en tension. Elle organise également le «Festival des Métiers du prendre soin» pour changer le regard sur ces professions essentielles et susciter des vocations. L'édition 2025 d'avril a rassemblé plus de 1.055 participants. Parallèlement, elle soutient les employeurs par des aides à l'investissement et des financements pour améliorer les conditions de travail.


METROPOLE
GRAND

Groupe ACPPA

Inauguration de la résidence Paul-Henri Chapuy

27 juin 2025 - Linkedin - CAREIT



Le 27 juin dernier, s'est tenue l'inauguration officielle de la Résidence Paul-Henri CHAPUY, du Groupe Associatif ACPPA, à Vaulx-en-Velin (69), en présence notamment de la maire de Vaulx-en-Velin Hélène Geoffroy, du Président de la métropole Bruno Bernard et du directeur de la délégation départementale de l'ARS philippe guetat.

Réalisé clé en main par notre Groupe CAREIT et conçu par le cabinet d'architecture Chabanne, ce pôle gérontologique est à la fois :

- un lieu de vie et de soins pour 180 personnes, dans un environnement à taille humaine, grâce à sa configuration architecturale,
- un lieu de travail pour des professionnels engagés au quotidien dans la prise en charge de nos aînés,
- un lieu stratégique pour son territoire, qui va contribuer au rayonnement et au développement sanitaire, social et économique de ce dernier.

Le bâtiment s'illustre aussi par des solutions innovantes en termes de sobriété énergétique et d'utilisation d'énergies renouvelables. À noter, également, les dispositifs innovants proposés pour accompagner les professionnels, avec notamment l'intégration du dispositif « oreille augmentée des soignants » de Orikio (ex OSO-AI).

Car, en tant qu'acteur engagé dans la santé et le secteur médico-social, notre Groupe CAREIT est conscient de l'importance cruciale de concevoir des lieux responsables qui participent au bon soin et au bien-être des personnes, et donc au bon fonctionnement de notre système et de notre société dans son ensemble.

Au cours de cette journée de fête, nos équipes ont d'ailleurs eu le plaisir d'échanger avec les résidents, les professionnels et les partenaires du projet. Tous ont souligné et salué la beauté et la qualité des bâtiments, ce qui constitue bien sûr pour nous une vraie fierté et une grande satisfaction !

Un grand merci à l'ensemble des équipes pour le travail accompli, dans un contexte particulier, de sortie de pandémie de Covid, et avec des délais très contraints. C'est assez rare pour insister sur ce point : nous avons même réussi le pari de livrer le projet avec deux mois d'avance !

Et, bien évidemment, un grand merci à notre partenaire Groupe ACPPA pour la relation de confiance que nous avons construite depuis 2020. Ce projet n'est que le début d'une grande aventure commune !

Retour en images et en paroles sur ce beau projet, avec ceux qui y vivent et y travaillent au quotidien !





Groupe ACPPA

Inauguration de la résidence Paul-Henri Chapuy

27 juin 2025 - Agence Régionale de Santé - Linkedin



Ce vendredi 27 juin, le Groupe ACPPA, accompagné de ses partenaires institutionnels, a inauguré la Résidence associative Paul-Henri CHAPUY à Vaulx-en-Velin (69). Ce pôle gérontologique de 180 places dédié à l'accompagnement des personnes âgées et de leurs aidants, allie innovation et bien-être. Conçu pour offrir un cadre de vie chaleureux et adapté, ce site ouvert et durable est profondément ancré dans son territoire. Il s'inscrit en cohérence avec les politiques publiques du bien vieillir, en collaboration étroite avec les collectivités et institutions locales, et incarne une vision moderne et humaine du vieillissement.

Issu du regroupement des établissements Madeleine Caille (Lyon) et Les Althéas (Vaulx-en-Velin), une nouvelle page s'écrit atour d' un pôle inclusif, ouvert sur son quartier, centré sur la qualité de vie des résidents et des professionnels et avec une offre de service complète, EHPAD, USLD, PASA, accueil de jour.

Conçu par le cabinet Chabanne, réalisé clé en main par CAREIT, l'établissement allie qualité architecturale, innovations technologiques (équipé de la vigie sonore intelligente Orikio (ex OSO-AI)) et performance environnementale (matériaux biosourcés, terrasses végétalisées, panneaux solaires).

Un pôle qui rend hommage au Dr Paul-Henri Chapuy, président d'honneur du Groupe ACPPA dont les valeurs – Présence, Parole, Écoute – prennent vie dans ce lieu d'accueil et de soin.

Ce projet est rendu possible grâce à un partenariat institutionnel solide autour des enjeux du grand âge, réunissant la Ville de Vaulx-en-Velin, la Métropole de Lyon, l'Agence régionale de santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. Nous tenons à saluer le soutien de nos tutelles et partenaires, indispensables à cette réussite collective.

Un grand merci à Édith Capendu, directrice de l'établissement, et à son équipe pour leur engagement et le co-pilotage de ce projet ambitieux aux côtés des équipes du siège. Leur bel élan associatif et le respect d'un calendrier mené en un temps record sont remarquables. Bravo à toutes et à tous !

Groupe ACPPA

L’actualité santé en images

Automne 2025 - Ma Santé en Auvergne Rhône-Alpes



Groupe ACPPA

Canicule le ministre de la santé s'exprime

Juin 2025 - BFM TV



Aujourd'hui à 15h39

Yannick Neuder affirme que "dans certains territoires, on enregistre des températures à plus de 10 degrés par rapport aux normales"

En déplacement à Paris, le ministre en charge de la Santé, Yannick Neuder, rapporte que "dans certains territoires, on enregistre des températures qui sont à plus de 10 degrés par rapport aux normales" de saison.

Le ministre, qui évoque une "possible" vigilance rouge à venir dans plusieurs départements, conseille de boire "au moins un verre d'eau par heure" et d'éviter les "conduites à risques", comme la pratique sportive.

> **"On doit tous être vigilants", martèle aussi Charlotte Parmentier-Lecoq, ministre déléguée chargée des Personnes handicapées.**

Groupe ACPPA

Inauguration Les Jasmins à Bron

Septembre 2025 - Lyon Métropole Habitat - Linkedin



La doyenne de la Métropole de Lyon s'appelle Suzanne, elle a 109 ans !
Elle vit désormais dans le nouvel Ehpad Les Jasmins à Bron. Un établissement médico-social de 80 places inauguré ce matin en présence de nombreux élus.

Pensé pour offrir confort, sécurité et qualité de vie, cet Ehpad a été réalisé en maîtrise d'ouvrage directe par Lyon Métropole Habitat, qui en est propriétaire, avec l'ATELIER DIDIER DALMAS ARCHITECTES ASSOCIES. C'est le Groupe ACPPA qui en assure la gestion et qui accompagne au quotidien les résidents et leur famille.

Groupe ACPPA

Sommet des INM (Interventions non médicamenteuses) : ACPPA et LNA Santé partagent leurs expériences

22 octobre 2025 - âge village pro

Le congrès scientifique international sur les interventions non médicamenteuses (INM) pour la santé humaine s'est tenu à Paris les 15 et 16 octobre 2025. Avec la présentation du référentiel des INM validées, des open badges accréditant les formateurs à ces INM et les témoignages des docteurs GASIOT (ACPPA) et JOUATEL (LNA Santé), sur le déploiement des INM dans les Ehpad.

Reconnaissance montante des INM, vers de futurs remboursements ?
le Pr Grégory Ninot, président fondateur de la Non-Pharmacological Intervention Society (NPIS) était fier du succès de ce 13eme sommet mondial des INM (Interventions non médicamenteuses) les 15 et 16 octobre à Paris.
L'occasion d'entendre les pouvoirs publics français (CNAM-TS, CNSA) utiliser à l'unisson l'acronyme INM avec le sens donné par la NPIS. A savoir : des protocoles de prévention, de soin et d'aide à l'autonomie ciblés, personnalisés et fondés sur la science à ne pas confondre avec des mesures de santé publique, des chirurgies, des dispositifs médicaux, des pratiques ésotériques et des activités socio-culturelles.

Entre le référentiel des INM validées maintenant accessible en ligne et les Open Badges en cours de déploiement pour certifier les formateurs de professionnels au bon usage des INM, les acteurs du monde de la santé s'emparent de plus en plus clairement des approches et interventions non médicamenteuses (Qu'Agevillage et Humanitude célèbrent chaque année lors du colloque ANM, les 13 et 14 novembre prochains aux portes de Paris).
Vers un remboursement des INM validées par les acteurs de la protection sociale ?
Beaucoup de mutuelles étaient présentes au sommet des INM.
Des replays des interventions du Sommet des INM seront prochainement en accès libre à la rubrique Ressources du site de la NPIS.

A suivre aussi ce 23 octobre au Sénat l'évènement : Prévenir, Soigner, Accompagner autrement, l'apport des thérapeutiques non-médicamenteuses, organisé par le Cercle Alevia Conseil, sous le parrainage de la Sénatrice Laurence Muller-Bronn et en présence de la Députée Sandrine Josso.
Déploiement des INM dans les groupes ACPPA et LNA Santé
Ne pas partir sur tous les sujets, choisir une INM et avancer recommande le Dr Elisabeth Gasiot, Directrice Médicale du Groupe Associatif ACPPA (55 lieux de vie, 43 Ehpad).

Le groupe s'est concentré sur "la chute" sachant que les INM sont un fil rouge dans le projet gérontologique, pour la motivation des équipes.

Huit Ehpad se sont portés volontaires pour s'approprier les Interventions Non Médicamenteuses validées associées aux chutes, évaluées, choisies, personnalisées, tracées.

Du directeur aux aides-soignantes, les INM ont été choisies à l'instar d'une RCP = réunion de concertation pluridisciplinaire (soignants, animateurs, psychologue, psychomotriciens, autour d'une problématique d'un résident). L'enjeu est de prévenir et éviter le recours à une contention (ex. ceinture pelvienne)

Les premiers tests sont prometteurs :
Pour les tests d'acceptabilité : le groupe constate 80% d'adhésion des professionnels qui sentent leurs valeurs reconnues, qui se voient tous associés au prendre soin, comme partenaires dans parcours de santé (ex. animation / le mouvement, kiné/ équilibre, soignants/accompagnements au quotidien)
Concernant le test de fiabilité technique : 90% des protocoles INM chutes sont réalisables dans l'environnement ESMS.
La phase 2 de déploiement est en cours avant une ouverture aux autres établissements du groupe.

2026 verra la formation de référents dédiés aux INM dans les structures avant un déploiement du référentiel INM complet en 2027.
Reste à sécuriser les financements des INM pour qu'elles ne soient plus achetées et rangées dans un placard et que les professionnels soient formés sachant que la piste DPC est écartée comme le financement par les OPCO car les INM ne font pas partie à ce jour de leurs directives.

Reste les appels à projet, les articles 51 avant un remboursement par les mutuelles des résidents ?

LNA Santé absorbe le budget des INM sur les budgets soin pas celui de l'animateur précise sa directrice médicale le Dr Jouatel.

Le groupe témoigne de 5 ans de déploiement avec 300 professionnels mobilisés pour que l'INM soit comprise, adaptée, utile, efficace : pas de l'INM pour de l'INN

Parmi les freins détectés : la clarification de la terminologie. Qu'est-ce qu'une INM ? La tarte thérapeutique ? La carresse de lapins ?
Après un premier guide paru en 2022, le groupe LNA Santé a participé à au référentiel INM de la NPIS.
La démarche est lente, longue pour s'approprier l'approche systémique du prendre soin de situations humaines complexes avec les INM notamment, décidées en équipe pluridisciplinaire.

Retrouvez le Dr Jouatel sur ce retour d'expérience autour du film Les Esprits Libres sur la dramathérapie lors de notre colloque ANM les 13 et 14 novembre prochains sur Paris.

L'occasion de découvrir le livre "Un autre soin est possible" de Bernard Hagenmüller, Laure Jouatel et Kevin Charras.

Annie De Vivie

Nos établissements

Année 2025



Nos établissements

2 600 fleurs réalisées pour la Saint-Vincent

16 Janvier 2025 - l'Yonne Républicaine - Maurice Vilatte (89)

2.600 fleurs réalisées pour la Saint-Vincent



PRÉPARATIFS ■ Le dernier atelier de préparation de fleurs pour la Saint-Vincent de Coulanges-la-Vineuse avait lieu chez Élisabeth. Les précédents s'étaient déroulés à la maison de retraite, mais grippe oblige, il a fallu se réorganiser. À l'approche de la fête, qui aura lieu le samedi 25 janvier, les petites mains ont donc été à l'œuvre afin de confectionner les fleurs destinées à égayer les rues et lieux d'accueil. Toutes les générations ont participé. Ainsi, les enfants du périscolaire ont confectionné une fresque ainsi que des grappes de raisin. Au total, ce sont 2.600 fleurs qui ont été réalisées. À l'approche de la Saint-Vincent, deux rendez-vous sont au programme : aujourd'hui à 9 h 30, nettoyage de l'église ; et vendredi à 9 heures chez Élisabeth, décoration des sapins.

Nos établissements

Résidence Montaigu : les centenaires Jeanine, Rose et Rénée saluées

28 Janvier 2025 - Le Progrès - Montaigu (69)

Villefranche-sur-Saône

Résidence Montaigu : les centenaires Jeanine, Rose et Renée saluées



Une bien belle brochette de conscrites entourées par un groupe de qualité à la résidence Montaigu. Photo René Dumas

Fidèle à la tradition, la résidence Montaigu a ouvert ses portes ce vendredi 24 janvier aux conscrits caladois des classes en "5" pour qu'ils puissent fêter les conscrites de l'établissement. Pas moins de trois centenaires Jeannine Renon, Rose Desrayaud et la réputée musicienne Renée Dilger accueillaient la bande joyeuse en compagnie d'une nonagénaire Claudine Carpentier et de Christine Berthelier représentant la 85. Belle ambiance dans cette résidence accueillante qui, chaque année, ne manque pas d'honorer ses pensionnaires de la décade.

Nos établissements

Des voeux chaleureux à la résidence La Tour

27 Janvier 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

Le maire de la commune est venu présenter ses vœux aux résidents de la structure, et a notamment parlé des futurs aménagements pour la maison d'autonomie.

Marie-Françoise Mantel - 27 janv. 2025 à 19:53 - Temps de lecture : 2 min



Christian Janin et les adjointes ont souhaité une belle année aux habitants de la résidence de la Tour. Photo Mairie d'Eyzin-Pinet

Le maire d'Eyzin-Pinet, Christian Janin et les adjoints disponibles ont accepté l'invitation de la maison d'autonomie. Ils ont partagé un moment chaleureux et privilégié avec les résidents en leur adressant leurs meilleurs vœux.

« Un lieu plus agréable et durable pour ses habitants »

Christian Janin a tenu à remercier les habitantes de la résidence qui ont participé au téléthon en confectionnant et vendant des gâteaux. Il a rappelé également que le repas mensuel des séniors s'était délocalisé en novembre à la maison d'autonomie et que cela avait été apprécié d'où son souhait de le renouveler 2 fois l'an. Les projets 2025 ont été explicités entre autres l'ouverture prochaine de la boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, le projet de vidéoprotection, de village fleuri...

Le maire est revenu également sur l'aménagement de la route de Meyssiez en 2024 qui impacte directement la maison d'autonomie puisqu'une voie verte a été réalisée depuis celle-ci jusqu'au village, avec deux plateaux surélevés avec passage piéton, une zone 30 km/h, des places de parking végétalisées. Il est question aussi de végétalisation devant la maison de santé. Christian Janin le précise : « Toutes les réalisations sont faites pour transformer la commune en un lieu plus agréable et durable pour ses habitants. » Le maire insiste également sur la motivation de l'équipe du service technique qui, avec l'aide de leur chef, Stéphen Juvenon, travaille et transforme les espaces verts de belle façon.

Nos établissements

Chaponost. Des solutions pour vieillir chez soi

01 Février 2025 - Le Progrès - La Dimerie (69)

Sur le thème « Vieillir heureux chez soi… ou ailleurs », le conseil des aînés organise mardi 4 février, une journée d'échanges ouverte à tous les seniors avec des professionnels de santé et de l'immobilier sur toutes les questions liées à l'habitat.



Autour de Catherine Duranti (3 e debout à partir de la droite) des membres du conseil des aînés et des bénévoles qui ont travaillé sur ce projet de conférence. Photo Michel Nabout

Cette journée fait suite à une enquête menée par un groupe de travail sur les différentes formes d'habitat des seniors dans la région et au-delà. « Il nous semblait intéressant de partager les résultats avec les seniors de la commune, explique Catherine Duranti, présidente du Conseil des aînés. Avant de parler de solutions concrètes, cette journée invitera à réfléchir sur la nécessité d'anticiper. Comprendre l'impact sentimental sur le choix de quitter ou non son logement. Et montrer qu'avant d'atteindre la dépendance et l'entrée en Ehpad, il y a d'autres solutions. »

La nécessité d'anticiper

Le matin, une table ronde abordera ces sujets avec divers intervenants : le Dr Brigitte Comte, présidente de l'ACPPA (1), la directrice de Residhome, et une infirmière libérale qui témoignera de ce que ses patients ressentent face à ces questions. L'après-midi sera consacrée au rendu de l'enquête, suivi d'un échange avec des professionnels de l'immobilier sur les différentes offres d'habitat, comment aménager son logement lorsqu'on perd sa mobilité… Mais aussi, quand vendre sa maison, les possibilités de financement d'un nouveau logement. Le camion SOLIHA sera devant la médiathèque pour informer sur les solutions d'adaptation du logement pour des personnes à mobilité réduite.

Nos établissements

Le Rocher est entré dans la danse avec les collégiens

Février 2025 - La Presse de Gray - Le Rocher (70)

L'Ehpad a accueilli les internes de Saint-Pierre Fourier pour une séance avec le professionnel Alexandre Euvrard.



Toutes les générations sur la piste.

Mercredi dernier, c'était activité danse au Rocher. Et il y avait encore plus de monde que d'habitude ! Sur la piste, Alexandre Euvrard, professeur de danse, a montré le bon rythme aux résidents de l'Ehpad et aux internes du collège Saint-Pierre Fourier. Normalement, il intervient dans les deux établissements, lors de séances différentes.

« On s'est dit que l'on devait tenter de faire une séance avec nos deux publics, c'est-à-dire tous ensemble ! », expliquent d'une même voix, Julie Bouton, l'encadrante des collégiens et Anaïs Bouquard, l'animatrice de la maison de retraite. D'autant plus que le Rocher reçoit une fois par mois, le mercredi après-midi, ces collègiens pour une activité avec les résidents.

Ces derniers ont ainsi découvert des chansons modernes, et dans le même temps les élèves ont appris les danses de salon, notamment la valse, le tango et le charleston... « C'était un très bon moment pour les résidents et les jeunes avec des sourires et des étoiles dans les yeux », se réjouissent les deux organisatrices, prêtent à renouveler l'expérience.

Nos établissements

Les élévès du conservatoire de Lyon enchantent les résidents

Février 2025 - Le Progrès - le Gareizin (69)

Les élèves du Conservatoire de Lyon enchantent les résidents d'Ehpad

Vendredi 7 février, le service culturel de Francheville a orchestré une rencontre musicale entre l'Ehpad du Gareizin et l'association des étudiants du Conservatoire régional de Lyon. La résidence autonomie Chantegrillet était également associée à cet événement. Huit jeunes artistes ont présenté un programme éclectique, mêlant leurs propres compositions à des pièces classiques au piano. Un duo guitare et flûte a interprété un morceau de Piazzolla, tandis que quatre saxophonistes internationaux, originaires d'Italie, d'Espagne et de Russie, ont joué à tour de rôle des œuvres d'époques diverses, incluant des compositeurs contemporains. « L'idée était de permettre à des personnes empêchées de découvrir la diversité des musiques et l'art musical qui se joue aujourd'hui », explique Elisa Barbier, médiatrice au service culturel. ■



Les artistes, tous étudiants du Conservatoire de Lyon, ont été chaleureusement applaudis. Photo M. Nebout

Nos établissements

Les Blouses Roses recherchent des bénévoles pour rendre la vie plus belle aux malades, aux personnes âgées

Février 2025 - Le Progrès - La Castellane (69)

Les Blouses Roses viennent de fêter leurs 80 ans. Cette association s'est fixée comme mission de proposer des activités de loisirs, afin d'embellir la vie des enfants et adultes hospitalisés et des personnes âgées. Elle compte au niveau national 4 .150 bénévoles.

Du côté du Lyonnais, 180 bénévoles interviennent dans 28 établissements, mais le manque de bénévoles se fait sentir, notamment sur le secteur de Rillieux-la-Pape, environs.

Après la pandémie de la Covid, les mentalités semblent avoir changé dans le monde du bénévolat. Si à Lyon, les Blouses Roses sont réparties en 60 équipes pour animer 41 services hospitaliers et Ehpad dans 28 établissements. Celles-ci ont du mal à recruter du côté du secteur de Rillieux-la-Pape. Il s'avère difficile de trouver des personnes, qui veulent bien s'investir.

« Être aux Blouses Roses ne s'improvise pas »

Lors de cette rencontre à l'Ephad Castellane, Dominique Chaize l'animatrice des lieux en est bien consciente. « Je me souviens, que nous faisions de multiples activités ensemble avant la Covid. C'était plutôt chouette et apprécié ! À l'heure actuelle, je trouve que les gens sont raccrochés à eux-mêmes. Il y a un repli sur soi-même, c'est indéniable », lance-t-elle.



Chantal Saunier, présidente du comité du Rhône des Blouses Roses en compagnie de Sylvie Renard, vice-présidente et de Dominique Chaize animatrice à l'Ephad Castellane de Rillieux-la-Pape. Photo Jean-Michel Perrier

Chantal Saunier, présidente du comité du Lyonnais des Blouses Roses émet un appel aux personnes, qui seraient intéressées. Ceci, afin de rendre la vie des résidents plus agréable.

Un service très attendu par les patients et les résidents des Ehpad

« Notre mission, est de distraire, réconforter, d'écouter et d'apporter de la joie dans le quotidien des soins et lutter contre la solitude en proposant des activités ludiques et créatives. C'est notre ADN » explique la présidente. Le but est aussi de fidéliser les bénévoles. « Notre service est très attendu des patients et des résidents en général. Être aux Blouses Roses ne s'improvise pas. Nous avons la chance de garder des bénévoles 15 à 20 ans. Il faut être aussi passionné », ajoute Sylvie Renard, vice-présidente du comité du Lyonnais.

Aux futurs bénévoles et afin de connaître l'association, les Blouses Roses proposent une réunion d'information, un entretien individuel suivi d'un parcours découverte, puis une formation de 3 jours avant affectation sur un site.

• De notre correspondant Jean-Michel Perrier

Blouses Roses, comité du Lyonnais. Contact : 37 D, rue d'Arménie, à Lyon 3e. Tél. : 04.78.92.90.44. contact@les-blousesroseslyon.fr (cliquer sur devenir bénévole)

Bénévole : des interventions en binôme et une formation continue

Chaque comité organise le planning de ses bénévoles en fonction des services des établissements. Pour un accompagnement dans la continuité, les bénévoles interviennent en binôme sur des plages horaires identifiées. Les jeunes recrues s'adossent toujours à un(e) bénévole plus expérimenté(e).

Avant de s'engager : un parcours de découverte et d'essai

De 4 à 8 demi-journées sur deux mois, à l'hôpital et dans les maisons de retraite, vous permet de voir concrètement en quoi consistera votre bénévolat « Blouses Roses », auprès des enfants, des adultes ou des personnes âgées. Cela aide à s'engager pour une durée minimum d'une année.

Des formations théoriques permanentes

Des formations théoriques pour mieux comprendre nos bénéficiaires à des instants difficiles de leur vie, enfants, adolescents, adultes ou personnes âgées.

Écoute active, approche des différents publics, accompagnement du deuil ou encore connaissance d'Alzheimer, vous aurez la possibilité d'être formé en fonction de vos besoins sur le terrain.

Des formations manuelles pour développer la créativité

Ateliers créatifs, bricolages, jeux de société personnalisés, art floral ou ateliers musicaux... En passant par la cuisine ou les nouvelles technologies.

Nos établissements

Une fin d'année solidaire à l'EHPAD le Grand Pré

Février 2025 - Sénas Magazine - Le Grand Pré (13)



Des colis de fin d'année offerts par la Municipalité

À l'approche des fêtes, les 95 résidents de l'Ehpad Le Grand Pré ont reçu la visite de M. le Maire et de son adjoint, M. Thoinet.

Accompagnés de la directrice de l'établissement, Mme Carole Matz, et des employés de la structure, ils ont remis à chacun un colis de fête. Ce moment empreint de partage a été très apprécié de tous, résidents et personnels.



Une belle rencontre intergénérationnelle

Dans le cadre d'un projet visant à renforcer le lien entre générations, les résidents de l'Ehpad Le Grand Pré ont également reçu la visite des enfants de la Créche les Farfadets.

Les enfants avaient préparé avec soin des cadeaux et des cartes de vœux, qu'ils ont remis aux seniors. Pour couronner cette rencontre, le Père Noël en personne a remercié les jeunes visiteurs en leur offrant à son tour des friandises.

Le saviez-vous ?

Avec un taux d'occupation de 98 %, la résidence Le Grand Pré accueille 95 pensionnaires venus de 12 communes avoisinantes.

L'établissement est d'ailleurs très bien noté : selon une étude récente, la satisfaction des résidents s'établit à 8/10, témoignant de la qualité des services et de l'attention portée à leur bien-être.

N°84 - MARS 2025 Page 23

Nos établissements

EHPAD les Jasmins, douceur et partage

Mars 2025 - Le Doc de Bron - Les Jasmins (69)



LA SANTÉ & LA SOLIDARITÉ

Le Doc' de Bron

Enfermerier

Au XIVe siècle, l'hospital n'était pas organisé en services. Les malades regroupés dans des cellules y étaient « enfermés ». Les possesseurs des clés assurant leurs soins étaient appelés « enfermeriers ». La déformation du mot est évidente. Au XVIe siècle, cette notion « d'enfermerie et d'enfermerier » ne suffit plus. L'acte de charité n'est plus prioritaire, les soins demandent compétences et organisation. Au XVIIIe siècle, malgré la naissance de l'hôpital laïque et l'évolution des pratiques soignantes, l'hygiène et la qualité des soins restent très médiocres. Les médecins demandent des infirmières qualifiées et instruites.

Ehpad Les Jasmins, douceur en partage

Un bâtiment tout neuf, adapté aux besoins des seniors résidents tout comme du personnel, décoré avec douceur et élégance : bienvenue à l'Ehpad Les Jasmins à Terraillon, nouvel écrin de bien-être pour les aînés à Bron.

Fin mars, le groupe associatif expert en gérontologie ACPPA a célébré l'ouverture de son nouvel établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes « Les Jasmins ». Dans un environnement bienveillant et un confort hôtelier de qualité, pensé dans un esprit « cocooning », les résidents sont entourés d'une équipe pluridisciplinaire pour garantir un accompagnement individualisé et adapté. Avec 80 lits, un salon de coiffure, une lingerie, une terrasse, des jardins..., la structure a été pensée pour garantir une qualité de vie optimale aux résidents, tout en intégrant des espaces communs indispensables à son fonctionnement : accueil, administration, services généraux, restauration, pôle d'activité et de soins adaptés, consultations, soins et animation... Par ailleurs, la conception architecturale, pensée pour le bien-être de tous, favorise l'autonomie et la convivialité des lieux. Le bâtiment a été réalisé en maîtrise d'ouvrage directe par le bailleur social Lyon Métropole Habitat, propriétaire du site, avec le cabinet d'architecte DELMAS en collaboration avec l'ACPPA.

En savoir +

Nos établissements

Sénas une ville qui prend soin de vous

Mars 2025 - Magazine Municipal - Le Grand Pré (13)

Sénas, une Ville qui prend soin de vous



En dix ans, **l'accès aux soins s'est considérablement développé sur Sénas.** La commune compte à ce jour 75 professionnels de santé très investis dans leur mission. Cette offre quantitative et de qualité permet aux Sénassais de bénéficier parmi les meilleurs ratios de la région en matière de dépistage de certains cancers (cancers du sein et colorectal).

Les actions municipales, coordonnées et collaboratives - avec les professionnels de santé et les associations-, ont permis de **sensibiliser, d'encourager les bonnes pratiques de santé, et d'accompagner les habitants dans leur quête de bien-être.** Les actions menées sur la commune dans le cadre de l'opération "octobre rose" illustrent cette dynamique.

> *« Grâce à la politique de la Ville, 100% de nos résidents ont un médecin traitant. C'est exceptionnel. »*
>
> ***Carole Matz**, directrice de l'établissement le Grand Pré*

Au-delà des mots, des actes qui comptent…

La Municipalité a favorisé l'implantation d'un centre médico-psychologique et s'est engagée activement dans la prévention des risques liés aux périodes de grand froid et de canicule. Pendant la crise sanitaire de la COVID-19, elle a mis en place, en collaboration avec la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS), qui regroupe 11 communes et près de 40 000 habitants, un centre de vaccination. Par ailleurs, la création d'une mutuelle communale et la fondation d'une maison de santé participent à cet engagement continu en faveur de la santé publique.

En complément, la Municipalité a mis en œuvre une politique d'information sur diverses pathologies telles le diabète, l'obésité, les addictions, l'asthme… Elle mène également des actions de sensibilisation sur les dangers liés à la surexposition aux écrans et propose un accompagnement destiné aux aidants naturels, afin de prévenir leur épuisement. Toutes ces actions sont portées en collaboration avec les professionnels de santé.

Nos établissements

Les 100 ans de Paul Hanon et sa médaille d'or

25 Avril 2025 - La voix du Nord - Harmonie (59)



Ça n'est pas tous les jours qu'on a en face de nous un résistant de la Seconde Guerre. L'émotion était grande.

L'année 2025 s'annonce comme un moment de mémoire et de célébration pour la France. En effet, elle marque entre autres les 80 ans de la libération du camp de concentration d'Auschwitz, où environ 7 000 survivants ont retrouvé leur liberté, ainsi que les 80 ans de la libération de la France du joug nazi. À l'approche de ces commémorations, il est essentiel de mettre en lumière des figures emblématiques locales qui ont œuvré pour la liberté et la dignité humaine. Parmi elles, Paul Hanon, dont les 100 ans viennent d'être célébrés. Il mérite une attention toute particulière.

UNE VIE BIEN REMPLIE

Né le 18 avril 1925 à Pellerin, Paul Hanon a consacré sa vie à servir son pays. Marié à Odette en 1950, il a été un époux aimant, mais il est encore un père dévoué de trois enfants – Jean-Paul, Laurence et Sylvie – un grand-père affectueux de cinq petits-enfants - Hélène, Laetitia, Cécile, Amandine et Isabelle -, et un arrière-grand-père doux de cinq arrières petits-enfants - Chloé, Coraline, Noha, Elisa et Eryne.
Sa vie a été marquée par le joie, la fraternité et un engagement indéfectible envers la France. L'histoire de Paul Hanon est celle d'un homme qui n'a pas hésité à se battre pour ses convictions. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la Résistance, participant activement à la libération de la France. Son courage et sa détermination lui ont valu une carrière exemplaire au sein de la gendarmerie nationale, qu'il intègre dès 1946. Il fait partie de « la jeune », la 10e légion des Gardes républicains. En 1947, il part pour Alger et devient, cette même année, moniteur d'entraînement physique militaire et sportif, un rôle qui témoigne de son désir de former et d'encadrer les jeunes générations.

UN HOMME DE CONVICTIONS

Les années suivantes le mènent à Saigon en 1951, puis au Maroc en 1956, avant qu'il ne pose ses valises au Quesnoy en 1957, où il devient un cadre permanent pour l'instruction. Sa carrière, jalonnée de succès, est couronnée par de nombreuses félicitations de ses supérieurs et d'une multitude de médailles. Parmi celles-ci, la Médaille militaire d'Or, un honneur rare pour un sous-officier. Elle lui a été décernée en 18 avril 2025, en reconnaissance de ses 30 années de service. Jean-Michel Marousez, Président de la 1049e section des médaillés militaires pour Berlaimont-Avesnes-Fourmies-Le Quesnoy-Bavay, souligne l'importance de cette distinction, souvent comparée à la Légion d'honneur pour les sous-officiers.

DES MÉDAILLES, DONT UNE TOUTE PARTICULIÈRE

Paul est décoré de la médaille française de la guerre 39-45 avec barrette libération, de la médaille coloniale, de la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre

Paul Hanon est également décoré de la médaille française de la guerre 39-45 avec barrette libération, de la médaille coloniale avec agrafe Extrême-Orient, de la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre, ainsi que de la médaille de la jeunesse et des sports. Ces distinctions témoignent non seulement de son engagement militaire, mais aussi de son rôle en tant que pédagogue et entraîneur d'hommes. Pour ses 100 ans, Paul est enfin mis à l'honneur, un hommage bien mérité pour cet homme de conviction et de tempérament. Sa vie est un exemple de dévouement et de courage, et il incarne les valeurs de la France. En cette année de commémoration, il est essentiel de se souvenir des sacrifices de ceux qui ont lutté pour notre liberté et de célébrer des héros comme Paul Hanon, dont l'héritage perdurera à travers les générations. Beaucoup de ces héros sont morts, Paul est encore en vie et peut témoigner de ce qu'il a vécu !

UN HOMMAGE ESSENTIEL

Alors que nous nous préparons à célébrer l'ANZAC Day et à commémorer la libération du Quesnoy par les Nlo-Zélandais lors de la Première Guerre mondiale, rendons hommage à tous ceux qui ont donné leur vie pour la France. Leur courage et leur détermination sont des sources d'inspiration pour nous tous, et leur mémoire doit être honorée et transmise aux générations futures. Paul, un héro parmi tant d'autres, vient de souffler ses cent bougies, et mérite d'être célébré non seulement pour ses actes de bravoure, mais aussi pour l'amour et la dévotion qu'il a portés à sa famille et à son pays. Maintenant, Paul est un résident heureux à la Résidence Harmonie du Quesnoy. Une commune qu'il a toujours appréciée. À sa retraite, il a désiré y rester, tombé sous son charme.

Estelle Tapia

Nos établissements

EHPAD Jean Borel va bientôt faire peau neuve

Avril 2025 - Le Progrès - Le Bois d'Oingt (69)

Val d'Oingt. L'Ehpad Jean-Borel va bientôt faire peau neuve

Après quelques doutes et craintes concernant le maintien de l'Ehpad à Val d'Oingt, l'établissement devrait finalement pouvoir être reconstruit sur des terrains jouxtant son site d'origine, dans la commune déléguée du Bois d'Oingt.



Les deux parcelles que le Sivu Jean-Borel doit acquérir puis céder à l'ACPPA, association gestionnaire de l'Ehpad du même nom, jouxtent le bâtiment actuel. Photo Laurène Perrussel-Morin Les deux parcelles que le Sivu Jean Borel doit acquérir puis céder à l'ACPPA jouxtent le bâtiment actuel. Photo Laurène Perrussel-Morin

01 / 05



L'Ehpad a été construit dans les années 1970, puis dans les années 1990. Photo Laurène Perrussel-Morin

02 / 05



L'Ehpad a été construit dans les années 1970, puis dans les années 1990. Photo Laurène Perrussel-Morin

03 / 05



L'Ehpad a été construit dans les années 1970, puis dans les années 1990. Photo Laurène Perrussel-Morin

04 / 05



Le Sivu Jean Borel est composé d'une présidente, Nadia Guignier (deuxième à droite), de deux vice-présidents, Bernard Bourbon et André Taillard, et d'une vice-présidente, Véronique Montet. Photo Fournie Par Sivu Jean Borel

05 / 05

Borel. Après plusieurs années de réflexion, l'Ehpad, situé au Bois-d'Oingt, sera finalement réhabilité.

« À un moment, nous envisagions un départ pour Jarnioux (Porte-des-Pierres-Dorées) , se souvient Véronique Montet, vice-présidente du Sivu. Cela signifiait qu'entre Jarnioux et Bully, il n'y aurait plus eu d'Ehpad, alors même que 100 lits ont déjà été perdus à Alix. »

Un nouveau bâtiment en forme de L

« Le bâtiment a été construit dans les années 1970, puis 1990. Il ne correspond donc pas à certaines normes sismiques du territoire », explique Nadia Guignier, présidente du Sivu. « L'établissement est vétuste, souligne Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe ACPPA. Les chambres doubles sont inadaptées, le bâti est ancien, énergivore et complexe à entretenir. »

Le Sivu va acquérir deux parcelles, qui seront cédées à l'ACPPA, pour la construction d'un nouveau bâtiment, en forme de L. Deux Fleuves Senior Autonomie sera chargé de sa construction et de sa maintenance. L'ACPPA louera ensuite les bâtiments : « Nous pourrons ainsi nous consacrer à notre cœur de mission : le soin, l'accompagnement, et la qualité de vie des aînés », affirme Pierre-Yves Guiavarch.

Une ouverture espérée d'ici 2028

Le nouvel Ehpad prendra place sur 4 500 m^2. C'est la même surface que le bâtiment actuel, mais elle devrait être utilisée de façon plus ergonomique. Il pourra donc accueillir 98 lits, contre 83 actuellement. Deux unités seront dédiées aux personnes souffrant de troubles cognitifs. Une augmentation de capacité qui « s'accompagnera naturellement d'un renforcement des équipes », indique Pierre-Yves Guiavarch. Un tiers-lieu est prévu au rez-de-chaussée pour « des actions culturelles, sociales, sportives ou artisanales ouvertes aux habitants du territoire ».

Les résidents, toujours hébergés dans les bâtiments actuels, ne seront pas impactés par les travaux, espérés pour la fin de l'année. Le chantier devrait se prolonger jusqu'au dernier trimestre 2027 ou début 2028. C'est à ce moment-là que le bâtiment actuel pourrait être déconstruit, totalement ou partiellement. Son avenir reste en réflexion, plusieurs pistes, comme celle de l'ouverture d'une crèche, restant envisagées.

Newsletter. L'essentiel de la semaine Chaque samedi
Inscrivez-vous à "L'essentiel de la semaine", et retrouvez notre sélection des articles qu'il ne fallait pas rater lors des sept derniers jours.

Voir mes newsletters[1] Ca y est ! Vous êtes inscrit Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client[1].

Nos établissements

Collégiens et résidents d'EHPAD rassemblés au collège

04 Avril 2025 - La Presse de Gray - Le Rocher (70)



Gray • **Collégiens et résidents d'Ehpad rassemblés au collège**

La rencontre s'est déroulée au collège Saint-Pierre-Fourier.

En ce mois d'avril, avant les vacances de Pâques, les élèves internes Saint-Pierre-Fourier ont invité les résidents de l'Ehpad du Rocher et leur animatrice, Anaïs Bouquard, à se rendre au collège, après plusieurs après-midi passés à la maison de retraite.

Les résidents ont eu droit à une visite de l'établissement et ont ensuite pu participer, avec les élèves, à une chasse aux œufs chaleureuse. Un nouveau moment intergénérationnel est d'ores et déjà programmé le 21 mai, avec des jeux en plein air et un goûter du côté du musée Baron-Martin.

Nos établissements

Une messe sera célébrée régulièrement à la résidence autonomie

03 mai 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

Eyzin-Pinet

Une messe sera célébrée régulièrement à la résidence autonomie : rendez-vous le 15 mai

Le Dauphiné Libéré - 03 mai 2025 à 22:42 - Temps de lecture : 1 min

Grâce à quelques bénévoles de la paroisse Sainte-Mère Teresa, une messe sera dite régulièrement à la Résidence de la Tour. C'était un souhait de certains résidents, auquel le père Philippe Rey, prêtre responsable des paroisses en Viennois, a accédé. Aussi, le père Christophe Defelix viendra célébrer la messe le jeudi 15 mai, à 16 h 45.

Nos établissements

Vélos connectés, le defi des résidents de l'EHPAD à Coulange la-Vineuse

09 Juin 2025 - ICI - Maurice Villatte (89)



L'Ehpad de Coulanges-la-Vineuse (Yonne) du Groupe ACPPA participe au défi intitulé "Les éclaireurs du Tour". Jusqu'au 4 juillet, les résidents, leur famille ainsi que le personnel doivent parcourir la distance du Tour de France avec des vélos d'intérieurs, au profit de l'association des Petits Frères des Pauvres.

C'est un défi solidaire qui a débuté le 5 juin à la maison de retraite de Coulanges-la-Vineuse, dans l'Yonne. Réaliser 3300 kilomètres sur des vélos connectés afin d'offrir un chèque de 2000 euros à l'association des Petits Frères des Pauvres. Avec des résidents, très impliqués dans ce défi. À l'image de Chantal, 74 ans, qui est en pleine action. Elle fait tourner avec ses deux mains un pédalier avec un compteur, qui mesure la distance parcourue. "J'ai les papattes trop courtes , je ne peux pas monter sur le vélo, et donc je pédale avec mes mains. Ce n'est pas trop difficile. Je pourrais monter jusqu'à Paris comme ça."

"On est bien installé pour pédaler, c'est plus confortable qu'un vélo"

Pas la peine d'aller si loin. Un quart d'heure d'effort jusqu'à une demi heure, c'est déjà très bien. Guy, 74 ans lui aussi est confortablement installé sur le vélo électrique qui possède un dossier. Et contrairement à est réel, ça remet en condition physique."

C'est effectivement bon pour la santé et pour de nombreux résidents, le vélo, ça rappelle de bons souvenirs, comme à Isabelle, 64 ans. "Dans mon temps, quand j'étais jeune fille, j'allais de Coulanges à Champs en VTT aller retour."

Souvenirs aussi pour la pétillante Raymonde, 94 ans, qui prend ce défi très à cœur. "Quand j'étais enfant, on descendait les pentes en lâchant les mains du guidon. Mais fini le vélo, je suis privé de pédaler parce que j'ai une jambe que je ne peux pas plier. Alors je me rattrape avec ce modèle qui permet de pédaler avec les bras. Ce qui est pratique, c'est qu'on peut faire un bras et reposer l'autre."



"Moi, je suis bélier, alors je pars toujours à fond"

Et pour les 3300 kilomètres à faire, Raymonde se dit confiante. "Je ne suis pas toute seule. Et puis vous savez moi je suis bélier alors je pars toujours à fond." Au total, 3300 kilomètres, c'est en effet un sacré challenge. Mais les résidents ne sont pas les seuls à pédaler, rappelle Nathalie, l'animatrice de la maison de retraite de Coulanges-la-Vineuse. "Que ce soient les résidents, leurs familles, les partenaires extérieurs, les salariés et même par exemple, un Coulangeois qui se dit tiens, aujourd'hui, j'irais bien aider l'Ehpad de Coulanges faire un petit tour de vélo, pas de problème. Le but c'est que tout le monde participe et en plus, avec la direction, on a pour but d'ouvrir l'Ehpad au plus grand nombre. Donc, si on a en plus des personnes extérieures qui viennent, qui disent je vais faire un petit tour de vélo. Moi je dis allez y." Quelques coups de pédales pour la bonne cause, c'est à la maison de retraite de Coulanges-la-Vineuse jusqu'au 4 juillet, la veille du départ du Tour de France.

Nos établissements

Résidence Paul-Henri Chapuy : un nouvel établissement pour accompagner le grand âge à Vaulx-Velin

Juin 2025 - Communiqué de Presse Agence Régionnale de Santé AURA - Paul-Henri Chapuy (69)

Ce matin à Vaulx-en-Velin, Philippe Guétat, Directeur Départemental du Rhône de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon, Hélène Geoffroy, Maire de Vaulx-en-Velin, aux côtés des représentants du Groupe associatif ACPPA et de Careit, ont inauguré la nouvelle résidence Paul-Henri Chapuy, un établissement médico-social innovant de 180 places,

La Résidence Paul-Henri Chapuy étant totalement habilitée à l'aide sociale, cette structure a pu bénéficier du soutien et de l'accompagnement de la Métropole de Lyon via une aide à l'investissement de 3,36 M€, ainsi que d'un financement de 5,76 M€ de l'ARS dans le cadre de son Plan d'Aide à l'Investissement. De son côté, la ville de Vaulx-en-Velin a cédé le terrain à l'ACPPA pour 1 € symbolique. L'ACPPA a, pour sa part, apporté 3 M€ en fonds propres dans le cadre du plan de financement.

Ce projet incarne une ambition partagée pour un accompagnement de qualité du grand âge. Il s'inscrit pleinement dans la politique métropolitaine en faveur du bien vieillir, qui mobilise des moyens renforcés et une diversité d'actions en faveur des aînés.

Une résidence innovante, ouverte sur la ville et tournée vers l'humain.

Elle propose 180 places, dont 120 en Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) et 60 en Unité de Soins de Longue Durée (USLD), complétées par un accueil de jour, un Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (PASA) – dispositif destiné aux résidents atteints de troubles cognitifs modérés – et des unités de vie protégées.

Pensée comme un lieu de vie pleinement intégré dans son environnement urbain, la résidence Paul-Henri Chapuy a été conçue pour favoriser l'ouverture, la convivialité et le lien social. Les espaces de vie sont accueillants, modulables et partagés, avec des lieux accessibles aux familles, aux bénévoles et aux habitants du quartier. Cette ouverture vers l'extérieur vise à renforcer l'ancrage territorial, la mixité et l'inclusion des personnes âgées dans la vie locale.

L'établissement repose également sur une architecture bioclimatique, pensée pour optimiser la lumière naturelle, le confort thermique et la performance énergétique. Chaque détail contribue à créer un environnement à la fois fonctionnel et apaisant, adapté aux besoins des résidents et des équipes.

Le projet s'inscrit dans une approche humaine et personnalisée de l'accompagnement, inspirée de la méthode québécoise « Carpe Diem», qui valorise la bienveillance, l'écoute active et le respect du rythme de chacun, y compris pour les personnes vivant avec des troubles cognitifs.

Enfin, la résidence est dotée de technologies innovantes au service du soin et du confort : système d'analyse sonore OSO AI pour prévenir les risques sans intrusion, lits à très basse hauteur pour éviter les chutes, et dispositifs domotiques adaptés. Autant d'outils qui renforcent l'autonomie tout en garantissant un haut niveau de sécurité et de confort.

Damien Robine

Nos établissements

Vaulx-en-Velin : une résidence médico-sociale innovante pour accompagner le grand âge

Juin 2025 - Lyon entreprise - Paul-Henri Chapuy (69)



La résidence Paul-Henri Chapuy, nouvel établissement médico-social de 180 places à Vaulx-en-Velin, a été officiellement inaugurée le 27 juin 2025. Le projet incarne une ambition partagée entre la Métropole de Lyon, l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Vaulx-en-Velin, le groupe associatif ACPPA et Careit.

Un investissement structurant pour le territoire
La nouvelle résidence a vu le jour grâce à un montage financier tripartite : 3,36 M€ apportés par la Métropole de Lyon, 5,76 M€ par l'ARS dans le cadre du Plan d'Aide à l'Investissement, et 3 M€ en fonds propres du groupe ACPPA. Le terrain a été cédé pour 1 € symbolique par la Ville de Vaulx-en-Velin.

Ce projet médico-social est totalement habilité à l'aide sociale, ce qui le rend accessible aux personnes modestes. Il s'inscrit pleinement dans la politique métropolitaine en faveur du bien vieillir.

Une résidence tournée vers l'ouverture et l'innovation

Le site accueille 120 lits en EHPAD et 60 en USLD, complétés par un accueil de jour, un PASA et des unités de vie protégées. L'établissement a été conçu selon une architecture bioclimatique, optimisant la lumière naturelle et la performance énergétique.

Les espaces communs ont été pensés pour favoriser les liens sociaux et l'ancrage territorial, avec des zones accessibles aux familles, aux bénévoles et aux habitants du quartier.

Inspirée par la méthode québécoise « Carpe Diem », la résidence met l'accent sur une approche bienveillante et personnalisée de l'accompagnement, notamment pour les personnes atteintes de troubles cognitifs.

Des technologies au service du soin

Plusieurs dispositifs innovants ont été intégrés : analyse sonore sans intrusion OSO AI, lits à très basse hauteur pour prévenir les chutes, domotique adaptée. Ces technologies visent à renforcer l'autonomie, le confort et la sécurité des résidents.

Une politique métropolitaine renforcée

Depuis 2020, la Métropole de Lyon a augmenté de 14 % les budgets alloués aux politiques du vieillissement et du handicap. À ce jour, 27 projets ont bénéficié de 12 M€ d'aides à l'investissement, avec 100 nouvelles places créées pour les personnes âgées.

Les actions de la Métropole se structurent autour de quatre axes :

• Soutenir le maintien à domicile via les CPOM et le tarif solidaire.

• Moderniser l'offre d'hébergement, en favorisant l'habitat inclusif et les rénovations d'EHPAD.

• Prévenir la perte d'autonomie grâce à des ateliers, à l'adaptation de l'espace public et à l'accès à la culture et au sport.

• Valoriser les métiers du « prendre soin » avec une plateforme dédiée, des aides au recrutement et un festival professionnel annuel.

La résidence Paul-Henri Chapuy illustre la volonté collective de proposer un cadre de vie de qualité aux aînés, tout en modernisant les approches du soin et de l'hébergement en milieu urbain dense.

Nos établissements

Vaulx-en-Velin : le pôle gérontologique Paul-Henri Chapuy inauguré

03 Juillet 2025 - TPBM - Paul-Henri Chapuy (69)

Le Groupe ACPPA - gestionnaire de deux établissements historiques à Lyon et Vaulx-en-Velin avec l'Ehpad Madeleine Caille (71 lits, 8e arrondissement de Lyon) et Les Althéas (90 lits d'Ehpad et USLD à Vaulx-en-Velin) - a mené à bien un projet de regroupement de ces deux établissements. L'objectif était de fusionner les deux structures existantes en un pôle gérontologique unique de 180 places sur un site nouveau à Vaulx-en-Velin, avec déménagement des résidents.

La résidence Paul-Henri Chapuy, ouverte depuis le mois d'avril, a bénéficié du soutien financier de la Métropole de Lyon à hauteur de 3,36 millions d'euros et d'un financement de 5,76 millions d'euros de l'agence régionale de santé (ARS) et de l'Etat.

Le montant global de l'investissement atteint 27,5 millions d'euros, réalisé dans un partenariat à maîtrise d'usage, entre le groupe associatif ACPPA et le promoteur immobilier Careit. La Ville de Vaulx-en-Velin a également contribué en cédant le terrain pour un euro symbolique (valeur 1,6 million d'euros), tandis que l'ACPPA a apporté 3 millions d'euros en fonds propres.

Vaulx-en-Velin : un Ehpad conçu comme un village avec des espaces de lien social
Conçue par le cabinet lyonnais Chabanne, la résidence est structurée autour d'une "rue principale" lumineuse qui dessert des quartiers de vie à taille humaine, créant une atmosphère de village propice au lien social.

La conception architecturale allie esthétique, fonctionnalité et efficacité énergétique, avec des matériaux biosourcés, des panneaux solaires couvrant 65 % des besoins en eau chaude sanitaire (ESC), et des terrasses végétalisées.

La résidence s'ouvre au quartier et se positionne comme un tiers-lieu de lien social, avec des locaux partagés accessibles aux associations, un restaurant ouvert sur l'extérieur, des activités intergénérationnelles et l'accueil de jeunes en service civique.

Un Ehpad accessible aux revenus modestes :

La résidence Paul-Henri Chapuy accueille aujourd'hui 140 résidents sur une capacité de 180. Tous sont accompagnés par une équipe pluridisciplinaire de 103 professionnels. "Le principal problème est toujours le recrutement dans le domaine de l'aide à la personne et du prendre soin", signalait le président de la Métropole de Lyon, Bruno Bernard.

Habilitée à l'aide sociale, la résidence garantit un accès équitable aux soins et services, quel que soit le niveau de ressources. Le lieu peut ainsi accueillir des résidents aux revenus modestes.

L'établissement propose une palette de services adaptée à tous les parcours, incluant 120 places d'Ehpad, 60 places en unité de soins de longue durée (USLD), un accueil de jour thérapeutique et un pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa) plus spécialement dirigé vers les malades d'Alzheimer.

Un accueil de jour thérapeutique de 12 places permet à des personnes âgées de se familiariser avec l'Ehpad et d'ouvrir le lieu à d'autres personnes que les résidents.

En Savoie, un Ehpad rénové et agrandi quasiment autonome

Nos établissements

Le dernier concert de la saison de l'Union de la Vallée

03 Juillet 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

Eyzin-Pinet

Le dernier concert de la saison de l'Union de la vallée séduit le public

Le Dauphiné Libéré - 03 juil. 2025 à 17:12 - Temps de lecture : 1 min



Le dernier concert de l'année terminé, les musiciens et leur directrice musicale vont pouvoir se reposer un peu avant de penser aux manifestations nombreuses prévues pour fêter les 130 ans de l'harmonie. Photo Le DL/Marie-Françoise Mantel

Ce dimanche 29 juin, l'harmonie eyzinoise a terminé sa saison avec un concert donné à la Résidence de la tour. C'est la deuxième année que le dernier concert avant le repos de l'été est joué à la maison d'autonomie. Un concert apprécié et applaudi. Selon Violaine Robert, la directrice musicale de l'Union de la vallée, les musiciens ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Après les remerciements d'usage, le président de l'UDV, Olivier Alamercery, a détaillé l'année à venir, avec nombre de festivités pour fêter les 130 ans de l'harmonie. Une année 2026 qui sera riche en rendez-vous musicaux.

Nos établissements

La résidence Maurice Villatte ouvre son musée virtuel

Juillet 2025 - Le Petit Journal de Coullanges -la-Vineuse - Maurice Villatte (89)

Résidence Maurice Villatte



La résidence Maurice Villatte ouvre son musée virtuel !

DES NEWS DE L'EHPAD

Et si, derrière les murs de l'EHPAD, se cachait un véritable trésor de vie ? Au cœur de notre village, 113 résidents forment une petite cité pleine d'histoires, de souvenirs et d'anecdotes qui méritent d'être partagés.
Grâce au musée virtuel, réalisé en collaboration avec l'entreprise Hello Art Up, les résidents de la résidence Maurice Villatte vous ouvrent leurs portes et vous invitent à découvrir leur quotidien, leurs récits et leur mémoire vivante.



Scannez le QR Code et partez à leur rencontre :
une visite touchante, pleine d'humanité
et de sourires vous attend.
Ou rendez vous au lien :
https://my.matterport.com/show/?m=WszfYuLY9ai
Au plaisir, Catherine Aubertot, directrice

Scanne-moi !





« Les EHPAD sont des lieux extraordinaires où l'on s'interroge continuellement sur ce que l'on laisse et ce que l'on transmet. L'idée parfaite d'un musée, finalement. » - Catherine Aubertot, Directrice de la résidence Maurice Villatte (Facebook Groupe ACPPA)

Nos établissements

Quand écoliers et séniors s’entraident et échangent

Juillet 2025 - Le Progrès - Villa les P’tits bonheurs (69)

Quand écoliers et séniors s’entraident et échangent

Un projet « intergé » a réuni les CM1 - CM2 de l’école Alsace-Lorraine et les personnes accueillies en journée à la Villa les P’tits bonheurs (ACPPA).

Ce mardi 24 juin, le centre aéré de Bron accueille 21 CM1 et CM2 de l’école Anatole-France et huit personnes âgées dépendantes qui fréquentent l’accueil de jour de la Villa Les P’tits Bonheurs de l’ACPPA. Les deux groupes qui échangent une correspondance au fil des mois s’étaient déjà rencontrés cette année.

La première fois, en automne, les séniors avaient appris le tricot aux jeunes. La seconde fois, au printemps, les écoliers avaient appris aux plus âgés comment fabriquer des bracelets brésiliens. Ces troisièmes et dernières retrouvailles d’été les ont regroupés dans l’atelier poterie du centre autour d’un apprentissage commun.

Un bonheur partagé

Le projet de rencontres existe depuis 2018 et se poursuit « parce que tout le monde le réclame », indiquent Christine Trétiakoff, animatrice et aide-soignante à l’accueil de jour et Aurélia Dodok, professeure à l’école Anatole-France. Chacune loue la richesse de ces échanges, « ces rencontres physiques sont apaisées, empathiques, bienveillantes. Tout le monde y trouve son compte, c’est très spontané et cela suscite des comportements inédits. »

Les mains pleines d’argile, Hamid, Yahya, Kamilla ou Asma (9 ou 10 ans), expliquent avec conviction : « les personnes âgées sont un peu fragiles, on a envie de les aider, mais elles nous disent beaucoup de choses de leur temps et de maintenant. Elles nous conseillent aussi pour notre vie. ». Denise confirme : « j’aime beaucoup les enfants, j’en ai moi-même. Ces rendez-vous nous sortent du quotidien et nous prouvent qu’on peut encore transmettre et apprendre des choses. » ■



21 écoliers et 8 séniors, les mains dans l’argile et le dialogue intergénérationnel. Photo Monique Desgouttes Rouby

par
De Notre Correspondante M
onique Desgouttes Rouby

Le Groupe ACPPA fête les vingts ans de la résidence Montaigu

04 Juillet 2025 - Le Progrès - Montaigu (69)

Le groupe ACPPA fête les vingt ans de la résidence Montaigu

Ambiance de fête ce vendredi à la résidence Montaigu et au foyer Claude-Monet, où l'on fêtait 20 ans de gouvernance ACPPA en présence de la directrice des lieux, de la présidente et du directeur général du groupe, ainsi que du maire de Villefranche.

Petit rappel historique

L'histoire de la résidence Montaigu conjugue des racines caladoises et beaujolaises. S'il est aujourd'hui transformé en appartements, l'ancien établissement pour personnes âgées indigentes, construit à Villefranche en 1875 par les Petites Sœurs des Pauvres, s'impose en toile de fond de l'actuelle résidence Montaigu, inaugurée en 1971. Ce qui les relie ? Un legs ! À la fin des années 1960, la marquise de Montaigu, alors propriétaire du château de la Chaize, à Odenas, avait légué 200 millions de francs à la congrégation pour faire construire, dans leur jardin, une maison réservée aux anciens. D'importants travaux ont lieu de 2000 à 2004, et l'ACPPA devient gestionnaire en 2005. Cette même année, douze places d'Établissement d'accueil médicalisé ouvrent au sein de la résidence sous le nom de foyer Claude-Monet.

Le réseau caladois au top

À ce jour, la résidence Montaigu compte 54 résidents. La moyenne d'âge, qui augmente régulièrement avec l'espérance de vie, est aujourd'hui de 87 ans. Mais au foyer Claude-Monet, elle n'est que de 67 ans. Une différence notée par le Dr Brigitte Comte, gériatre, présidente du groupe ACPPA : « Pour ces profils différents, avec 20 ans d'écart, les activités ne peuvent pas être les mêmes ». Mais pour Brigitte Comte, la stabilité des équipes est gage de qualité des soins et des activités proposées. Par ailleurs, la présidente a souligné le suivi du parcours de la personne âgée depuis son domicile jusqu'à l'entrée à l'Ehpad, en passant par le travail avec les équipes de l'Hôpital nord-ouest et la médecine libérale : « Le réseau caladois est au top ! », a lancé la présidente.

L'ancienneté des salariés, source de stabilité

« Notre marque de fabrique, ce sont de petites maisons à l'esprit de famille », déclarait Marie-Laure Le Levreur, directrice de la résidence, avant d'évoquer l'ancienneté des salariés, source de stabilité. Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe, a souligné « la richesse humaine » qui soude l'établissement. Pour le maire Thomas Ravier, ces métiers du « prendre soin » demandent « implication, énergie, ressource, voire vocation ». Tout cela permet de créer un lieu de vie où les activités diverses contribuent à remplacer, quand c'est possible, le médicament. ■



Thomas Ravier, Marie-Laure Le Levreur, Pierre-Yves Guiavarch, directeur général du groupe ACPPA et le Docteur Brigitte Comte, présidente du groupe. Photo Marie-Noëlle Toinon

par
De Notre Correspondante M
arie-Noëlle Toinon

Nos établissements

Plus de 3 300 Km à pédaler !

25 Juillet 2025 - Le Quesnoy - Harmonie (59)

PLUS DE 3 300 KM À PÉDALER !

La résidence Harmonie aux couleurs du Tour de France

LE QUESNOY C'est une véritable institution en France. Ç' a l'est aussi à l'Ehpad. Les résidents en raffolent et il ne faut pas les forcer pour pédaler ! Le Tour de France débarque et on sort les baskets pour pédaler.

À l'approche du célèbre Tour de France, un défi sportif avait été lancé à l'échelle nationale, invitant les Établissements d'Hébergement pour Personnes âgées dépendantes (Ehpad) à participer à cet événement emblématique. En partenariat avec Coup de Fouet Animation et sous la direction de Philippe Houzy, cette initiative permet aux résidents de vivre une expérience unique tout en s'adonnant à une activité physique adaptée. Les Ehpad peuvent ainsi concourir pour remporter de nombreux cadeaux, dont le tant convoité maillot jaune, des trophées et des casquettes.

Cette année marque la cinquième édition où le Tour de France fait une halte dans la résidence Harmonie du Quesnoy mais c'est la première fois que les résidents peuvent réellement participer grâce à des vélos adaptés. Francine Duplouy, animatrice de la résidence Harmonie, explique avec enthousiasme : « *Les résidents peuvent même pédaler avec leurs bras s'ils ont un handicap au niveau des jambes.* » Cette innovation permet à chacun de s'impliquer, quel que soit son niveau de mobilité. Et ça marche, enfin, ça roule ! Les résidents se bousculent pour pédaler !

Les résidents sont suivis de grande part à ce challenge. Jean-Luc, l'un des participants, ne se fait pas prier et met le paquet avec ses 6 km parcourus ! « *J'ai un maillot jaune à gagner. Les résidents veulent gagner le challenge* », pouffait Francine. L'objectif principal de cette initiative est d'inciter les résidents à pratiquer une activité physique tout en favorisant le lien social. Et à la résidence Harmonie, la mission est clairement réussie : rires, encouragements et efforts se mêlent dans une ambiance conviviale.

Le défi consiste à faire parcourir collectivement l'équivalent des 3 338,800 km de la Grande Boucle de France sur des vélos adaptés. L'Ehpad qui aura parcouru le plus de kilomètres sera couronné grand vainqueur. Cette approche ludique et inclusive permet de redonner aux résidents un sentiment d'appartenance et de dynamisme.

Aux côtés des résidents, François, un jeune bénévole de 19 ans, apporte son aide précieuse. « *Avec eux, je partage ma passion* », confie-t-il, illustrant ainsi la belle synergie intergénérationnelle qui se crée au sein de cette initiative. Les échanges entre les jeunes et les résidents enrichissent l'expérience de chacun, prouvant que le sport peut être un vecteur de lien social et de joie.

Ce défi sportif est bien plus qu'une simple compétition. Les Ehpad de France se mobilisent pour faire vibrer l'esprit du Tour de France, prouvant que l'âge n'est pas un frein à l'activité physique et à la convivialité. Que le meilleur gagne !

Estelle Taquet



Les résidents peuvent participer à la course grâce à un vélo adapté.



Les encouragements étaient également de la partie.

Nos établissements

Le Vernon une Résidence autonomie pas comme les autres

07 Août 2025 - Le Dauphiné - Le Vernon (38)

Vaulnaveys-le-Haut. Le Vernon, une résidence autonomie pas tout à fait comme les autres

La résidence autonomie Le Vernon n'est pas une résidence tout à fait comme les autres. Bien intégrée dans son quartier, c'est une maison à taille humaine d'une cinquantaine de logements, avec des locaux communs en rez-de-chaussée où il fait bon vivre, véritable lieu de rassemblement, convivial, accueillant et bienveillant.



Un cours de danse autour du blues avec l'association Part'Âge. Le but, c'est de bouger !

01 / 03



Jean-Claude Retha, président de l'association Part'Âge, est très investi auprès des seniors de cette résidence.

02 / 03



Les travaux d'aménagement d'un boulodrome pour les résidents se terminent. Ici, Fabrice Huther et Anne-Gaëlle Medy, directrice de la résidence autonomie du Vernon.

03 / 03

Ici, tout le monde (ou presque) se connaît et chacun connaît plus ou moins les préoccupations ou les petits bonheurs de l'autre. Et pourtant, chacun est complètement indépendant, libre, autonome, maître de son temps et de ses agissements.

La restauration sept jours sur sept est possible. Le restaurant, après réservation, est même ouvert aux personnes extérieures. Et l'on trouve à l'intérieur de la résidence, une buanderie accessible, un espace bien-être, un salon de coiffure et depuis ce mois d'août, un magnifique jardin aménagé, avec terrasse et terrain de pétanque. Il ne manque qu'un petit point d'eau, comme une petite piscine… Mais, n'anticipons pas !

À la tête de cet établissement aux mains du groupe ACPPA (Accueil et confort pour personnes âgées), Anne-Gaëlle Medy, directrice de l'établissement depuis son ouverture en 2021. Et là encore, il faut le dire, la directrice, par son sourire permanent, son attention envers ses résidents, son ouverture d'esprit, son écoute permanente, a réussi ce qui paraissait peut-être le plus important : le maintien du lien social à l'intérieur de la résidence, tout en préservant la prévention de la dépendance pour chaque résident, et cette ouverture indispensable sur l'extérieur.

Un espace vert et un boulodrome aménagés

Lundi 4 août, alors que se terminaient les travaux extérieurs relatifs à l'aménagement d'un espace vert et d'un boulodrome créés par l'entreprise Huther Paysage (de Savas-Mépin), l'association Part'Âge de Saint-Martin-d'Uriage, qui a pour but de combattre l'isolement et de favoriser le bien-être, l'écoute et le partage notamment auprès des seniors, avait investi la salle principale, afin de faire découvrir aux dynamiques résidents les rythmes et les danses du blues.

Jean-Claude Retha, président de l'association, apporte et développe régulièrement ses talents d'animateur sportif diplômé, et de professeur de gym d'entretien, de gym douce, de prévention des chutes, sans oublier ses pédagogiques exercices de mémoire et équilibre, au sein de cette résidence. « Ce qu'il y a de bien au cœur de cet établissement, nous précise l'animateur, c'est la confiance et l'ouverture d'esprit de la direction, qui ne dit jamais non aux initiatives extérieures, lorsqu'elles sont porteuses de bien-être pour les résidents. »

Nos établissements

Un beau moment d'échanges

08 Août 2025 - Le Quesnoy - Harmonie (59)

UN BEAU MOMENT D'ÉCHANGES

Le Fortress Free-Style festival a fait des heureux

LE QUESNOY il s'est installé à côté des remparts, et au-dessus du lac Vauban. Le Fortress Free-Style festival a fait venir beaucoup de monde. Les résidents de l'Ehpad ont bien profité du spectacle.

Pour la troisième année consécutive, le Fortress Free-Style Festival a pris ses quartiers dans les majestueux remparts du Quesnoy, transformant cet espace historique en un terrain de jeu spectaculaire pour les amateurs de sensations fortes. Entre la Slackline, le freestyle et le Highline, cet événement a fait vibrer les passionnés de sports extrêmes et a captivé les spectateurs de tous âges. Mais qu'est-ce que la Slackline et le Highline, vous demandez-vous ? Ces disciplines consistent à marcher sur une sangle d'une largeur de 25 mm, tendue entre deux points. Les pratiquants, appelés slackliners, peuvent s'essayer à des figures acrobatiques impressionnantes, notamment sur des hauteurs vertigineuses atteignant jusqu'à 14 mètres ! Ce mélange d'équilibre, de concentration et de créativité offre un véritable spectacle pour les yeux.









DES FIGURES ACROBATIQUES

Ce vendredi 1er août, le festival a débuté avec une attention particulière envers les résidents de l'Ehpad Harmonie du Quesnoy. Des funambules modernes ont donné un spectacle exclusif pour ces aînés, créant un moment privilégié d'échange et de partage. Les artistes, tout en réalisant des figures époustouflantes, ont su captiver leur public, suscitant sourires et [illegible]

lement eu l'opportunité de s'essayer aux parcours au sol, installés dans un village convivial juste à côté des remparts. Entre goûter, chansons et danses, l'après-midi a été un véritable festival de joie et de bonne humeur, permettant à nos aînés de s'évader le temps d'un instant.

DE L'ACCORDÉON

La surprise de la journée est venue de Jordi, un des acrobates du festival, qui a enchanté le public en jouant quelques morceaux d'accordéon au-dessus du lac Vauban. Ce moment exceptionnel, qui a duré environ vingt minutes, a ajouté une touche artistique à la performance acrobatique, mêlant musique et équilibre dans une harmonie parfaite. Les notes de l'accordéon, portées par le vent, ont résonné dans l'air, créant une atmosphère magique et mémorable.

Le Fortress Free-Style Festival ne se limite pas seulement à des spectacles impressionnants. Il représente aussi un espace d'échanges et de convivialité, où les artistes et le public se rencontrent, partagent des rires et des émotions. Les visiteurs, quel que soit leur âge, peuvent s'initier à ces sports spectaculaires, tout en profitant d'une ambiance chaleureuse et festive.

Estelle Taquet

Nos établissements

Bron : une activité numérique pour la détente des séniors

15 Août 2025 - Le Progrès - Les Agapanthes (69)



Avec le dispositif Activ Tab, les aînés s'amusent dès à présent comme les plus jeunes, grâce aux écrans géants incrustés dans une table.

Dans l'espace collectif du 5 étage des Agapanthes*, un meuble insolite s'est ajouté récemment. Mobile et transformable il change chaque jour d'étage et peut même s'installer dans les espaces individuels à la demande.

Ce vendredi 8 août, c'est Marie-Madeleine Chatouillot, une résidente de la maison de retraite qui en découvre les possibilités : « C'est un instrument magique, avec la main, tu rêves », dit-elle avec un sourire irrésistible.
D'autres regardent sans encore oser toucher, ou se lancent avec l'aide de Pauline, l'animatrice formée à ce dispositif numérique, qui se présente sous la forme d'un écran géant incrusté dans une table d'un mètre de large. On peut l'utiliser seul ou à plusieurs, en position horizontale ou inclinée. « J'ai l'impression d'exister et ça me relaxe »

Jeux sensoriels, puzzles, coloriages, dessin, jeux de mémoire ou écoute musicale, les activités proposées sont innombrables, ludiques et intuitives. Les activités sont ludiques et si on le souhaite, thérapeutiques. Le personnel soignant est en cours de formation pour mettre l'Activ Tab à la disposition du plus grand nombre de personnes, qu'ils soient résidents ou seulement Brondillants bénéficiaires du centre de ressources territorial (CRT) piloté par l'ACPPA*.

Monique Desgouttes Rouby

Nos établissements

Les résidents de l’EHPAD Jean Borel s’exposent en photos

15 Août 2025 - Le Patriote - Jean Borel (69)



Durant tout l'été, une expo-photo est à découvrir sur la place du village du Bois d'Oingt. Elle présente des images des résidents de l'Ehpad Jean-Borel, qui ont servi de modèles à une élève photographe, Sarah Vivier, le temps d'une journée.

"Je suis en bac pro photo et nous devions créer un catalogue sur nos passions. Si certains de mes camarades ont choisi le sport ou la nature, moi qui aime les gens et la sociabilité intergénérationnelle, j'ai donc décidé, avec l'accord de la direction de l'Ehpad, de faire cette série de photos", explique la Valdonienne.

À la vue des photos, le directeur a confié qu'elles ne devaient pas rester dans l'établissement et a contacté le maire du Val d'Oingt pour les lui montrer.

Une expo-photo à retrouver à l'automne à la médiathèque
Ces images seront non seulement exposées sur la place du village durant tout l'été, mais également à la médiathèque du Bois d'Oingt en octobre et en novembre prochains.

Ces photos en noir et blanc font ressentir le plaisir des modèles à avoir posé, avec ou sans le personnel soignant qui a également joué le jeu. La jeune photographe a réussi à faire ressortir les traits des résidents et tout son humanisme.

Denis Brudzynski

Nos établissements

Un siècle fêté au Rocher

02 Octobre 2025 - Presse de Gray - Le Rocher (70)

Un siècle fêté au Rocher

Georgette Cadet a soufflé ses cent bougies, vendredi, à l'occasion des anniversaires du mois.



Georgette Cadet entourée d'une partie du personnel du Rocher, et de sa fille Dominique.

Les anniversaires du mois de septembre ont eu une saveur particulière à la maison de retraite Le Rocher, puisqu'une nouvelle centenaire y a été fêtée, vendredi.
Georgette Cadet, née Marlet, a en effet vu le jour le 12 septembre 1925. Aînée d'une fratrie de six enfants, elle s'est mariée à l'âge de 19 ans avec Jean Marlet. De leur union sont nés quatre enfants, Jeannick, Joël, Monique et Dominique.
Après avoir élevé ses petits, Georgette a décidé de reprendre une activité professionnelle. Elle a ainsi travaillé aux Nouvelles Galeries de Dijon, où elle adorait vendre de la belle vaisselle.
Malheureusement, son époux est tombé malade, et elle s'est retrouvée veuve à seulement 50 ans. Huit ans plus tard, elle a pris sa retraite, tout en demeurant à Dijon, dans le quartier de La Toison d'Or. Très sociable, elle aimait autrefois recevoir des visites chez elle. La lecture faisait également partie de ses passe-temps favoris.
Georgette Cadet est arrivée en l'an 2000 à l'Ehpad Le Rocher, qui est depuis sa maison. Très gourmande, elle apprécie particulièrement les gâteaux et le chocolat. Elle a d'ailleurs savouré avec bonheur une part de son gâteau d'anniversaire, surmonté de 100 jolies lumières. Avec elle, sept autres résidents ont soufflé leurs bougies, à savoir Pierre Gurgey, 90 ans, Marc Mathis, 66 ans,, Georges Barbe, 93 ans, Geneviève Saillard, 91 ans, Marie-Joseph Lambert, 76 ans, Frédéric Crusfond, 67 ans, et Huguette Bergelin, 90 ans. Bon anniversaire à tous !

Nos établissements

Renée Dilger, centenaire

07 octobre 2025 - Le Progrès - Montaigu (69)

Renée Dilger, centenaire : « Pourtant j'ai mal débuté dans la vie… »

Grosse effervescence à la salle de réception de la résidence Montaigu ce mardi 7 octobre. Soudain un cri « Oh ! Ce n'est pas vrai ! » lancé par une des résidentes, la centenaire Renée Dilger, dont on avait caché la cérémonie anniversaire.

Cet accueil plus que chaleureux de l'ensemble de la résidence allait à l'encontre de son départ d'un établissement bancaire, où elle avait œuvré durant près de 42 ans. Elle raconte « j'avais appris que l'on m'avait oubliée dans les avancements… J'en avais gros sur le cœur, et pour mon pot de départ, nenni ! Je suis partie de là-bas la tête haute » se remémore-t-elle, en effaçant d'un revers de manche, ce souvenir.

Attachée à une planche à 4 ans

Renée se retourne vers son passé « Je ne fais pas mon âge ? Et bien pourtant j'ai mal débuté dans la vie, je suis née à terme, je ne faisais pas deux kilos. Et toute mon enfance, j'ai été malade, et puis j'ai connu un problème osseux. L'on m'a placée dans un hôpital à Giens durant presque 4 ans, attachée que j'étais sur une planche, dans un corset, n'ayant que les membres de libres, je ne mangeais plus » énonce-t-elle. Ses parents la placèrent dans une ferme de l'Ain où elle a repris des forces. « Ces fermiers m'ont requinquée petit à petit » assure-t-elle pleine de reconnaissance.

Renée aurait bien voulu suivre ses études mais les parents n'avaient pas le sou vaillant. « Ce qui m'a sauvé de ce travail, c'est la musique. J'ai connu Robert Millet, « la voix d'or », quand il était bébé. Nos familles étaient amies, c'est mon petit frère de cœur et moi sa sœur aînée qu'il n'a pas eue. » D'opéra en, opérette et chansons françaises, elle a suivi son parcours et grâce à lui, elle a ensuite connu la cantatrice internationale Évelyne Brunner, avec qui elle correspond encore… « Évelyne m'a prise pour *Le Dialogue des Carmélites*, j'y ai vécu un moment merveilleux. On me faisait faire des solos, j'avais une jolie voix. Vous êtres surpris de mon élocution ? Grâce au chant je pense, où je travaillais ma respiration… »

René a fait partie d'une troupe d'amateurs (la Gaîté) qui avait une certaine réputation puisque même des gens du théâtre de Lyon venaient les voir. À ses dires, patinage et musique étaient son exutoire et ont compensé l'absence d'une vie maritale.

« J'aime la vie, je pense être une privilégiée, j'ai encore toute ma tête et ici, je suis choyée. Savez-vous que c'est notre animatrice Maria, qui a tout échafaudé de cette fête ? » ■



Ce petit bout de femme est la fierté de la résidence Montaigu. Photo Georges Maire

par De Notre Correspondant Georges Maire

Un mois d'octobre animé à la Résidence autonomie

23 octobre 2025 - Le Dauphiné - La Tour (38)

Les grandes énigmes

Eyzin-Pinet

Un mois d'octobre animé à la résidence autonomie

Le Dauphiné Libéré - Hier à 17:23 - Temps de lecture : 1 min



Octobre, le temps des derniers soins au potager. Photo Résidence de la tour

La résidence autonomie d'Eyzin-Pinet est animée en ce mois d'octobre.

Elle a consacré une rencontre à la Semaine bleue, autour du thème national "Vieillir : une force à partager !". Une vingtaine de participants, âgés de 39 à 96 ans, locataires de la résidence ou accompagnés par les auxiliaires de vie d'Aide et soins, se sont réunis pour un débat. Question posée : que signifie vieillir ? Les échanges ont mis en lumière l'importance du témoignage et de la mémoire.

La Semaine du goût a aussi été célébrée par la Résidence de la tour, autour de la poire, avec des recettes partagées. L'occasion de cuisiner ensemble.

Les adolescents du Point jeunes d'Estrablin rejoignent la résidence pour fabriquer des pompons destinés au défi Téléthon. L'occasion pour eux d'initier les seniors à de nouveaux jeux. Et pour les seniors d'initier les jeux au tarot. La résidence ouvrira ses portes également pour Halloween le vendredi 31 octobre à partir de 17 h, avec sucreries, boissons et bar à crêpes.

Nos établissements

Semaine bleue à Bron

11 octobre 2025 - Lyon Métropole Habitat - Les Agapanthes (69)



Nos établissements

Clap de fin 2025 pour le projet “la ferme à l’EHPAD”

18 octobre 2025 - La Montagne - La Charité (03)



Début octobre a eu lieu la dernière séance de l’année de la « présence de la ferme à l’Ehpad ». Ce projet est né d’une collaboration entre l’Ehpad la Charité-Groupe ACPPA de Lavault-Sainte-Anne et le Domaine de la Ganne de Prémilhat, il y a trois ans.

Depuis, les animaux investissent les jardins de la Charité quatre fois entre le printemps et l’automne, soit quatre après-midi passés en extérieur au contact des animaux pour les résidents accueillis dans l’établissement lavaultois.

Moutons, poules et veau

Moutons, poules et veau viennent animer ces périodes avec, au programme, brossage des poneys, cocooning des cochons d’Inde, découverte d’un alpaga entre autres. Les séances avec les animaux offrent bien-être et affection entraînant une baisse du stress chez les personnes présentant des troubles psychiques et/ou physiques. Sans compter les mobilisations des capacités de marche pour certains afin de rendre visite aux animaux installés dans leurs parcs.

Les responsables de la ferme de la Ganne, Tom et Guillaume, toujours très pédagogues et disponibles, partagent volontiers leur expérience avec les résidents. De beaux échanges se sont créés au fil des séances. Les personnes âgées apprécient ces temps forts d’animation et la rencontre avec des personnes qui ne sont autres que des voisins.

Nos établissements

Le basket santé fête ses 5 ans

30 octobre 2025 - Le Régionnal - Le Grand Pré (13)

Sénas

Le basket santé fête ses 5 ans



Tous les 15 jours, les résidents de l'Ehpad Le Grand Pré peuvent "jouer" au basket.

CELA FAIT DÉSORMAIS 5 ans que le Sénas Basket Ball est labellisé basket santé. *Avec cette spécificité, il collabore* depuis le début avec l'Ehpad Le Grand Pré.

Cette collaboration peu fréquente s'explique à la fois par l'importance que l'établissement attache à proposer ce type d'initiative, et par la forte implication du club local et en particulier de la référente Eva Stock.

La directrice du Grand Pré le confirme : *"dans le suivi personnalisé des résidents, le temps fort de partage, de lien, est le repas pris en commun. Mais ce lien est aussi rendu possible en proposant de nombreuses activités diverses et variées avec intervenants extérieurs. C'est le cas avec le basket santé."*

Eva Stock, n'y voit que des avantages : *"un accompagné des personnes qui souffrent de la maladie d'Alzheimer, de dépression, pathologies liées à l'âge, cardiovasculaires, de certains cancers. Toutes ces pathologies sont être ciblées de manière différente selon des qualités physiques ou cognitives. On travaille aussi beaucoup sur la réactivité, l'anticipation pour un certain maintien de l'autonomie".*

En pratique, depuis 5 ans, grâce au suivi des bilans, la référente constate un accroissement de la souplesse et une amélioration de la mémoire, lorsqu'elle n'est pas encore altérée.

Ainsi, le club et l'Ehpad proposent une séance tous les 15 jours, qui débute par un échauffement et un travail de coordination, toujours de manière ludique. *"Les résidents travaillent déjà suffisamment avec les kinés. Je veux qu'ils puissent jouer, sortir de là avec le sourire. Le ballon est en caoutchouc, pour l'arthrose essentiellement. Tout est adapté"*, développe la référente du club.

En parallèle, le club propose aussi du basket santé le samedi matin, de 10h30 à 11h30, ouvert à tous, sans l'appréhension du contact et des sauts, points de différenciation principaux avec le basket classique.

A noter qu'il existe aussi la possibilité de prescrire le basket sur ordonnance : *"il suffit d'aller voir son médecin, lorsque des séances de kiné ne sont plus réellement suffisantes. A condition que les médecins soient informés du dispositif. C'est le cas, au sein de la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) Val Durance"* précise Eva.

La CPTS Val Durance, l'Ehpad le Grand Pré et le Sénas Basket Ball seront d'ailleurs présents le 15 novembre prochain au stade de l'anneau à Mallemort, à l'occasion de la troisième édition de Movember, une journée dédiée à la lutte contre les cancers masculins, qui débutera avec la course des moustachus, de Sénas à Mallemort.

PB

Nos établissements

L'EHPAD le Grand Pré un modèle d'innovation

Novembre 2025 - La Provence - Le Grand Pré (13)

L'Ehpad Le Grand Pré un modèle d'innovation

SÉNAS L'établissement est une référence pour son professionnalisme, sa charte qualité et les nombreuses animations proposées aux résidents et salariés.

L'Ehpad associatif Le Grand Pré, partiellement habilité à l'aide sociale, se distingue par son confort hôtelier, ses appartements privatifs et son accueil de jour au sein de la villa Cézanne. La résidence propose également des durées de séjour adaptées aux besoins de chacun. Depuis mars 2022, Carole Matz en assure la direction avec rigueur et engagement. Elle y applique une philosophie claire, qu'elle résume ainsi : "*C'est sûrement des compétences que naît la confiance. Notre colonne vertébrale, c'est la dignité, l'accompagnement, la bienveillance, mais aussi l'innovation et le progrès*", explique-t-elle. Une approche qui inclut une prise en charge psychologique des résidents et de leurs familles.



Le basket santé, une spécificité de l'Ehpad Le Grand Pré à Sénas. PB

L'alimentation, un pilier central

La valeur ajoutée de l'établissement réside dans son pilotage exigeant en matière de qualité. "*Nous avons mis en place un plan d'action qualité pour chaque salarié*, souligne Carole Matz. Cette démarche porte ses fruits : plans personnalisés d'accompagnement, respect des habitudes de vie, priorisation des soins en fonction des besoins individuels comme les examens bucco-dentaire ou psychologique par exemple. "*Tout est passé au crible, tant sur le plan administratif que sanitaire.*" Avec 60 salariés pour 86 résidents, l'Ehpad a aussi internalisé sa cuisine en 2024, faisant de l'alimentation un pilier central. "*Ce qui nous unit tous, c'est le bien manger. C'est le seul moment où résidents, soignants et personnels se retrouvent ensemble*", confie la directrice.

Des activités innovantes pour créer du lien

Afin de renforcer le lien social, l'établissement mise sur des activités variées, grâce à l'intervention de l'animatrice Aurélie Kugelmann. Au programme : gym adaptée, café papotage mensuel, accueil des nouveaux résidents, et surtout, le basket santé ! Yolaine Maudoigt, ergothérapeute au sein de l'établissement est très proactive sur ces sujets. Cette dernière a, par exemple, présenté à plusieurs reprises Ehpa'danse, un projet complet qui englobe activité physique, stimulation cognitive et interaction humaine. Un partenariat avec la CPTS Val Durance permet d'élargir l'offre, comme l'escrime, testée avec succès l'an dernier. Pour la directrice, "*au-delà des bienfaits pour la santé, ces activités font voyager les résidents, et surtout, elles les font rire. Et le rire n'a pas de prix*".

L'année dernière, l'Ehpad a organisé une journée dédiée à Movember où "*tout le monde s'est bien amusé*, rappelle Ivan Canton, président adjoint de la CPTS. *Le Grand Pré avait joué le jeu, que ce soit au gymnase ou pour le défi tours de stade*" Coté bien être de salariés, l'établissement a mis en place des séances de pilates, une fois par semaine, entre midi et deux. "*Yolaine a même proposé une séance au soirée, car la demande était là*", ajoute avec satisfaction Carole Matz.

Une attention qui résume l'esprit de l'établissement : "*On s'occupe des résidents, mais on s'occupe aussi de ceux qui s'occupent des autres.*"

Philippe BEAL

Nos établissements

Des activités distryantes et stimulantes à la maison de retraite Maurice Vilatte

Novembre 2025 - L'Yonne Républicaine - Maurice Villatte (89)



COULANGES-LA-VINEUSE

Des activités distrayantes et stimulantes à la maison de retraite Maurice-Villatte

EQUIPE. La directrice Catherine Aubertot (à gauche) et Sarah Guillaume, chargée de l'accueil de jour.

De nombreuses activités sont proposées aux résidents de la maison de retraite Maurice-Villatte de Coulanges-la-Vineuse, par l'équipe ou par des intervenants extérieurs comme le Chœur du bonheur de Migé. Il y a par exemple du yoga sur chaise, de la gymnastique, de l'art-thérapie, du modelage, un atelier mémoire, diverses activités manuelles, des repas partagés ainsi que des sorties dans des musées, au restaurant...

En outre, l'accueil de jour a ouvert en même temps que l'unité protégée de Val-de-Mercy. Il est principalement rattaché à l'unité Alzheimer, implantée à Val-de-Mercy. Mais selon les besoins des personnes accueillies, il peut également se dérouler à la maison de retraite de Coulanges-la-Vineuse.

Cet accueil reçoit quatre personnes par jour, lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30. La particularité de cet accueil est que le personnel assurant l'accompagnement effectue également le transport à domicile, dans un rayon de 20 km. ■

Contact. Tél. : 03.86.42.58.00.

l'EHPAD Les Jasmins reçoit la crèche l'Emerveille

Novembre 2025 - Le Progrès - Les Jasmins (69)

L'Ehpad Les Jasmins reçoit la crèche l'Emerveille

Voilà deux semaines que les petits de l'Émerveille visitent les seniors des Jasmins. La différence de génération compte peu et les avis sont unanimes : « Ce n'est que du plaisir ! ». Les petits en parlent beaucoup à leurs parents, rapportent les éducatrices et les personnes âgées en redemandent. Ils sont 12 adultes et 8 enfants de 2 à 4 ans, dans une salle d'activités de l'Ehpad. Lucia, octogénaire, raconte : « J'aime bien les enfants, je les trouve beaux. On est pareil finalement, moi je ne me vois pas vieillir ! » Dit-elle, rendant à Sofia, 3 ans, son sourire complice. Près d'elles, Jacques, 75 ans et Enaël, 4 ans sont dans leur bulle : pâte à modeler ou coloriage, chacun guide l'autre, montre ses essais et la fierté de réussir ce qu'il entreprend. Ancienne assistante maternelle, Josette, 90 ans, aime particulièrement ces moments de partage. Elle vient de sa chambre à l'étage en fauteuil roulant spécialement pour rejoindre le groupe et témoigne : « Les bouts-de-chou je les adore, ils font remonter mes souvenirs. » Renée ajoute : « Ils sont mignons et ça m'occupe ! Je ne manque ça pour rien au monde. » Des projets mûrissent pour les fêtes à venir et pour le reste de l'année. ■



Il n'y a pas d'âge pour partager un bon moment. Photo Monique Desgouttes Rouby

---

* Le multi-accueil l'Émerveille, dépend du centre social et culturel Gérard-Philipe. 36 rue Guynemer. Tél. 04 78 26 64 01 * L'EHPAD Les Jasmins ouvert en 2025, est géré par l'ACPPA. 28 Rue Guynemer. Téléphone : 04 72 81 49 00

Nos établissements

Prendre soin des séniors

Novembre 2025 - Magazine de la Métropole Lyonnaise - Les Jasmins (69)



Bron



L'âge de raison

Suzanne Oberlé-ander, âgée de 109 ans et doyenne de la métropole de Lyon, s'est vu remettre un bouquet de fleurs lors de l'inauguration.

Prendre soin des seniors

Une résidence pour personnes âgées dépendantes a ouvert ses portes dans le quartier Terraillon. Elle peut accueillir jusqu'à 80 résidents.

Ils sont heureux de se retrouver. De se sentir moins seuls aussi. Dans les nouvelles chambres de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), ils sont plus d'une quarantaine de résidents pour l'instant. L'établissement compte aussi douze chambres en unité de vie protégée pour les personnes atteintes d'Alzheimer. Georgette, âgée de 92 ans, est arrivée ici à la suite d'un infarctus : « *Le personnel est très à l'écoute. Je participe aux activités de l'après-midi comme le scrabble, les quiz musicaux, les séances cinéma. En revanche je n'aime pas les jeux de cartes.* » Une salle de kiné, un salon de coiffure, un espace relaxation sont à la disposition des résidents. Yvette, 91 ans, sort de chez le coiffeur : « *J'y vais une fois par mois.* » Jacques, 79 ans, est content de croiser d'autres personnes, comme Louise, 91 ans : « *C'est ce que je préfère ici, rencontrer des gens.* »

Une animatrice très appréciée

Après une chute chez elle, Simone, âgée de 84 ans, est restée deux mois aux Hospices civils de Lyon avant de pousser la porte de l'établissement : « *Ma chambre est assez claire, il y a une salle de bain, les sanitaires, j'ai une télé aussi. Sabrina* [coordinatrice chargée de l'animation, ndlr] *est très bien dans son rôle, elle a toujours le sourire. J'adore le cinéma, d'ailleurs avant je vivais près de l'Institut Lumière, dans le 8e arrondissement de Lyon. Ce serait bien qu'il y ait plus de films.* » Sur le sujet de la cantine, que d'autres résidents appellent le restaurant, Simone est plus réservée : « *Le dîner à 18h30 c'est trop tôt !* »

Un besoin croissant

Cela faisait plus de dix ans qu'un Ehpad n'avait pas été construit dans la métropole de Lyon. La résidence Les Jasmins vient donc compléter l'offre médico-sociale sur le territoire. Sur ce projet, Lyon Métropole Habitat est le propriétaire du bâtiment et du terrain, alors que le groupe associatif Acppa a signé une convention de gestion pour 40 ans. En plus de répondre à un besoin croissant d'accompagnement des personnes âgées, ce bâtiment a été conçu avec une approche bioclimatique, avec notamment une toiture terrasse végétalisée et le raccordement au réseau de chauffage urbain. Des veilleuses anti-chute, des brasseurs d'air dans les chambres et un pôle d'activités pour les soins adaptés contribuent également à la qualité de vie des résidents.

Nos établissements

Des jeunes sans diplôme ont découvert le fonctionnement d'un EHPAD

Novembre 2025 - La Voix du Nord - Guynemer (62)

Wimereux

Des jeunes sans diplômes ont découvert le fonctionnement d'un EHPAD

Avec l'objectif de permettre à de jeunes Boulonnais (16-29 ans), sortis sans diplômes du système scolaire, de découvrir les métiers du médico-social et de leur offrir une opportunité d'insertion professionnelle, l'École de la deuxième chance Côte d'Opale (E2C) a officialisé son partenariat avec l'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Guynemer de Wimereux et le CREFO (Centre de recherches et d'études en formation et organisation). Ce dernier est un organisme de formation engagé dans l'accompagnement des jeunes, notamment dans les secteurs sanitaires et aide à la personne.

Mieux comprendre ces métiers essentiels

En amont des signatures officielles des conventions, les jeunes de l'E2C ont eu l'opportunité de visiter les locaux de l'EHPAD. « *Notre établissement accueille 87 résidents suivis médicalement au quotidien par des infirmières et aides-soignantes, ainsi que des agents de service hospitalier pour l'entretien et l'hygiène de nos locaux, soit l'équivalent de 49,75 ETP (équivalent temps plein)* » précise Florence Drouet, directrice de l'EHPAD. « *Cette immersion leur a permis de découvrir le fonctionnement quotidien d'un établissement médico-social, d'échanger avec les professionnels sur leurs parcours et de mieux comprendre la réalité des métiers du secteur*, souligne Ikrame Fikri, chargée de relations entreprises à l'E2C. *L'objectif est de susciter des vocations et d'éveiller un intérêt pour des filières souvent méconnues, mais porteuses d'emploi.* » ●

Olivier Roussel (CLP)

Info pratique : E2C Côte d'Opale, site de Boulogne-sur-Mer, 48, rue de Laennec. Tél. : 03 61 13 80 50. Email : e2c.cotedopale@eedk.fr



Entourés des directrices des établissements, les jeunes ont signé la convention de partenariat.

Nos établissements

Retraités, CE2 et une danseuse professionelle : ensemble pour apporter la culture à tous

24 novembre 2025 - Le Progrès - La Vérandine (69)

L'Ehpad associative de La Vérandine accueille des personnes âgées de plus de 60 ans en plein cœur du 8e arrondissement depuis quelques années déjà : en mai 2019, l'établissement avait célébré son 30e anniversaire, et a inauguré son extension avec la création d'une Unité protégée pour personnes dépendantes psychiques.

C'est ainsi que vendredi 21 novembre, des dizaines de personnes de tous horizons se sont retrouvées au sixième étage du bâtiment de la Vérandine. Sous l'effet des initiatives de l'animatrice locale Tatiana et de la maison de la Danse, des ateliers ont été animés par la danseuse lyonnaise reconnue Malika Djardi pour les résidents, partagés par des élèves de CE2 de l'école Kennedy… et deux jeunes élèves de Sciences-Po

« Une première avec des enfants »

« L'Ehpad est venue à moi, et de par mon histoire personnelle, ce sont des structures qui font partie de ma vie. Véhiculer les notions de partage, de rapport à l'autonomie et de la rencontre, c'est important pour moi. C'est une première fois avec des enfants, c'est nouveau et moi aussi je vais apprendre », expliquait Malika, avec un grand sourire, jetant un œil sur « la formidable » Tatiana qui essaye en même temps de faire rire la quarantaine de personnes présentes à l'atelier. « Sans elle, on n'avance pas. »

Pour la direction de la Maison de la Danse, « ces propositions sont dans l'ADN de notre projet. C'est apporter à tous l'occasion de véritablement profiter de notre société. C'est à nous en tant qu'institution d'apporter la culture à tous, de faire rayonner des jeunes, des moins jeunes et les danseurs professionnels. »

Ces propositions ont été notamment inspirées de *Martyre*, la dernière proposition artistique de Malika Djardi, conçue avec sa propre mère. Ses explications ont tout de suite plu et les élèves de CE2 se sont investis dès l'échauffement, en proposant des chaises musicales allées au rythme du Cha-Cha-Cha…

Anachronisme délicieux, qui a séduit et mélangé, de 9 à 94 ans ! Mission accomplie. ■



La grande salle de l'Ehpad de la Vérandine a accueilli plus de 40 personnes de toutes générations pour des ateliers musique et danse : "c'est son meilleur usage". Photo Cyril Lestage



L'inter-générations : un des grands thèmes qui tiennent à cœur à Lyon, et à la Maison de la Danse Photo Cyril Lestage



La danseuse lyonnaise bien connue Malika Djardi a animé des ateliers intergénérationnels ce vendredi 21 novembre dernier à l'Ehpad de la Vérandine. Photo Cyril Lestage

Nos établissements

Les résidents de Castellane préparent Noël

25 Novembre 2025 - Le Progrès - Castellane (69)

Rillieux-la-Pape. Les résidents de Castellane préparent Noël



Les résidents de l'Ehpad Castellane préparent Noël et vous accueillent ce samedi pour leur marché. Photo Jean-Michel Perrier

Le marché de Noël de l'Ehpad Castellane aura lieu ce samedi 29 novembre. Depuis plusieurs mois, les résidents réalisent des créations à proposer aux visiteurs et aux familles. Des artisans s'installeront à leurs côtés en proposant des produits locaux. « Vêtements et accessoires, bière et fromage, rhum arrangé maison et chocolats, décorations et verre soufflé. Sans oublier le miel des ruches de la Résidence seront à acquérir », indique Valentine Rapiné, directrice de l'Ehpad. La cheffe cuisinière proposera une tartiflette à manger sur place ou à emporter.

Marché Noël de la résidence ACPPA "Castellane", 9 Rue de la République, 69 140. Samedi 29 novembre de 10 à 18 heures. Ouvert à tous.

par Le Progres

Nos établissements

Marthe Brunel a célébré ses 100 ans

2 décembre 2025 - Le Patriote - Les Magnolias (69)

TRÉLISSAC

Marthe Brunel a célébré ses 100 ans

Née à Trélissac le 2 décembre 1925, Marthe Brunel, née Lacaud et connue sous le surnom de Malou, a célébré son centième anniversaire à l'Ehpad La Chêneraie de Bassillac-et-Auberoche, mardi 2 décembre.
Entourée de sa famille, d'un certain nombre de résidents de l'établissement et de membres de la chorale Arpège de Champcevinel, elle a reçu les hommages dus à une vie profondément ancrée dans la commune.

Originaire du bourg

Originaire du bourg de Trélissac, où elle a toujours vécu, Malou a exercé toute sa carrière comme femme de ménage auprès de plusieurs familles locales. Appréciée pour son sérieux, son amour du travail bien fait et sa grande discrétion, elle a été mariée deux fois mais n'a pas eu d'enfant. Très attachée à sa famille, elle consacrait volontiers son temps à ses nièces, petits-neveux et petites-nièces.
Cette célébration marque un siècle de vie dédié au travail, aux liens familiaux et aux racines trélissacoises.

Ludivine Decabras



La centenaire était entourée de sa famille, mardi 2 décembre, à l'Ehpad de Bassillac. LUDIVINE DECABRAS

Nos établissements

Un goûter presque parfait pour l’EHPAD les Magnolias

04 décembre 2025 - Le Patriote - Les Magnolias (69)

Ce concours interne aux établissements du Groupe ACPPA s'est déroulé jeudi 4 décembre, en plus des 11 ans de l'établissement pour personnes âgées Les Magnolias de Villefranche-sur-Saône.



Murielle Maunier a encore fait parler son inventivité pour participer au concours interne du groupe ACPPA, jeudi 4 décembre. Ce "goûter presque parfait" était dédié cette année aux desserts d’antan.

Aux côtés de son équipe, elle a imaginé un gâteau original mêlant deux classiques : le quatre-quarts et le gâteau au yaourt, sublimé de petits beurres et de délicates pâtes de fruits. "Au début, j’étais partie sur un dessert à base de madeleines. Puis en discutant avec les résidents, une dame m’a soufflé l’idée de mixer ces deux recettes simples et intemporelles", confie la cheffe. Présente dans l’établissement depuis son ouverture et cheffe depuis sept ans, Murielle Maunier participe pour la cinquième fois au challenge de l’ACPPA.

Concours de cuisine du groupe ACPPA : "C'est une grande fierté de représenter l'établissement"

Finaliste en 2022, elle voit dans cette nouvelle édition une opportunité de partager, une fois encore, sa passion avec les résidents : "C'est une grande fierté de représenter l'établissement et un réel plaisir de vivre cette aventure avec eux". L'une des contraintes majeures du concours réside dans l'accessibilité du dessert : il doit être unique et adapté à toutes et tous, y compris aux personnes ne pouvant consommer que des textures mixées ou moulinées.

Un challenge culinaire pour valoriser les chefs et lutter contre la dénutrition

Créé en 2020, ce concours inter-établissements réunit chaque année une trentaine de chefs issus des 50 structures du groupe ACPPA dont le siège social est établi à Francheville. En 2025, le challenge est parrainé par le chef Éric Pansu, Meilleur ouvrier de France et chef exécutif des brasseries Bocuse.

L'événement s'inscrit pleinement dans une démarche de lutte contre la dénutrition des personnes âgées, en partenariat avec Senes, spécialiste des solutions nutritionnelles adaptées, et Atypique, entreprise engagée contre le gaspillage alimentaire.

Après une première sélection opérée en décembre par un jury composé des directions du siège, le chef Pansu désignera en janvier le lauréat parmi les six finalistes. Chaque chef sélectionné recevra un prix, et le grand gagnant accueillera dans sa propre cuisine le parrain du concours pour un atelier pâtisserie partagé avec les résidents – un moment très attendu dans les établissements.

Un goûter festif pour les 11 ans des Magnolias à Villefranche-sur-Saône
Le concours a permis de réunir les résidents de l'Ehpad Les Magnolias, ceux de la résidence autonomie Ma Calade ainsi que les participants de l'accueil de jour La Villa des Lys, tous rattachés au pôle des Aînés du groupe ACPPA.

Un goûter festif pour les 11 ans des Magnolias à Villefranche-sur-Saône

Le concours a permis de réunir les résidents de l'Ehpad Les Magnolias, ceux de la résidence autonomie Ma Calade ainsi que les participants de l'accueil de jour La Villa des Lys, tous rattachés au pôle des Aînés du groupe ACPPA.

Cette journée particulière a également marqué les 11 ans de l'Ehpad, célébrés dans une atmosphère chaleureuse. Après l'ouverture de la cérémonie par Olivier Laval, directeur de l'Ehpad, qui a présenté un film retraçant l'histoire de l'établissement, plusieurs personnalités ont pris la parole : Brigitte Comte, présidente de l'ACPPA, Bernard Perrut, conseiller régional Auvergne-Rhône-Alpes et ancien maire de Villefranche, ainsi que Stylite Baudu-Lamarque, première adjointe au maire déléguée à la cohésion sociale.

Tous ont rappelé la belle aventure humaine qu'a représenté la construction de l'Ehpad, l'engagement constant du groupe ACPPA auprès des personnes âgées et l'importance, plus que jamais, de placer la convivialité au cœur de la vie des établissements.

Un anniversaire gourmand, donc, porté par un dessert d'antan revisité et par l'énergie passionnée de celles et ceux qui œuvrent au quotidien pour le bien-être des aînés.

R.K



Nos établissements

L'EHPAD La Dimerie organise son marché de Noël ce mercredi

10 Décembre 2025 - Le Progrès - La Dimerie (69)

L'Ehpad La Dimerie organise son marché de Noël ce mercredi

Pour la première fois, l'Ehpad organise un marché de Noël ouvert aux familles et au public. Les résidents proposeront leurs propres réalisations. Seront également présents des artisans locaux.

Pour l'établissement géré par le groupe associatif Accueil et Confort Pour les Personnes Âgées (ACPPA), c'est la 1re édition de ce marché de Noël ouvert aux familles et au public.

Les résidents, dans le cadre des animations hebdomadaires, ont participé à l'organisation en créant des décos de Noël proposées à la vente. D'autres créateurs artisanaux seront également présents avec des idées de cadeaux et des cosmétiques. Côté gourmand, on pourra se régaler avec des friandises (boules coco, bouteilles à cookies…) et même des spécialités de la mer.

L'association Les Arts à Chaponost exposera des œuvres d'artistes locaux. Un espace restauration est prévu avec chocolat, vin chaud, gaufres et plateau de la mer. Une tombola sera proposée avec de nombreux lots à gagner. Le Père Noël sera au rendez-vous avec possibilité, seul ou en famille, de partager avec lui un moment magique en photo. ■



Des résidents qui ont participé activement à l'organisation présentent l'affiche de ce premier marché de Noël au sein de l'établissement. Photo fournie par Véronique Royer

Mercredi 10 décembre de 14 h 30 à 18 h. Ehpad La Dimerie, 14 rue Jules-Chausse. Entrée libre. Tarif tombola : 1 euro le ticket.

Nos établissements

Des sportifs au grand coeur

14 décembre 2025 - La Presse de Gray - Le Rocher (70)

Des membres de Val de Gray Marathon ont remis, fin décembre, un chèque de 300 euros à l'Ehpad Le Rocher.



« Cette somme participera au financement d'activités destinées aux résidents », a remercié Julie Lenet, directrice de l'Ehpad du Rocher.

Le 14 décembre dernier, 170 pères et mères Noël sillonnaient les rues de la ville, s'arrêtant devant chacun des Ehpad de la commune. La raison ? Depuis de longues années déjà, cette marche-course organisée par Val de Gray Marathon reverse les bénéfices de cette manifestation à un de ces établissements, à tour de rôle.

En 2025, c'est donc l'Ehpad du Rocher qui s'est vu offrir, par des membres du bureau de l'association, un chèque de 300 euros. « Cette somme financera un certain nombre d'activités pour les résidents », a remercié la directrice de l'institution, Julie Lenet. Un geste de générosité rendu possible grâce à la participation de tous ces sportifs à cette tradition de Noël, festive et conviviale.

Nos établissements

Grippe qui doit se faire vacciner ?

15 décembre 2025 - BFM Lyon - Les Amandines (69)



Découvrir l'interview
en scannat le QR code

Nos établissements

Ces jeunes s'engagent pour que les séniors ne soient pas seuls

27 décembre 2025 - Le Progrès - Jean Borel (69)

Un café, un sourire, quelques mots… À l'Ehpad Jean Borel, au Val-d'Oingt, ces gestes retrouvent tout leur sens grâce à Maxence et Clémence. En service civique au sein de la structure depuis quelques mois, ils apportent une présence et créent des liens avec les résidents. L'objectif : lutter contre l'isolement des seniors.



Depuis plusieurs mois, Maxence et Clémence accompagnent les résidents de l'Ehpad Jean Borel au Val-d'Oingt. Photo R.H.

Ici, un simple « bonjour », « comment allez-vous ? » ou « au revoir » peut avoir plus de valeur qu'une consultation médicale. Des phrases presque banales, mais vitales pour des personnes souvent seules, surtout à une époque où l'isolement des seniors ne cesse de croître.

Depuis plusieurs mois, à l'Ehpad Jean Borel au Val-d'Oingt, deux jeunes se mobilisent ainsi pour que la vieillesse ne rime plus avec solitude. Chaque jour, ils discutent, écoutent et rient avec les résidents. Ces jeunes, ce sont Maxence et Clémence, tous deux âgés de 21 ans.

« On se sent utiles »

À peine entrés dans le couloir, leurs pas croisent des regards. Ici, tous les résidents connaissent leur prénom. « Nous les accompagnons et les aidons à sortir du quotidien », explique Maxence. Engagé dans le service civique Solidarité Seniors depuis quatre mois, il confie : « Au départ, on est un peu appréhensif, mais on apprend à tous les connaître et on s'habitue à leur présence. » Clémence, elle, est dans la structure depuis un mois seulement. Suffisant pour que son ressenti soit positif : « On se sent utiles », sourit-elle.

Et leur rôle dépasse la simple présence. Visites, jeux de société, séances de sport… « Cet après-midi, c'est petit bac ! » lance Clémence. L'idée : offrir aux personnes âgées un souffle de gaieté. « Lors de la gymnastique, on a l'impression de voir des enfants entre eux », racontent-ils. Les principaux intéressés apprécient également ces attentions. « Cela met de l'ambiance », souffle Marie-Thérèse, installée dans son fauteuil. « Ils nous aident et s'intéressent à nous. »

Une vocation qui se dessine

De son côté, Margaux Lesourd, chargée de développement du service civique Solidarité Seniors, l'assure : cette expérience « crée des vocations ». La preuve, Maxence et Clémence s'imaginent déjà travailler dans le médico-social. « Nous avons beaucoup de responsabilités, surtout auprès d'un public fragile », expliquent-ils.

Tous deux envisagent alors de devenir « aide-soignant » … Et toujours auprès des plus âgés.

● **Ryan Horvath**

Revue de Presse

MIROIR



Miroir Miroir

« Je n’avais pas dansé depuis la mort de mon mari » : les Ehpad sur scène à la Biennale de la danse

21 juillet 2025 - Le Progrès - La Colline de la Soie (69)

Dans les hauteurs du 4e arrondissement, à l'Ehpad de la Colline de la Soie, les résidentes s'affairent à préparer une représentation des plus spéciales : Miroir Miroir, une chorégraphie présentée en septembre à la prestigieuse Biennale de la danse.



Claudine, passionnée de danse, est l'une des pensionnaires de l'établissement. Photo Alix Villeroy Claudine, passionnée de danse, est l'une des pensionnaires de l'établissement. Photo Alix Villeroy

01 / 06



Projet "miroir miroir" à l'Ehpad Colline de la Soie Photo Alix Villeroy

02 / 06



Les résidentes de l'Ehpad réalisent chacune la chorégraphie selon leurs capacités, en costumes. Photo Alix Villeroy

03 / 06



Les costumes ont été réalisés à la main par l'atelier lyonnais Grain de Tailles. Photo Alix Villeroy

04 / 06



La directrice artistique Cécile Combaret entraîne les résidentes en leur montrant la chorégraphie qu'elle a co-créé. Photo Alix Villeroy

05 / 06



Quinze résidents issus de quatre Ehpad lyonnais monteront sur scène en septembre. Photo Alix Villeroy

06 / 06

« Vous aimez danser ? » Les yeux noisette de Claudine s'illuminent, un sourire se dessine, et les années défilent dans son regard. « Ah, j'adorais danser la valse » se remémore-t-elle, « avec mon mari, on formait un couple incroyable. C'était mon cavalier émérite. »

Madame Bourgogne - ou Claudine pour les intimes - est la dernière des dix danseuses amatrices à s'installer dans la salle d'animation de l'Ehpad Colline de la Soie, dans le 4e arrondissement. « Je n'avais pas dansé depuis la mort de mon mari », continue Claudine. Pourtant, elle fait partie des quinze résidents issus de quatre établissements lyonnais qui danseront la pièce *Miroir miroir* en parallèle de la Biennale de la danse, en septembre.

Alors pour se préparer, depuis quelques semaines, le son d'un ensemble à cordes retentit au début de chaque répétition dans les couloirs un peu tristes de l'établissement. La dizaine de femmes s'échauffent - assises -, font des exercices de respiration, posent les pieds au sol « pour celles qui peuvent ». Avec soin et douceur, la chorégraphe connaît le nom et les conditions physiques de chacune. Puis, on enfile les costumes : de grandes capes noires, et d'autres recouvertes de miroirs. « Pour que la lumière des capes rejaillisse sur le public, comme une transmission de l'énergie de vie des personnes âgées », puisque celles-ci seront entourées de quatre grands miroirs sur scène.

Créer un « conte intergénérationnel »

Derrière cette référence voilée à Blanche-Neige, Tarek Ait Meddour et Cécile Combaret, respectivement chorégraphe et directrice artistique, ont cherché à dénoncer l'invisibilisation des corps âgés en créant un « conte intergénérationnel ».

Ainsi, l'on suivra le récit d'un groupe d'intrus cherchant à trouver le secret de la jeunesse éternelle dans une chapelle désaffectée. « Raconter cette histoire, c'est chercher la capacité à se reconnecter à la pulsion de vie et à l'enfant en nous », explique-t-elle, « décloisonner les générations pour pouvoir transmettre ». En

somme, « donner une jeunesse à cette vieillesse invisible ». Et dans cet esprit, les 30 danseurs présents sur scène le 26 septembre seront âgés de 21 à 98 ans : « On adapte la chorégraphie à la motricité des résidents sans jamais les infantiliser, on sublime les gestes même réduits. »

Un spectacle qui n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide des mécènes, qui ont entre autres financé les 30 000 euros de costumes, cousus à la main à Lyon et qui dévoilera bientôt le marrainage surprise d'une « célèbre actrice ». Le jour J, la journaliste Laure Adler et la philosophe Claire Marin, qui ont participé au projet, seront présentes.

Miroir Miroir, représentation le 26 septembre, à 18 heures, à la chapelle de la Trinité, dans le 2e arrondissement.

Alix Villeroy

Miroir Miroir, les Ehpad sur scène à la Biennale de la danse

22 Juillet 2025 - le Progrès

Miroir Miroir, les Ehpad sur scène à la Biennale de la danse

Dans les hauteurs du 4e arrondissement, à l'Ehpad de la Colline de la Soie, les résidentes s'affairent à préparer une représentation des plus spéciales : *Miroir Miroir*, une chorégraphie présentée en septembre à la prestigieuse Biennale de la danse.

« Vous aimez danser ? » Les yeux noisette de Claudine s'illuminent, un sourire se dessine, et les années défilent dans son regard. « Ah, j'adorais danser la valse » se remémore-t-elle, « avec mon mari, on formait un couple incroyable. C'était mon cavalier émérite. »

Madame Bourgogne - ou Claudine pour les intimes - est la dernière des dix danseuses amatrices à s'installer dans la salle d'animation de l'Ehpad Colline de la Soie, dans le 4e arrondissement. « Je n'avais pas dansé depuis la mort de mon mari », continue Claudine. Pourtant, elle fait partie des quinze résidents issus de quatre établissements lyonnais qui danseront la pièce *Miroir miroir* en parallèle de la Biennale de la danse, en septembre.

Alors pour se préparer, depuis quelques semaines, le son d'un ensemble à cordes retentit au début de chaque répétition dans les couloirs un peu tristes de l'établissement. La dizaine de femmes s'échauffent - assises -, font des exercices de respiration, posent les pieds au sol « pour celles qui peuvent ». Avec soin et douceur, la chorégraphe connaît le nom et les conditions physiques de chacune. Puis, on enfile les costumes : de grandes capes noires, et d'autres recouvertes de miroirs. « Pour que la lumière des capes rejaillisse sur le public, comme une transmission de l'énergie de vie des personnes âgées », puisque celles-ci seront entourées de quatre grands miroirs sur scène.

Créer un « conte intergénérationnel »

Derrière cette référence voilée à Blanche-Neige, Tarek Aït Meddour et Cécile Combaret, respectivement chorégraphe et directrice artistique, ont cherché à dénoncer l'invisibilisation des corps âgés en créant un « conte intergénérationnel ».

Ainsi, l'on suivra le récit d'un groupe d'intrus cherchant à trouver le secret de la jeunesse éternelle dans une chapelle désaffectée. « Raconter cette histoire, c'est chercher la capacité à se reconnecter à la pulsion de vie et à l'enfant en nous », explique-t-elle, « décloisonner les générations pour pouvoir transmettre ». En somme, « donner une jeunesse à cette vieillesse invisible ». Et dans cet esprit, les 30 danseurs présents sur scène le 26 septembre seront âgés de 21 à 98 ans : « On adapte la chorégraphie à la motricité des résidents sans jamais les infantiliser, on sublime les gestes même réduits. »

Un spectacle qui n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide des mécènes, qui ont entre autres financé les 30 000 euros de costumes, cousus à la main à Lyon et qui dévoilera bientôt le marrainage surprise d'une « célèbre actrice ». Le jour J, la journaliste Laure Adler et la philosophe Claire Marin, qui ont participé au projet, seront présentes. ■



La chorégraphe connaît le nom et les conditions physiques de chacune. Photo Alix Villeroy La directrice artistique Cécile Combaret entraîne les résidentes en leur montrant la chorégraphie qu'elle a co-créé. Photo Alix Villeroy



Miroir Miroir

Courrier du Ministre de la Santé à Miroir Miroir

27 août 2025 - Groupe ACPPA



MINISTÈRE
CHARGÉ DE LA SANTÉ
ET DE L'ACCÈS AUX SOINS

Liberté
Égalité
Fraternité

Le Ministre

Paris, le 27 AOUT 2025

Nos Réf. : CAB SAS/ PCA/AS – Pegase n° A-25-032799
Vos Réf. : Votre invitation du 25.07.25

Monsieur le Directeur général,

Vous avez bien voulu me convier, le 26 septembre prochain à la Chapelle de la Trinité, à la représentation Miroir Miroir, portée par le Groupe associatif ACPPA et la CCAS de la Ville de Lyon, avec le soutien de la Biennale de la Danse et de la Métropole de Lyon.

Je vous remercie sincèrement pour cette invitation à laquelle je suis très sensible. Cette création, qui réunit sur scène résidents d'Ehpad, soignants, musiciens et danseurs, constitue une initiative artistique et humaine remarquable, célébrant la dignité et la vitalité des personnes âgées, et interrogeant avec justesse notre regard sur la vieillesse.

Malheureusement, les contraintes de mon agenda ne me permettront pas d'être présent à cette occasion, ce que je regrette vivement. Je forme néanmoins tous mes vœux de plein succès pour cette représentation et pour la belle dynamique qu'elle incarne.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de ma considération distinguée.

Yannick NEUDER

Monsieur Pierre-Yves GUIAVARCH
Directeur général
Groupe associatif ACPPA
7, chemin du Gareizin – BP 32
69340 FRANCHEVILLE

Miroir Miroir

“Miroir Miroir” : quand des résidents d’EHPAD lyonnais participent à la Biennale de la Danse

19 septembre 2025 - Lyon Capital



Le 26 septembre prochain, quinze résidents d'EHPAD lyonnais participeront au spectacle Miroir Miroir organisé à la Chapelle de la Trinité en marge de la Biennale de la Danse.

"A gauche, à droite, pousse le dos, lève la tête", après un échauffement et plusieurs grandes respirations, les résidents des EHPAD du groupe ACPPA et du CCAS de la Ville de Lyon sont prêts à débuter la répétition. Vêtus de capes et de capuches noires, c'est dans une ambiance conviviale que les retraités s'apprêtent à danser sur leurs fauteuils, aux côtés de leurs aides soignantes et des danseurs de la Biennale de Lyon. Ensemble, le groupe interprétera "Miroir Miroir", une chorégraphie créée par Cécile Combaret-Guignand et Tarek Aït Meddour, dont la représentation finale se tiendra vendredi 26 septembre à la Chapelle de la Trinité.

Synopsis : la chorégraphie raconte l'histoire d'une bande de jeunes et de moins jeunes qui s'introduisent dans une chapelle dans laquelle le secret de la jeunesse éternelle aurait été caché. "Toute la pièce raconte l'aventure de cette troupe qui rentre et qui va essayer désespérément de trouver le secret de l'éternel jouvence" , explique Cécile Combaret, chorégraphe de la pièce. Le reste de l'histoire ? "Il faudra venir voir le spectacle pour le savoir", sourit Cécile.



“Nous sommes censés être une équipe d’aventuriers qui pénètrent dans une chapelle pour y trouver le secret de la jeunesse”, explique Tarek aux quinze résidents réunis dans le réfectoire de l’EHPAD de la Rochette (Caluire) pour répéter. “C’est trop tard”, glisse une résidente sur le ton de l’humour.

Il se pourrait pourtant que l’activité en elle-même, fasse l’effet d’une véritable cure de jouvence. En effet : “La danse fait partie des thérapies non-médicamenteuses (...) l’idée c’est de proposer des activités physiques qui procurent du plaisir et amène la personne à se mettre en mouvement, si c’est quelque chose qui lui fait plaisir, elle va toujours en ressortir un bien être”, explique Céline Juan, psychomotricienne à l’EHPAD de la Rochette. Même si certains résidents sont parfois limités dans leurs mouvements, la danse s’impose comme un “outil vertueux” autant sur l’aspect mental, que sur l’aspect physique : “Nous sentons aussi que ce biais artistique les aide à se sentir pleinement vivant et en possession de leurs moyens”, explique Cécile Combaret. Elle poursuit : “Nous espérons que ce soit des choses qui puissent s’inscrire en eux de manière plus pérenne, à des moments où le moral fait défaut.”



Juliette, résidente de 98 ans, n’a pas hésité avant de se lancer dans l’aventure : “Moi si on me propose et que ça me convient j’accepte directement, donc là j’ai accepté”, témoigne l’aînée du groupe assise dans son fauteuil de scène. “J’ai toujours aimé faire des mouvements, je suis une ancienne professeure d’éducation physique et je suis contente de pouvoir remuer certaines choses”, poursuit amusée la nonagénaire. Pour Juliette, cette initiative semble en effet être un moyen de s’échapper : “J’aime danser, ça me remet dans la vie, autre qu’une vie interne à l’EHPAD, je revis un petit peu”.

Des moments précieux, notamment rendus possibles grâce à Jade Abot, directrice de l’EHPAD de la Rochette : “Les résidents vivent des moments précieux même à 90 ans, je trouve ça génial de se dire “oh la la je stresse, est ce que mon costume va ? ou est la coiffeuse ?” à cet âge là”, partage la directrice. Pour Juliette en tout cas, pas question de paniquer : “Je ne suis pas du tout stressée, j’attends paisiblement”, affirme la résidente.



Compliqué pourtant de convaincre l'ensemble des résidents à l'annonce du projet : "Au début, la majorité des résidents nous ont dit qu'ils ne pouvaient pas danser, qu'ils avaient mal, qu'ils ne pouvaient pas se mettre debout", explique la psychomotricienne du centre. Elle ajoute : "Mais le projet a été pensé pour que tous les résidents souhaitant participer puissent le faire."

C'est ainsi que : JP et ses doigts en moins, ainsi que tous les autres résidents, aptes, comme atteints de troubles cognitifs, ont pu prendre part à ce beau projet : "Nous adaptons les gestes en fonction de leur motricité et ça se passe plutôt bien (...) ils sont très surpris d'eux même", affirme la directrice de l'EHPAD. Choisis pour leurs capacités à s'adapter aux autres, les chorégraphes, eux, considèrent les résidents "avec le même potentiel que leurs autres danseurs" : "Pour interagir avec eux, nous nous exprimons très simplement", partage Tarek Aït Meddour. Il poursuit : "Je leur demande la même chose que je demanderais à des professionnels en adaptant, en prenant le temps, en travaillant sur des images, en passant beaucoup par l'humour et le rire." "Nous les faisons beaucoup travailler pour qu'une certaine mémoire du corps s'installe", précise Cécile Combaret. "La mémoire du corps fait appel aux sensations, aux souvenirs, il n'y a donc pas besoin d'apprendre quelque chose par cœur, le corps le retient tout seul", termine Tarek Aït Meddour

Miroir Miroir

Miroir Miroir quand la danse n'a plus d'âge !

22 septembre 2025 - Ma Santé en Auvergne Rhône-Alpes

Au cœur de la Biennale de la Danse de Lyon émerge cette année un projet follement ambitieux, qui met en scène des artistes amateurs pour certains nonagénaires. Le spectacle Miroir Miroir, imaginé par le groupe ACPPA en partenariat avec la ville de Lyon, réunit sur scène ce 26 septembre des résidents d'Ehpad, des soignants et des danseurs professionnels. Sa vocation ? Montrer que l'âge n'a pas de limites et que l'on est encore capable, malgré le vieillissement, de performances insoupçonnées. Le groupe ACPPA, qui assure la gestion d'une quarantaine d'Ehpad, dont une majorité en Auvergne-Rhône-Alpes, concrétise un projet remarquable, qui contribuera très certainement à changer le regard porté sur le grand âge.

Alors que la Biennale de la Danse bat son plein à Lyon (du 6 au 28 septembre), des comédiens pas comme les autres montent sur la scène feutrée de la Chapelle de la Trinité, le 26 septembre.

Ces artistes éphémères jouent ici le rôle d'une vie. Car dans Miroir Miroir, ce sont bel et bien des résidents, parfois très âgés, qui mêlés à des professionnels confirmés et à quelques soignants volontaires assurent le spectacle. « Nous avons voulu intégrer un grand nombre de résidents, pour toucher le plus de personnes possibles et montrer qu'en vieillissant, on peut faire encore plein de chose, qu'il n'y a ni restrictions ni limites », confie Cécile Juan, psychomotricienne au sein de l'Ehpad des Collines de la Soie et danseuse pour le spectacle.

"L*orsque l'on montre que c'est possible, ils y sont arrivés*"

Sur la trentaine d'interprètes, 15 sont des aînés, issus de quatre Ehpad (trois du réseau ACPPA et un du CCAS de la Ville de Lyon).

Il y a là Françoise, Dolorès, Bernadette ou Claudine. Mais aussi Jean-Patrick, le seul homme du groupe. Tous sont en fauteuil roulant. Tous frôlent ou ont dépassé les 90 ans. Tous, avant de se porter volontaires, ne s'imaginaient plus à même de réaliser des gestes simples, comme le confirme Cécile Juan : « ils ont d'abord été surpris, car ils pensent ne plus être capable de se mettre debout, de bouger… Ils ont mal, sont fatigués… Et finalement, lorsqu'on leur montre que tout est possible, ils y sont arrivés »



Au milieu des danseurs et musiciens, ils ont répété, avec un enthousiasme touchant, sous la houlette des deux créateurs du spectacle, les chorégraphes Cécile Combaret et Tarek Aït Meddour, de la compagnie Colégram. Et le résultat est bluffant, comme l'explique le second : « la meilleure manière de faire cohabiter deux mondes différents est de considérer qu'ils ne le sont pas

Ces aînés sont considérés comme des égaux, avec le même potentiel que nous. Ils ont des problèmes moteurs, entendent mal, voient mal, mais les ondes et l'énergie, la magie que dégagent la danse et la musique, font le reste du travail ».

"*La jeunesse éternelle se trouve en chacun de nous*"

L'initiative, lancée il y a trois ans, répond à plusieurs ambitions majeures. Elle révèle notamment, une nouvelle fois, toute la puissance de l'expression artistique dans un projet de soin, en l'occurrence le bien vieillir, avec toutes ses répercussions physiques, mentales ou cognitives.

Mais elle est aussi, et surtout, une fenêtre ouverte sur un autre monde. Celui où chacun aurait encore sa place, quel que soit son âge… « C'est un projet aussi humain qu'artistique », témoigne Cécile Combaret, qui évoque cette « richesse incroyable de partager ces moments avec des personnes bien plus âgées que nous. Ils nous apportent beaucoup, par la tendresse ou la facétie d'un regard. Et l'on sent que ce biais artistique les aide à se sentir pleinement vivants, même s'ils ont des moyens limités. Il y a des lignes qui bougent, on espère que ça s'installe de manière plus pérenne en eux ».

C'est là toute la finalité du spectacle : réveiller chez des personnes en grande perte d'autonomie, parfois minées par la maladie d'Alzheimer, ce sentiment qu'elles sont encore capables de beaucoup, et le faire comprendre aux générations qui les suivent, souvent stigmatisantes à leur égard. « Miroir Miroir est une pièce imaginée comme un conte, accessible à tous. C'est l'histoire d'une bande de jeunes ou de moins jeunes qui s'introduisent dans une chapelle où serait caché le secret de la jeunesse éternelle », révèle Cécile Combaret, complétée par Céline Juan : « Grâce au spectacle, on découvre que cette jeunesse éternelle se trouve en chacun de nous… »

Miroir Miroir

Miroir Miroir : si la danse était le secret de l'éternelle jeunesse…

23 septembre 2025 - Lyon Demain



Sous l'impulsion du chorégraphe Kader Aït Meddour, la pièce « Miroir Miroir » s'apprête à faire tomber les barrières, mêlant sur scène la grâce de danseurs professionnels et la force de résidents d'Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD). Plus qu'un simple spectacle, c'est une véritable ode à la vie, à la transmission et à la dignité.

« Bonjour Juliette ! Comment allez-vous ? En forme ? » Jeudi 15h, le chrorégraphe Tarek Aït Meddour accueille Juliette et tous ses danseurs pour les dernières mises au point du spectacle « Miroir Miroir« .
Tout doit être réglé pour dans quelques jours. Cécile Combaret est la fondatrice de l'entreprise de médiation culturelle, Momentum et co-directrice artistique de la pièce Miroir Miroir. « Miroir Miroir c'est un conte qui s'adresse à toutes les générations.

Il raconte l'histoire d'une troupe de gens jeunes et moins jeunes. Ils se sont introduits dans une chapelle désacralisée. Parce qu'ils avaient entendu dans la presse que le secret de l'éternelle jeunesse aurait été caché dans cette chapelle. Donc ils sont là pour venir le découvrir. Et on les suit dans leur pérégrination ».

Miroir Miroir

Les capacités insoupçonnées du quatrième âge

23 septembre 2025 - BFM Lyon



Ce lundi 22 septembre, Votre Santé ouvre la semaine en musique avec Miroir Miroir, un projet qui transforme la danse en outil de soin et de partage pour les seniors. Aux côtés de Céline Juan, psychomotricienne, et de Tarek Aït Meddour, chorégraphe, nous découvrons les coulisses des toutes dernières répétitions, à quelques jours seulement de la représentation attendue ce vendredi 26 septembre.

Faire danser le troisième, voire le quatrième âge, est-ce possible ? C'est tout le pari du projet Miroir Miroir, initié par le groupe ACPPA avec le soutien de la Ville de Lyon. Depuis plusieurs semaines, des résidents d'Ehpad lyonnais (certains âgés de plus de 90 ans) répètent aux côtés de leurs soignants et de danseurs professionnels.

Ensemble, ils préparent une grande représentation à la Chapelle de la Trinité, ce vendredi 26 septembre. Un projet aussi ambitieux qu'interpellant, dont Céline Juan, psychomotricienne au sein de l'Ehpad des Collines de la Soie et danseuse pour le spectacle, et Tarek Aït Meddour, chorégraphe, dévoilent les secrets dans l'émission Votre Santé sur BFM TV Lyon du 22 septembre 2025.

Danse : quels sont les bienfaits de cette art-thérapie sur les seniors ?

Céline Juan, psychomotricienne, Ehpad Colline de la Soie (ACPPA) : "Les bienfaits de la danse sont multiples. Que l'on ait 70 ou 98 ans (hier encore nous fêtions l'anniversaire d'une participante de 98 ans) les effets sont les mêmes. La danse stimule les sens, la mémoire, les réflexes, tout ce qui mobilise le corps. Les bénéfices sont donc très variés.

Mais ce qui prime, c'est le plaisir que la personne ressent dans l'activité proposée. Ce plaisir génère une émotion positive qui s'ancre dans le corps. Et quand un geste ou un mouvement est associé à une émotion positive, il laisse une trace durable pour le reste de sa vie"

Comment fait-on danser les personnes âgées ?

Tarek Aït Meddour, chorégraphe, co-fondateur de la Compagnie Colégram et directeur artistique de Miroir Miroir : “Même lorsqu’il y a des difficultés motrices, une audition réduite ou une vue affaiblie, les ondes et l’énergie (de la musique) font le reste du travail. Bien sûr, il faut d’abord établir un climat de confiance entre eux et nous. Cela passe par la sincérité et le respect, sans jamais infantiliser. Ensuite, la danse et la musique apportent leur magie, et elles font le reste”.



Miroir Miroir

EHPAD : quels sont les bienfaits de l'art-thérapie

24 septembre 2025 - Ma Santé

Longtemps considérée comme une pratique marginale, l'art-thérapie trouve aujourd'hui pleinement sa place dans les parcours de soin, notamment en gériatrie. Face à la perte d'autonomie, aux troubles cognitifs ou à l'isolement, la création artistique devient un puissant levier d'expression, de stimulation et de mieux-être pour les personnes âgées.

À l'image du projet chorégraphique "Miroir Miroir", qui fait danser des résidents d'Ehpad aux côtés de professionnels pendant la Biennale de la Danse de Lyon 2025, l'art se révèle un outil thérapeutique à part entière, capable de raviver la mémoire, d'apaiser les corps et de faire vibrer les émotions, même lorsque les mots s'effacent.

L'art-thérapie s'impose de plus en plus comme un précieux complément à la médecine conventionnelle, en apportant un soutien émotionnel, psychologique et relationnel que les traitements médicamenteux ou les approches purement biomédicales ne peuvent pas toujours offrir.

L'un des grands intérêts de l'art-thérapie est sa capacité à mobiliser les ressources internes du patient. Dans les services de gériatrie ou les EHPAD, l'art-thérapie offre un soutien essentiel aux personnes âgées en favorisant le maintien des capacités cognitives, motrices et relationnelles dans un cadre bienveillant et stimulant.

Par la création artistique, les résidents peuvent exprimer leurs émotions, raviver des souvenirs et préserver un sentiment d'identité, souvent fragilisé par l'âge ou la maladie. Cette approche non médicamenteuse contribue à lutter contre l'isolement, la dépression et l'anxiété, tout en renforçant l'estime de soi et le lien social.

Elle s'avère particulièrement bénéfique dans la prise en charge des maladies neurodégénératives, comme Alzheimer, où elle permet de maintenir une forme de communication et d'ancrage au réel, même lorsque les mots viennent à manquer.

Le projet Miroir Miroir, une chorégraphie créée à Lyon à l'occasion de la biennale de la danse 2025, a rassemblé sur scène quinze résidents en Ehpad, des soignants volontaires et des danseurs professionnels. L'une de ces danseuses éphémères, Céline Juan, psychomotricienne à l'Ehpad de la Colline de la Soie, mesure au quotidien les bienfaits de l'art-thérapie sur les séniors.

L'art-thérapie utile "à tout âge, de l'enfant à la personne âgée en passant par l'adulte"

Depuis quand mélange-t-on art et thérapie ?

L'art a toujours existé, la thérapie aussi. Cela fait des années que l'on propose sans le savoir des médiations qui soignent aussi bien le corps que l'esprit. Il y a aujourd'hui de nombreuses recherches pour établir un référentiel et valider les techniques utilisées en thérapie, pour que cette approche soit parfaitement cadrée et aboutisse à un vrai bénéfice pour le patient.

L'art-thérapie a aujourd'hui pleinement sa place aux côtés de la médecine conventionnelle ?



Oui, elle est utile dans tout milieu de soin. Chaque forme peut être utilisée, à partir du moment où la thérapie découle d'une vraie réflexion et qu'elle vise un objectif de soin et de bien-être pour le patient.

Céline Juan psychomotricienne

Aujourd'hui, il y a une reconnaissance des interventions non médicamenteuses, avec un référentiel établissant tous les types de médiation ayant des vertus thérapeutiques. Cela permet aux professionnels de ne pas s'égarer, car il existe aussi des médecins parallèles non reconnues.

À qui s'adresse l'art-thérapie ?

C'est à tout âge, de l'enfant à la personne âgée en passant par l'adulte. Dans un parcours de soin, mais aussi au quotidien. Dans une approche psychologique, c'est également un moyen d'exprimer ses émotions et d'aider à surmonter un mal-être ou un cap difficile à passer.

En gériatrie, l'art-thérapie "réveille ce qui est ancré dans la mémoire du corps"

Quelles sont les formes artistiques utilisées ?

L'art-thérapie utilise un champ d'expression très varié, à partir du moment où l'activité cela met en action le corps de la personne. Cela englobe aussi bien le travail du geste de l'écrit, le dessin, la peinture, que la relaxation ou la sophrologie, mais aussi la musique, le chant, la danse...

L'objectif est que la thérapie réponde à un besoin, pour stimuler le patient ou l'apaiser, tout en lui apportant du plaisir. C'est un équilibre que le thérapeute doit jauger : il ne faut pas, en effet, proposer une médiation qui mette la personne en échec ou que cela n'intéresse pas, sous peine de ne pas atteindre l'objectif. Car la finalité est simple : c'est une activité qui doit l'aider à se sentir mieux.

Quels sont les bienfaits de ces médiations non médicamenteuses ?

Toutes les études prouvent que toutes les activités intégrant une notion de bien-être et de vécu positif apportent autant de bienfaits au corps qu'à l'esprit. Malgré d'éventuels troubles cognitifs, ces actions réveillent ce qui est ancré dans la mémoire du corps, qui garde en lui ce qui est bénéfique. En allant piocher dans l'histoire de vie du patient, on peut lui proposer une médiation qui lui correspond et qui peut ramener des souvenirs. Et le fait d'activer le vécu positif de la personne a des répercussions très positives.

Une art-thérapie peut aussi avoir un impact sur le plan comportemental. Proposer des temps d'apaisement ou de détente, écouter de la musique dans un cadre rassurant, engendre un réel bien être.

Les bienfaits de la danse sont multiples. Que l'on ait 70 ou 98 ans, les effets sont les mêmes. La danse stimule les sens, la mémoire, les réflexes, tout ce qui mobilise le corps. Les bénéfices sont donc très variés.

Avec le projet Miroir Miroir, vous faites danser des résidents en Ehpad. Pour quels effets ?

Les bienfaits de la danse sont multiples. Que l'on ait 70 ou 98 ans, les effets sont les mêmes. La danse stimule les sens, la mémoire, les réflexes, tout ce qui mobilise le corps. Les bénéfices sont donc très variés.

Le plus important reste le plaisir que la personne a à effectuer ce qu'on lui propose : cela lui apporte une émotion positive qui s'ancre dans son corps. Qu'elle ait ou non des troubles de la mémoire, le geste et le mouvement, associés à une émotion positive, va laisser une trace pour le reste de sa vie.

Miroir Miroir

Quand des résidents d’EHPAD deviennent des artistes

29 septembre 2025 - Maison de Retraite Sélection

Miroir Miroir, quand des résidents d'EHPAD deviennent artistes de la Biennale de la Danse : un spectacle qui bouscule les idées reçues. Ils et elles ont plus de 90 ans, certains en fauteuil roulant, ils ont ému le public venu nombreux.

Le vendredi 26 septembre, la Chapelle de la Trinité à Lyon a accueilli Miroir Miroir, une création chorégraphique unique portée par le Groupe associatif ACPPA, en partenariat avec le CCAS de la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Biennale de la Danse 2025.



Près de 30 interprètes – résidents d'Ehpad âgés, soignants, danseurs professionnels et musiciens ont offert une performance sensible et puissante, invitant le public à revisiter son regard sur la vieillesse et à célébrer la vitalité de ces aînés.

Ce projet inédit a été rendu possible grâce au soutien des mécènes : le Groupe APICIL, Malakoff Humanis, la Fondation Générations Solidaires Henri Baboin-Jaubert et l'Institut ACPPA, aux côtés de la Biennale de la Danse, lui assurant une visibilité locale et nationale.

Née à l'occasion des 40 ans du Groupe associatif ACPPA, cette pièce prolonge les ateliers de danse menés depuis plusieurs années avec Momentum et Colégram. Elle met en lumière la mémoire du corps et la force expressive des résidents, démontrant que l'art dépasse les limites de l'âge et devient un véritable outil de lien social et thérapeutique.

Au total, six ateliers et plusieurs répétitions ont été organisés dans quatre établissements, permettant à 120 résidents de participer activement au projet et de vivre une véritable aventure artistique.

Sous la direction artistique de Cécile Combaret, la chorégraphie de Tarek Aït Meddour et la création musicale de Ronan Maillard, Miroir Miroir propose une narration où la lumière, orchestrée par Philippe Catalano, et les costumes, signés Alain Blanchot, participent pleinement à l'émotion. Les réflexions de Laure Adler et Claire Marin viennent enrichir la dimension philosophique et sociale de la pièce.

Le public, ému et enthousiaste, a salué la dignité et l'énergie des résident·e·s sur scène. La complicité entre artistes et personnes âgées a créé un moment suspendu, empreint d'humanité, qui transforme notre perception de la vieillesse et redonne toute leur place aux aînés dans la vie culturelle.

Toute l'équipe MDRS, est très sensible au pouvoir des relations intergénérationnelles, qui sont essentielles pour le bien-être des Seniors. Ces liens facilitent la transmission de savoirs et d'expériences, créant ainsi un environnement empreint de respect et de compréhension. Les échanges entre jeunes et aînés tissent des ponts enrichissants.

Maintenir une bonne estime de soi est crucial pour le bien-être de chacun, et cela est encore plus important pour les personnes âgées. C'est pourquoi nous souhaitons promouvoir ce type d'initiatives magnifiques, qui mettent en valeur les talents et renforcent la confiance ainsi que le sentiment d'appartenance.

À travers de beaux projets comme Miroir Miroir et les initiatives du concours MDRS, nous avons la possibilité de bâtir une communauté plus forte et solidaire, où chaque génération trouve sa place et contribue à l'harmonie collective.

Céline BONNET

Miroir Miroir

Miroir Miroir, quand la danse n'a plus d'âge

Automne 2025 - Ma Santé en Auvergne Rhône -Alpes



ART THÉRAPIE

MIROIR MIROIR, QUAND LA DANSE N'A PLUS D'ÂGE

Follement ambitieux, ce spectacle réunit sur scène des résidents d'Ehpad et des danseurs professionnels.

Le groupe ACPPA, qui assure la gestion d'une quarantaine d'Ehpad, dont une majorité en Auvergne-Rhône-Alpes, vient de concrétiser un projet remarquable, qui contribuera très certainement à changer le regard porté sur le grand âge.

Alors que la Biennale de la Danse bat son plein à Lyon, des comédiens pas comme les autres montent sur la scène feutrée de la Chapelle de la Trinité, le 26 septembre. Ces artistes éphémères jouent ici le rôle d'une vie. Car dans *Miroir Miroir*, ce sont bel et bien des résidents, parfois très âgés, qui mêlés à des professionnels confirmés assurent le spectacle. Sur la trentaine d'interprètes, quinze sont des aînés, issus de trois Ehpad du réseau ACPPA. Au milieu des danseurs et musiciens, ils ont répété, avec un enthousiasme touchant, sous la houlette des deux créateurs du spectacle, les chorégraphes Cécile Combaret et Tarek Aït Meddour, de la compagnie Colégram. Et le résultat est bluffant.

L'initiative, lancée il y a trois ans, répond à plusieurs ambitions majeures. Elle révèle notamment, une nouvelle fois, toute la puissance de l'expression artistique dans un projet de soin, en l'occurrence le bien vieillir, avec toutes ses répercussions physiques, mentales ou cognitives. Mais elle est aussi, et surtout, une fenêtre ouverte sur un autre monde. Celui où chacun aurait encore sa place, quel que soit son âge... ■ **PHILIPPE FRIEH**

© PHOTOS : NORETH-KITOGRAPHIE - PRESSE

Miroir Miroir

Regards croisés

Novembre 2025 - âgevillagepro - Linkedin

Miroir, miroir... : quand des résident.e.s d'Ehpad et des professionnels deviennent artistes de danse et bousculent les idées reçues.

Regards croisés de Céline JUAN, psychomotricienne, et Cécile COMBARET-GUIGNAND, fondatrice de Momentum, entreprise de médiation culturelle au #ColloqueANM2025



Miroir Miroir

Entre générations : “Miroir Miroir”

15 décembre 2025 - BFM Lyon



Découvrir l’interview de Morgane Hénaff Directrice Communication et RSO du Groupe ACPPA en scannant le QR code

Pour suivre nos actualités,
rendez-vous sur notre blog

ou sur nos réseaux sociaux :

Groupe ACPPA

Siège Social
7 Chemin du Gareizin
69340 Francheville
Tél : 04.72.16.30.70
Fax : 04.78.59.22.80
E-mail : contact@acppa.fr

